



© Nejc Trampuz (SLO) / Tendence Floue (FR) / Bojan Midenović (CRO) / Piotr Lapinski (POL) / Giulio Di Meo (IT) / Edu León (ESP)

Jouons la carte de la fraternité en Europe

Éduquer à l'égalité dans la diversité
Éduquer aux solidarités



Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

"Build European Solidarity Today" (BEST) / "Construire la solidarité européenne aujourd'hui" est un projet Erasmus +



« Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une validation de son contenu qui reflète uniquement les opinions de ses auteurs, et la Commission ne saurait être tenue responsable de toute utilisation éventuelle des informations contenues dans la publication. »

Sommaire

	LE PROJET BEST	4
	Éditorial : le projet BEST, la version européenne de « Jouons la carte de la fraternité »	5
	JCF : 20 ans d'histoire	8
	L'opération en quelques mots	10
	Jouons la carte pas à pas	11
	Pour aller plus loin : les projets de solidarité locaux	13
01	DONNER DU SENS	16
	Les six thématiques de 2022	17
	Parler de la laïcité	25
	Éduquer à la diversité et contre les préjugés	26
02	À TOI DE JOUER	27
	Les photographies	28
	Éléments d'analyse des photographies	34
03	DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE	40
	Qu'est-ce que la lecture d'images ?	41
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du primaire	42
	Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire	44
	Séance type d'animation d'un atelier photographique	47
	Outils et initiatives	49
	Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?	51
	Trois exemples d'atelier d'écriture	54
	Ressources et outils	60
	Un exemple d'écriture poétique : le parolibérisme	63
04	PROMOUVOIR ET ÉVALUER LE PROJET	64
	Témoignages et initiatives	65
	Fiche d'évaluation 2022	67
05	RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES	68
	Lexique	69
	Sitographie thématique	73
	Bibliographie jeunesse	75
	Bibliographie thématique	76
	Filmographie thématique	78
	Spectacles recommandés	84
	Expositions, jeux de société, festivals	85

LE PROJET



BEST



Éditorial : le projet BEST (*Building European Solidarity Today*¹)/Let's replay the fraternity card², la version européenne de « Jouons la carte de la fraternité »

Le projet européen BEST (*Building european solidarity Today*) est un projet Erasmus+ mis en œuvre en France, en Espagne, en Pologne, en Croatie, en Italie et en Slovénie. Il fut initialement imaginé et conçu en 2002 par la Ligue de l'enseignement en France et a été mené chaque année depuis pour faire face à la montée du racisme et de l'exclusion. Le projet met en lumière l'importance de la coexistence des opinions, des religions, des groupes sociaux etc., par l'envoi de cartes postales solidaires par des élèves à des personnes choisies au hasard, telle une « bouteille à la mer ».

Les élèves sont d'abord formés à la pensée critique et à l'analyse de photos thématiques pour pouvoir rédiger des messages de solidarité. Les destinataires des cartes postales sont ensuite invités à partager leurs réponses aux structures organisatrices: la Ligue de l'enseignement en France, le Centre for Peace Studies en Croatie, la Foundation Cives en Espagne, Humanitas en Slovénie, ARCI en Italie et la Fundacja Szkoła z Klasą³ en Pologne.

1. Construire la solidarité européenne aujourd'hui
2. Jouons la carte de la fraternité
3. Fondation School with Class

Les partenaires BEST

Cives

La Fondation Cives est une organisation à but non lucratif créée par des citoyens engagés considérant l'éducation comme un pilier fondamental des sociétés démocratiques. Son objectif institutionnel : la promotion d'une éducation éthique et civique basée sur les valeurs démocratiques, les droits de l'homme, le respect et la solidarité. Dans ce contexte, ses domaines d'action sont, d'une part, la formation des enseignants à l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits humains et, d'autre part, la promotion de la citoyenneté européenne par le biais d'initiatives visant à rapprocher les citoyens des institutions européennes et à contribuer à la consolidation d'une démocratie plus participative.

ligaeducacion.org/tag/fundacion-cives
www.facebook.com/Ligaeducacion

Humanitas

Humanitas – Centre for global learning and cooperation¹ est une organisation non gouvernementale fondée en 2000. Sa mission est de sensibiliser aux défis mondiaux et d'encourager l'inclusion et la responsabilité sociale. Pour cela, des ateliers interculturels et d'éducation globale sont organisés dans les écoles, à l'attention des enseignants et des enfants, sur les thèmes suivants : droits humains, préjugés, stéréotypes, discours haineux, discrimination, migration. Ces ateliers permettent de mener une action en faveur de la solidarité et de la culture, du dialogue et de la coopération.

www.humanitas.si
www.facebook.com/humanitas.drustvo

Fondation School with class

La Fondation School with Class a rejoint le projet en 2016, après y avoir été invitée par la Ligue de l'enseignement. La Fondation a perçu dans ce projet une réponse pédagogique réfléchie au problème de la polarisation croissante, au manque de tolérance et l'augmentation des discriminations, en milieu scolaire et dans la vie quotidienne. Depuis 2002, les programmes de la Fondation School with Class soutiennent le développement des compétences du XXI^e siècle et aident les jeunes à devenir des citoyens actifs. La fondation soutient les établissements d'enseignement pour devenir des environnements conviviaux et ouverts, qui promeuvent la diversité et participent à résoudre les problèmes sociétaux, dans un climat où toutes les relations sont fondées sur la confiance et le respect mutuels.

www.szkolazklasa.org.pl/about-us
facebook.com/fundacjaszkolazklasa

Arci

Arci APS est une organisation italienne de promotion sociale fondée en 1957. Elle est présente sur tout le territoire italien. Forte d'environ un million de membres, elle compte 17 comités régionaux, 115 comités locaux et 4 400 clubs de loisirs et culturels. Ses principaux domaines d'intervention sont les suivants :

- La culture : en proposant des activités de loisirs et culturelles (littérature musicale, danse, théâtre, festivals de cinéma, cours, programmes culturels...);

- Éducation, formation et recherche : les contenus traitent aussi bien de questions culturelles (musique, activités théâtrales, littérature, vidéo, langues, etc.) que sociales (cours ponctuels et formations de publics spécifiques sur des questions sociales et interculturelles...);
- Immigration, droit d'asile et lutte contre toutes les formes de discriminations et de racisme : campagnes de sensibilisation, soutien à l'autonomie des migrants...

L'approche d'ARCI combine « Culture » et « Société », pour mettre en œuvre des actions sociales inclusives et interculturelles s'adressant à tous les citoyens, qu'ils soient italiens ou étrangers, migrants ou réfugiés, avec une attention particulière aux personnes défavorisées sur le plan économique, social et culturel. Au cours des 5 dernières années, Arci a organisé un nombre important d'activités éducatives au sein des écoles pour renforcer les compétences sociales des jeunes. Le fil conducteur de ces activités impliquant les élèves des écoles consiste à éduquer les nouvelles générations au respect de la diversité et à la lutte contre les discriminations envers les personnes d'origine étrangère, en déconstruisant les stéréotypes et en brisant les croyances issues de l'ignorance et de la peur.

www.arci.it
www.facebook.com/lscrivitaliaArci

1. Fondation School with Class

CPS

Le CPS (Centre for Peace Studies¹) est une organisation de la société civile qui vise à promouvoir la protection des droits humains et aspire à un changement social fondé sur les valeurs de la démocratie, de l'antifascisme, de la non-violence, des actions en faveur de la paix, de la solidarité et de l'égalité. Pour ce faire, elle opte pour l'activisme, l'éducation, la recherche, les actions de défense des intérêts et le soutien direct. Elle travaille avec des communautés, des porteurs d'initiatives, des entreprises, les médias, des institutions ainsi que des citoyens, en Croatie et à l'international.

La vision de CPS est celle d'une société solidaire, ouverte et non-violente où les institutions mettent en œuvre la paix, la sécurité sociale, l'égalité politique et économique et la liberté de tous. Une société où les membres de la société participent aussi activement à la prise de décision, à la gestion des biens publics et au développement de leurs communautés.

www.cms.hr

facebook.com/CentarzaMirovneStudije

Ligue de l'enseignement

La Ligue de l'enseignement est un mouvement laïque d'éducation populaire fondé en 1866 qui invite les citoyens à s'associer dans la lutte contre les inégalités, à débattre et à être acteurs dans la cité afin de construire une société plus juste, plus libre et plus solidaire permettant l'émancipation de tous.

La Ligue de l'enseignement est présente sur l'ensemble du territoire français par l'intermédiaire de 103 fédérations départementales, 13 unions régionales, près de 20 000 associations affiliées et 1 500 000 adhérents.

Elle œuvre dans les domaines de l'éducation, des pratiques artistiques et culturelles, des activités sportives, des vacances et des loisirs, de la formation professionnelle, de l'intervention sociale et de la solidarité, du numérique, de l'environnement et du développement durable.

En 2000, La Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes avait initié une opération intitulée « Et si on s'la jouait fraternel ? ». Elle était sous-titrée « Des milliers de cartes contre le racisme ».

En 2005, le centre confédéral de la Ligue de l'enseignement en fait une opération nationale étendue à l'ensemble du territoire. En 2010, un nouveau nom est adopté : « Jouons la carte de la fraternité », avant que l'opération ne devienne pour la première fois européenne, en 2018, et s'ouvre à des champs plus larges que celui de la lutte contre le racisme, englobant l'ensemble des solidarités nécessaires au vivre ensemble.

www.laligue.org

fr-fr.facebook.com/

[laliguedelenseignementnationale](https://laliguedelenseignementnationale.org)

1. Centre pour les études sur la paix

Jouons la carte de la fraternité : 20 ans d'histoire

Une initiative née en Rhône-Alpes

Depuis le début des années 1990, les huit fédérations des œuvres laïques de la région Rhône-Alpes s'impliquaient fortement dans les Semaines d'Éducation Contre le Racisme, en travaillant collectivement au sein d'une commission régionale de l'Urfol.

Dans ce cadre, elles se sont plus particulièrement investies auprès des établissements scolaires pour proposer des concours d'écriture de slogans et d'aphorismes antiracistes aboutissant à l'édition d'affiches (de 1995 à 1997) ; des cahiers de la fraternité à compléter individuellement ou collectivement (1998-1999) ; des tribunes d'expression libre, enregistrées en vidéo et présentées au Salon de l'éducation de 1999.

L'idée commune à ces propositions étant d'associer la formation citoyenne, l'expression des jeunes en direction d'un public extérieur à l'école et le rapport au sensible, à l'approche artistique.

Pour évoluer en termes d'impact, la commission décide en 1999 d'une nouvelle initiative : ce sera l'édition de « 20 000 cartes contre le racisme » — sous-titre de cette nouvelle opération — pour pouvoir

toucher 100 000 personnes (les jeunes eux-mêmes qui écriront au dos de ces cartes, les parents de ceux-ci, les destinataires à qui elles seront envoyées et les personnes à qui les uns et les autres en parleraient), toutes interpellées par le mot d'ordre « Et si on s'la jouait fraternel?! », titre de l'opération.

Un principe simple et un projet très accompagné

L'action est inspirée du « mail-art » et pour cela, un premier travail se répartit au sein de chaque FOL, trouver localement un artiste volontaire pour fournir une illustration sur le thème « mettre en avant les valeurs positives de la fraternité pour faire obstacle au racisme ». Il y aura donc huit modèles de cartes différents imprimés chacun à 2 500 exemplaires.

En décembre 1999, les 20 000 cartes sont mises à disposition des fédérations qui engagent une communication auprès des établissements scolaires pour trouver les enseignants volontaires acceptant les quatre consignes de l'opération :

- Une sensibilisation aux thèmes de tolérance et de fraternité en observant les illustrations des cartes ;

- Un travail d'écriture préparatoire ;
- Le principe de la « bouteille à la mer » pour l'envoi à des destinataires inconnus ;
- Le respect d'une date commune pour l'expédition, le 21 mars, journée mondiale contre le racisme.

Parallèlement, les délégués départementaux interviennent auprès de la Poste pour favoriser l'accueil de classes lors des envois collectifs et auprès de la presse régionale et de ses correspondants locaux.

Finalement, 434 établissements scolaires ont participé, 24 941 élèves ont écrit et expédié une carte (environ 5 000 cartes supplémentaires ayant été créées et illustrées dans certaines classes).

Environ 3 000 destinataires (18 %) firent suivre aux FOL la carte qu'ils avaient reçue, comme cela avait été demandé, pour permettre l'édition d'un CD-ROM régional reproduisant ainsi plus de 3 000 messages des enfants.

Ces retours étaient souvent accompagnés d'un mot de félicitation et d'encouragement du destinataire, ce qui donna l'idée d'une partie pour la réponse à partir de 2001.

Des évolutions permanentes, et une opération « contagieuse »

En 2002, 34 000 cartes sont distribuées en Rhône-Alpes, auxquelles s'ajoutent 70 000 cartes commandées par 22 autres départements. La diffusion de plus de 100 000 cartes permet d'estimer à un demi-million le nombre de personnes touchées. Une partie à détacher permet une réponse du destinataire (environ 15 % de réponses reçues en Rhône-Alpes).

Le format en trois volets repliés de 16 cm x 11 cm est adopté pour la première fois, ainsi que l'utilisation de la photographie comme visuel.

En 2004, une convention est signée entre l'Urfol Rhône-Alpes et la Ligue de l'enseignement qui prend le relais pour les commandes venant des départements hors région Rhône-Alpes (en tout, 32 départements participent). Les illustrations des cartes sont des outils contre le racisme. Un dossier pédagogique de 20 pages est proposé en téléchargement sur le site de la Ligue.

En juin 2004 un Comité de pilotage national est mis en place, qui prendra en charge la préparation de l'opération 2005.

Le comité de pilotage décide du retour à la photographie pour l'illustration des cartes et propose de travailler avec le collectif « Tendances floues » dont les auteurs retenus ont des choix éthiques proches de nos préoccupations éducatives et représentent un panel européen.

Le tirage de 150 000 cartes est accompagné d'un tirage de 30 000 flyers rappelant le principe de l'opération. Une réunion nationale des responsables départementaux est organisée pour dynamiser l'opération.

Le dossier pédagogique donne de plus en plus d'importance à la lecture de l'image photographique : 5 pages sur 24 en 2007 (et jusqu'à 14 pages sur 42 dans le dossier 2014, avec une fiche exemple détaillée sur une photo pour la première fois).

En 2008, l'opération prend son nom actuel « Jouons la carte de la fraternité », avec toujours en sous-titre « des milliers de cartes contre le racisme ». 65 fédérations participent et commandent 185 000 cartes.

La dimension européenne et l'élargissement des thématiques

En 2018, l'opération devient européenne grâce au partenariat de trois associations nationales en Croatie, en Espagne et en Pologne.

Afin d'améliorer la visibilité de cette opération qui concerne quelque 120 000 jeunes en France chaque année, une exposition européenne sur les textes produits est mise en place, et un court film retrace l'édition 2019 à travers des témoignages de jeunes et de leurs enseignants.

Depuis 2020, ce sont désormais six pays qui participent à l'opération : l'Italie, l'Espagne, la Croatie, la Slovénie, la Pologne et la France. Les six associations partenaires décident de décliner l'opération à travers six thématiques : racisme et discrimination, inégalités sociales, changement climatique et transition écologique, santé mentale, migration et solidarité, égalité des sexes.

L'opération en quelques mots

L'opération « Jouons la carte de la fraternité » part d'une idée simple, celle d'une « bouteille à la mer ». Le 21 mars, à l'occasion de la Journée internationale contre le racisme, des enfants et des adolescents envoient des cartes postales à des anonymes selon des modalités explicitées plus loin.

Chacune de ces cartes est composée d'une photographie et d'un message de fraternité rédigé dans le cadre d'ateliers d'écriture. Les destinataires sont invités à répondre à l'aide d'un coupon détachable à l'adresse de la Ligue de l'enseignement du département qui les fait ensuite suivre aux jeunes expéditeurs.

Les photographies choisies ont pour but de sensibiliser les jeunes et leurs destinataires à la diversité de notre société, mais aussi de pousser chacun à s'interroger sur ses préjugés, sur les représentations qu'il porte en lui à propos de l'immigration, de la

jeunesse, de la famille, des relations entre générations, du changement climatique, du racisme, etc.

Ainsi, chaque année, des dizaines de milliers de cartes postales (plus de 130 000 en 2021 dans toute l'Europe, dont plus de 120 000 en France) sont envoyées à des destinataires inconnus. Une relation inédite est créée, fondée sur l'échange et la sensibilité.

La réussite de cette opération repose sur l'engagement d'enseignants et d'éducateurs qui souhaitent aborder avec leurs élèves ou les groupes de jeunes qu'ils encadrent.

Les cartes postales sont adressées gratuitement aux établissements qui en font la demande, par les fédérations départementales de la Ligue participant à l'opération, ou par les partenaires européens.

Elles sont accompagnées du présent dossier pédagogique, qui a pour vocation de faciliter la mise en œuvre de l'opération.

Les objectifs

Engager, avec les jeunes, une réflexion sur la diversité, les discriminations, les injustices et les représentations que l'on s'en fait.

Sensibiliser les jeunes à la lecture d'image pour les aider à décrypter des messages portés par des images toujours plus nombreuses dans la société contemporaine.

Développer l'esprit critique et l'imaginaire en confrontant idées, opinions et émotions.

Elles sont la matière première d'un message écrit, construit et adressé.

Se mettre en mouvement, par l'écriture en rédigeant un texte personnel, et en l'expédiant à un vrai destinataire.

Cet acte marque le début d'un engagement et peut déclencher une authentique prise de conscience, contribuant à l'apprentissage des valeurs de la fraternité : égalité, solidarité, justice, respect, etc.

Interpeller le destinataire par le message envoyé qui, au-delà de l'originalité de la relation qu'il provoque, vise à susciter un intérêt pour le sujet abordé.

Amener le destinataire à répondre en donnant son avis sous la forme qui lui convient.

Le simple fait que le message reçu provoque une réponse est en soi un élément positif !

Jouons la carte pas à pas

Découvrez le reportage effectué en collaboration avec la Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres :

www.youtube.com/watch?v=et-uClnWU-c

Découvrez aussi comment le projet a été mis en œuvre en France, en Pologne et en Croatie :

www.youtube.com/watch?v=sm8hNbVtolo

01 | Découvrir les photographies et s'exprimer à leur propos

Une appréhension collective fournira un point de départ précieux pour l'écriture. Il s'agit d'amener les jeunes à s'exprimer sur leurs représentations, y compris dans ce qu'elles comportent de préjugés.

L'analyse de ces stéréotypes et de ces idées reçues permet de combattre les attitudes de repli sur soi et de rejet de l'autre.

28 | Les photographies

41 | Qu'est-ce que la lecture d'images ?

42 | Séances type de lecture d'images

69 | Lexique

02 | Jouer avec les mots

Dans cette opération, la photographie est aussi un déclencheur pour l'écriture. Les émotions ressenties à la découverte des photographies, les échanges entre pairs, l'histoire personnelle, les valeurs que l'on exprime, fournissent autant de matière pour l'écriture. Il est nécessaire d'accompagner au plus près le moment de création ainsi que le moment de lecture collective des productions. Un atelier d'écriture libère l'imagination des jeunes et stimule leur capacité d'invention, en même temps qu'il permet l'élaboration d'un message universel sur la base de la part d'intime de chacun.

Les jeux d'écriture ont également vocation à aider dans le choix de la forme.

51 | Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ?

54 | Trois exemples d'atelier d'écriture

03 | Rechercher des destinataires

Le choix du destinataire est fait par les jeunes dans l'annuaire du département ou à partir du site internet des pages blanches ou par d'autres moyens. Sur le site mesannuaires.pagesjaunes.fr, vous avez la possibilité de feuilleter l'annuaire de votre département.

Il est important de ne pas négliger cette étape, afin que chaque participant prenne le temps d'imaginer la personne à laquelle il écrit.

Elle restera probablement « sans visage », mais tout ce qui a pu être imaginé permet aussi de travailler sur les singularités possibles de nos contemporains.

Le taux de réponse

Il est important de sensibiliser les jeunes au fait que leur destinataire ne répondra pas forcément. La moyenne des retours excède rarement 2 ou 3 réponses par classe.

On pourra expliquer aux jeunes que c'est un très bon résultat pour un envoi comme le nôtre, sachant que les envois de masse « à l'aveugle » engendrent généralement un taux de retour inférieur à 1 % !

Répondre ou non est laissé au libre choix de chaque destinataire, sans que cela signifie quoi que ce soit sur la valeur de la démarche. On pourra enfin mettre l'accent sur le caractère collectif de cette action : de nombreuses personnes auront pu être touchées, sensibilisées, sans pour autant avoir pu ou voulu répondre. C'est parfois plusieurs mois après la réception de la carte que le destinataire décide de répondre.

On pourra aussi imaginer d'autres modes de sélection des destina-

taires, tout en conservant l'idée de l'anonymat :

- Déposer les cartes dans un commerce de proximité qui accepte de les remettre aux clients qui le souhaitent ;
- Adresser les cartes à des « collectifs » : collectivités territoriales, entreprises, associations, etc ;
- Nouer un partenariat local avec La Poste pour la distribution gratuite dans des boîtes aux lettres.

04 | Transcrire son message sur le volet central de la carte

La qualité de l'écriture et le soin apporté pour rendre le message clair et agréable à lire sont des éléments déterminants pour la bonne réception du message. Il ne doit y avoir aucune contrainte sur la forme du message effectivement envoyé. Tout est possible en ce domaine : le dessin, la calligraphie, l'enluminure, les calligrammes, les collages...

05 | Envoyer les cartes

Vous pouvez numériser les textes rédigés sur les cartes avant de les envoyer. Cela vous permettra de relier les éventuelles réponses reçues au message initial. Au moment de plier les cartes, il faut bien écraser les plis avec un objet dur et éventuellement scotcher les bords pour éviter que la carte ne s'ouvre pendant l'acheminement.

L'affranchissement est à la charge de l'expéditeur. Le tarif écopli est suffisant. Selon le contexte, c'est le responsable du groupe qui aura trouvé les moyens de fournir des timbres aux jeunes ou ces derniers qui devront s'en procurer un.

Pour donner un peu de solennité à l'expédition des cartes, vous pouvez contacter le receveur du bureau de Poste : il sera peut-être d'accord pour accueillir la classe ou le groupe.

La Ligue de l'enseignement du département ou l'association partenaire européenne fera parvenir aux responsables des groupes les réponses reçues, dans les plus brefs délais.

Pour des questions de protection des mineurs, les responsables du groupe doivent vérifier que la signature du jeune dans le volet inférieur de la carte ne comporte que le prénom. Il est également indispensable d'indiquer la classe et le nom de l'établissement pour l'acheminement des retours.

Pour plus d'impact : la presse locale La journée du 21 mars est l'occasion d'une véritable sensibilisation à la tolérance et à la fraternité. Le relais de la presse locale pendant quelques jours permet de préparer le terrain, d'amplifier l'impact chez ceux qui recevront une carte, et de favoriser les retours. Cela permet également d'aborder le sujet de l'éducation à l'égalité dans la diversité.

Il est utile d'adresser un communiqué de presse au correspondant du journal local dès la semaine précédente, afin d'annoncer l'expédition

des cartes et l'inviter à se déplacer ce jour-là.

Les enfants et les jeunes peuvent prendre en charge ces démarches dans le cadre d'une sensibilisation au rôle et au fonctionnement de la presse et des médias.

06 | Recevoir les réponses, faire le bilan et en garder une trace

La constatation du faible taux de retour peut faire l'objet de débats civiques au sein de la classe. Il est important que chacun puisse exprimer ses frustrations, questionnements, etc.

Pour faire le bilan de l'opération, nous vous demandons de bien vouloir communiquer à la Ligue de l'enseignement de votre département :

- Un échantillon des « meilleurs » textes envoyés (2 ou 3 par classe ou groupe suffisent) ;
- Les articles parus dans la presse locale ;
- Le nombre effectif de cartes expédiées (pour les statistiques et la mesure de l'impact départemental).

07 | Faire suivre les réponses aux groupes concernés

Il convient bien entendu de faire parvenir les cartes retournées aux

groupes qui ont écrit les messages initiaux. On prêtera toutefois une attention particulière à mettre de côté les quelques rares courriers qui pourraient être agressifs, soit en direction des enfants et de leurs messages, soit en direction des adultes qui les ont encadrés. On pourra cependant transmettre ces messages, accompagnés d'un avertissement.

08 | Faire le bilan et valoriser les productions

Au-delà de la nécessité de conserver pour vous-mêmes des traces des productions (et pour le centre confédéral de la Ligue), on pourra s'attacher à utiliser tout le processus d'analyse et d'écriture ainsi que les productions afin de concevoir une multitude d'objets de valorisation :

- « making-of » de l'ensemble du projet ;
- Exposition des productions ;
- Animation de débats publics suite au travail conduit en groupe ;
- Publication de recueils ;
- Etc.

On pourra également prendre connaissance de ce qui a été produit dans les autres pays partenaires :

<https://www.fraternity-card.eu/>

The diagram illustrates the layout of the 'Jouons la carte de la fraternité en Europe' card, divided into two main sections: the front (left) and the back (right).

- Front (Left):**
 - ADRESSE de la fédération départementale:** Points to the 'Adresse de destination' field at the top.
 - ADRESSE tirée au sort par le(la) participant(e):** Points to the 'Adresse retour' field at the bottom.
 - ADRESSE de la fédération départementale:** Points to the 'Adresse retour' field at the bottom.
- Back (Right):**
 - TEXTE imaginé par le(la) participant(e):** Points to the large central text area.
 - Veillez bien à ce que figurent uniquement:**
 - LE PRÉNOM
 - LA COMMUNE
 - LA STRUCTURE

The card itself features a header with the title 'Jouons la carte de la fraternité en Europe' and a central image of two people embracing. The back of the card includes a section for the participant's text and a return address form.

Pour aller plus loin : les projets de solidarité locaux

En s'impliquant activement dans les communautés locales, les élèves apprennent à passer de l'analyse des problèmes à l'action. Avec le soutien de leurs enseignants ou de leurs éducateurs, les élèves ont travaillé à identifier les problèmes locaux ainsi qu'à planifier, organiser et réaliser des projets et actions de solidarité, établissant ainsi des liens plus concrets avec leurs communautés locales. Outre l'impact direct sur les élèves, cette activité vise également à encourager les établissements scolaires à s'ouvrir davantage à leurs communautés. L'objectif global est de créer des communautés plus ouvertes et un environnement plus propice au dialogue.

Voici quelques exemples d'actions locales :

Les étudiants et les jeunes de Rijeka ont fait équipe contre les inégalités ! (Croatie)



Pour créer une société plus égalitaire, nous devons donner les moyens nécessaires aux personnes ayant moins d'opportunités pour s'autonomiser; leur offrir des espaces et des possibilités pour s'épanouir et développer tout leur potentiel. Afin d'offrir un environnement stimulant aux enfants défavorisés sur le plan économique et social, le CPS a mené à bien le projet « Ma place au soleil » dont le but est de réduire la transmission intergénérationnelle de la pauvreté.

Les élèves d'une école secondaire croate de Rijeka ont fait équipe avec les enfants du programme dans le cadre d'une action commune. Celle-ci s'est traduite par un apprentissage collaboratif et par la création d'affiches pour une exposition publique dans leur ville, sur le thème de la solidarité et de la tolérance. D'une part, cette initiative a permis de rapprocher les enfants et les jeunes afin de combler le fossé dû aux différences de leurs environnements sociaux et de réduire les inégalités sur le plan éducatif. D'autre part, elle a permis d'impliquer des concitoyens pour les faire réfléchir à l'importance d'agir pour le bien-être social général.

« Parlons de quelque chose d'important » (Pologne)



Le projet a consisté à mettre en place une campagne sociale axée sur l'écologie et la tolérance. Pour ce faire, des collégiens (élèves de 13 ans) ont organisé deux ateliers pour des élèves du primaire (âgés de 9 ans). Au total, 33 personnes ont participé aux ateliers.

Le premier atelier avait pour sujet le changement climatique et la protection de l'environnement. Les participants ont proposé des solutions pour prendre soin de la planète, en mettant l'accent sur la prévention du gaspillage alimentaire, la préservation de l'eau et le tri des déchets.

L'objectif du deuxième atelier était de mettre en évidence toute la valeur que représente la diversité due à l'origine ethnique, aux handicaps ou aux rôles de genre. Il a été demandé aux élèves d'identifier leurs différences et leurs similitudes ou points communs.

La crainte initiale des collégiens était que les enfants plus jeunes ne veuillent pas discuter avec eux ou ne soient pas capables de comprendre le concept de diversité. Il s'est avéré que les écoliers avaient très envie de s'exprimer, de participer à ces discussions et de débattre sur de nombreux sujets tels que l'égalité.

Ouvrir le jardin de l'école et en faire un jardin communautaire (Italie)



Ce projet a consisté à transformer le jardin de l'école en un « un jardin d'inclusion » dans lequel l'entretien des plantes, des fleurs et des légumes a été confié à des personnes vulnérables ainsi qu'à 72 élèves défavorisés sur le plan social, économique et familial, et confrontés à des problèmes d'apprentissage. Grâce à cette action, les élèves ont pu constater comment, dans la pratique, certaines situations peuvent être résolues à l'aide de méthodes simples et efficaces. De cette manière, ils sont devenus un exemple et un modèle pour l'ensemble de la communauté, et ont créé un tremplin propice à de futures actions de solidarité et d'inclusion.

Aider les sans-abri grâce à l'art (France)



Un groupe de 10 enfants de 7 à 16 ans a décidé de se réunir pour agir en faveur des sans-abri. Ils ont collecté des vêtements pour la Croix-Rouge et ont eu l'idée de réaliser des sculptures à partir d'objets recyclés, puis de les vendre afin de récolter des fonds pour aider les sans-abri. Les enfants ont également travaillé à la réalisation d'un livret, co-écrit avec un spécialiste, comprenant des textes illustrant les émotions des sans-abri. Ils ont organisé et animé eux-mêmes une vente aux enchères. Les enfants ont été merveilleux ! Ils ont pu récolter des fonds afin d'acheter des produits nécessaires aux sans-abri.

Solidarité envers les enfants réfugiés (Slovénie)



Une classe de collégiens de Ljubljana (élèves de 13-14 ans) a eu l'idée d'organiser un rassemblement avec des enfants réfugiés à Ljubljana, pour témoigner de leur solidarité envers ces enfants et encourager la diversité, la tolérance et la pro activité des jeunes.

Un centre d'hébergement a été contacté et huit enfants réfugiés ainsi que trois volontaires ont rejoint l'événement, qui s'est déroulé dans le parc central Tivoli de Ljubljana. 14 collégiens ont organisé divers jeux et activités en collectant tout le matériel nécessaire. Un élève était chargé de prendre des photos de l'événement et un autre d'écrire un article pour le site web du collège. Cette initiative a été très appréciée par les enfants réfugiés et les collégiens.

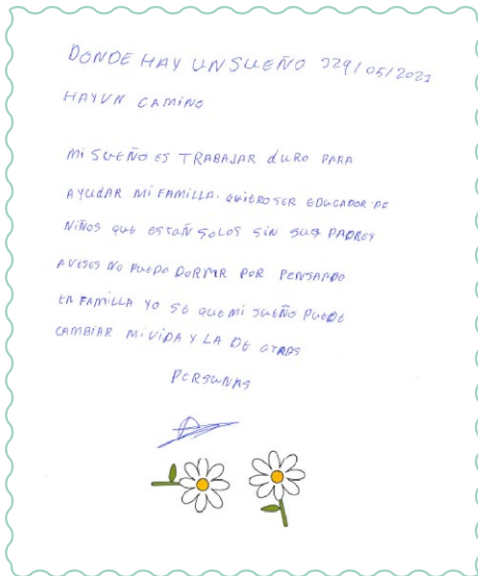
IES Arucas Domingo Rivero, école secondaire, Las Palmas (Espagne)



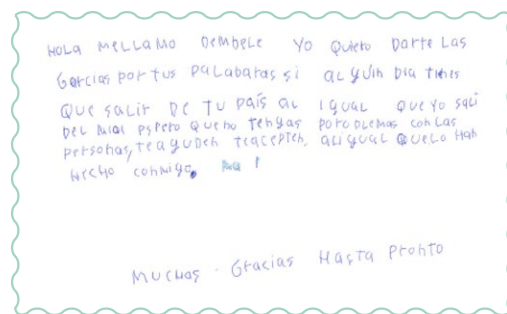
L'objectif essentiel de cette action était « d'éveiller les consciences » des élèves sur le thème de la migration, sous toutes ses formes. Dans ce contexte, l'idée initiale était, d'une part, que les élèves écrivent et envoient des lettres et des messages de soutien aux migrants vivant dans des centres d'accueil et, d'autre part, d'essayer de créer une action de réciprocité.

En mai 2021, les élèves ont donc envoyé leurs messages et à la mi-juin, ils ont commencé à recevoir des réponses de migrants. En raison de la pandémie, les élèves n'ont pas pu visiter le centre. En coordination avec le directeur du centre d'accueil, une vidéoconférence a donc été organisée entre les élèves et les jeunes migrants qui ont partagé leurs expériences.

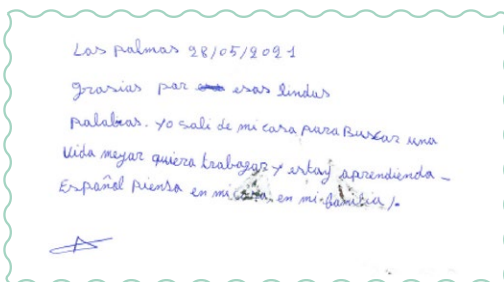
Voici les témoignages de migrants hébergés au centre, dans leurs réponses aux cartes postales des élèves de l'IES Arucas :



« Mon rêve est de travailler dur pour aider ma famille. Je veux être un éducateur pour les enfants qui sont seuls, sans leurs parents. Parfois, je n'arrive pas à dormir en pensant à ma famille. Je sais que mon rêve peut changer ma vie et celle d'autres personnes. »



« Bonjour, je m'appelle Dembele. Je veux te remercier de ton message. Si un jour tu dois quitter ton pays, comme j'ai quitté le mien, j'espère que tu n'auras pas de problèmes avec les gens, qu'ils t'aideront, t'accepteront, comme ils l'ont fait avec moi. Merci beaucoup, à bientôt. »



« Merci de ton gentil message. J'ai quitté mon pays pour chercher une vie meilleure. Je veux travailler et j'apprends l'espagnol. Je pense à ma maison, à ma famille. »

DONNER



DU SENS



01

Donner du sens

Les six thématiques de 2022

Afin de renforcer la participation des jeunes au projet, le consortium a décidé de les consulter dans la sélection des thèmes. Dans chaque pays partenaire, les jeunes ont été invités à choisir les thèmes qu'ils souhaitent voir abordés dans le cadre du projet. Une enquête a été lancée et 1200 votes ont été recueillis. Les six thèmes choisis pour cette édition sont : les discriminations, les inégalités sociales, la santé mentale, le changement climatique, le racisme et l'égalité des sexes.

01 | Discrimination

La discrimination désigne tout traitement injuste ou préjudiciable fondé sur la race, le sexe, la langue, la religion, la nationalité, le genre, l'orientation sexuelle ou d'autres caractéristiques ou statuts personnels, et dépourvu de toute justification objective et raisonnable.

En droit international ou européen les 25 critères de discrimination sont : l'âge, le sexe, l'origine, l'appartenance ou non appartenance, vraie ou supposée à une ethnie, une nation ou une prétendue race, la grossesse, l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, les opinions politiques, les activités syndicales, les opinions philosophiques, les croyances ou appartenance ou non-appartenance, vraie ou supposée, à une religion déterminée. En droit français, sont aussi des critères de discrimination : la situation de famille, l'apparence physique, le patronyme, les mœurs, le lieu de résidence, la perte d'autonomie, la particulière vulnérabilité résultant de la situation économique, la capacité à s'exprimer dans une langue autre que le français et la domiciliation bancaire.

www.humanrights.ch/fr/dossiersdroits-humains/racisme

La discrimination peut prendre différentes formes. On parle de discrimination directe et discrimination indirecte.

Discrimination directe

Selon la FRA¹,

Une discrimination directe se produit si :

- Un individu est traité de manière moins favorable ;
- Par rapport à la façon dont d'autres personnes, se trouvant dans une situation similaire, ont été ou seraient traitées ;
- Et la raison en est une caractéristique particulière de l'individu, classifiée comme « caractéristique protégée ».

Par exemple : un employeur rejette un candidat en raison de son sexe, de son nom, de son handicap, de sa situation familiale, etc.

Discrimination indirecte

La discrimination indirecte se produit lorsqu'une règle apparemment neutre désavantage une personne ou un groupe partageant les mêmes caractéristiques.

Les éléments de la discrimination indirecte sont les suivants :

- Une règle, un critère ou une pratique neutre ;
- Qui affecte un groupe défini par une « caractéristique protégée » d'une manière significativement plus négative ;
- Par rapport à d'autres personnes dans une situation similaire.

Par exemple : une politique d'entreprise stipulant que les cadres de l'entreprise doivent travailler à temps plein, car elle pourrait conduire à désavantager les parents, plus susceptibles de travailler à temps partiel en raison de leurs responsabilités familiales.

Discrimination multiple et intersectionnelle

Dans la plupart des cas aujourd'hui, les personnes ne sont pas discriminées sur la base d'une seule « caractéristique protégée », mais sont plutôt victimes de discrimination due à une combinaison de facteurs, par exemple leur âge, leur sexe et leurs origines ethniques.

¹. Manuel de droit européen en matière de non-discrimination. Édition 2018. Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA) et Conseil de l'Europe, 2018

La discrimination dans l'Union européenne

Un sondage Euro baromètre sur la discrimination a été publié en mai 2019¹. Il a été réalisé dans 28 États membres et a ciblé près de 28 000 citoyens. Les résultats sont les suivants : « La discrimination liée au fait d'être Rom est considérée comme la plus répandue (61 %). Plus de la moitié des personnes interrogées déclarent que la discrimination fondée sur l'origine ethnique et la couleur de la peau (59 % pour chacun de ces motifs) ou sur l'orientation sexuelle (53 %) est répandue dans leur pays ». Les autres catégories discriminées les plus répandues qui sont mentionnées sont : les transsexuels (48 %), la discrimination fondée sur la religion et les convictions (47 %), le handicap (44 %), l'âge (40 %) et le sexe (35 %). Les attitudes diffèrent considérablement selon les pays de l'Union européenne.

Des discriminations au quotidien

Ces exemples viennent illustrer les formes que peuvent prendre les discriminations mais ne constituent pas une liste exhaustive.

Les LGBT-phobies

De l'homophobie aux LGBT-phobies les LGBT-phobies sont les discriminations à l'égard des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles et transsexuelles.

« Lorsqu'elle est fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, la discrimination comprend toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre qui a pour but ou pour effet d'invalider ou de compromettre l'égalité devant la loi, ou la protection égale devant la loi ou la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits humains et des libertés fondamentales. La discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre peut être, et est communément, aggravée par une discrimination fondée sur d'autres motifs tels que le sexe, la race, l'âge, la religion, le handicap, la santé et le lieu de résidence. »

Ce type de discrimination se traduit par des réactions, avouées ou non, de rejet, d'exclusion ou de violence (verbales, écrites, physiques, dégradation de biens) à l'encontre des personnes dites LGBT ou des personnes supposées l'être, notamment les personnes dont l'apparence et le comportement ne correspondent pas aux stéréotypes de la masculinité pour les hommes ou de la féminité pour les femmes.

Les LGBT-phobies se fondent donc sur la représentation sexuée des rôles sociaux, où les sexes ne sauraient déroger aux rôles « naturels, distincts et complémentaires » asseyant l'infériorisation des femmes (entendues comme un sexe faible) en justifiant leur dépendance économique et/ou psychique et/ou symbolique aux hommes. La visibilité des couples de femmes et d'hommes homosexuel(le)s, venant miner cette supposée idée de complémentarité hétérosexuelle universelle et obligatoire, suscite de vives réactions chez

les LGBT-phobes, notamment chez des hommes hétérosexuels pour lesquels elle signifie une perte de pouvoir, de « virilité ».

Si l'American Psychiatric Association n'a plus considéré l'homosexualité comme une maladie mentale dès 1973, il a fallu attendre le 17 mai 1993 pour que l'Organisation mondiale de la santé en fasse de même. Désormais, le 17 mai de chaque année est célébrée la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie.

Les dernières avancées

Avec la loi du 18 mai 2013 sur le mariage pour tous, la France devient le 9^e pays européen et le 14^e pays au monde à autoriser le mariage homosexuel.

www.sos-homophobie.org



- Un guide pour agir : *Jeunes et homos sous le regard des autres*, Inpes.
- *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école*, Demczuk L., GRIS-Montréal, 2003.
- Un guide pour agir : *Jeunes et homos sous le regard des autres*, Inpes.

1. Special Eurobarometer 493; https://data.europa.eu/data/datasets/s2251_91_4_493_eng?locale=en

La handiphobie

Le handicap est aujourd'hui une des causes majeures d'exclusion. Constitue un handicap, au sens de la loi n° 2005-102 du 11 février 2005, « toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant ». Les discriminations en raison du handicap surviennent principalement en matière de transports, de logement, d'accès aux loisirs, mais c'est dans le domaine de l'emploi qu'elles sont le plus fréquentes.

www.defenseurdesdroits

POUR ALLER + LOIN

- *Handicap, silence on discrimine*, Kerloc'h A., Éd. du Cherche Midi, 2005.
- *Le scaphandre et le papillon*, de Julian Schnabel, 2007.
- Le site de la Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés : apajh.org

Le harcèlement

Le harcèlement peut devenir un comportement discriminatoire lorsqu'il est lié à un critère de discrimination prohibé par la loi. Le harcèlement a pour effet de porter atteinte à la dignité d'une personne et de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant.

POUR ALLER + LOIN

- Le site du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir : centre-simone-de-beauvoir.com et son site de représentations sexuées et stéréotypes dans l'image : genrimages.org/plateforme/?q=genrimages/accueil
- Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre *Le petit traité contre le sexisme ordinaire* de Brigitte Gresy : sexismeordinaire.com
- Le site de l'association « Stop au harcèlement de rue » : stopharcelementderue.org
- La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de quatre films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes.

02 | Inégalités sociales

Selon le Laboratoire sur les Inégalités Mondiales, « au cours des trois dernières décennies, les 1 % d'Européens les plus riches ont vu leurs revenus augmenter deux fois plus vite que les 50 % les moins riches »¹.

Les inégalités sociales désignent les « processus relationnels dans la société qui ont pour effet de limiter le statut social, la classe sociale et le cercle social d'un groupe, ou bien de leur nuire »². Toutefois, les inégalités sociales ne se réduisent pas aux inégalités économiques, même si les deux sont liées. L'inégalité est un défi multidimensionnel. Une inégalité sociale peut se manifester dans différents domaines tels que l'accès à l'éducation, aux soins de santé, au logement, à tout bien ou service social, mais aussi à la liberté d'expression ou de réunion ainsi qu'au droit de vote. Il s'agit de l'accès inégal aux ressources socialement valorisées.

Les inégalités sociales peuvent résulter de lois discriminatoires, ou de « la conception qu'a une société des rôles appropriés des hommes et des femmes, ou de la prévalence de stéréotypes sociaux »³.

Le comportement social des individus, quelle que soit la discrimination subie, a tendance à se transmettre et à affecter les opportunités et la richesse que les individus peuvent générer pour eux-mêmes.

1. <https://www.latribune.fr/economie/union-europeenne/en-europe-des-inegalites-encore-vertigineuses-812288.html>

2. https://www.sciencedaily.com/terms/social_inequality.htm

3. Idem

En outre, les inégalités sociales concernant l'accès à la santé, à l'emploi, aux revenus et au bien-être ont été exacerbées par la pandémie¹. Les groupes vulnérables tels que les femmes, les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées et les migrants sont particulièrement touchés. Des plans de relance ont été mis en place pour contrer les effets économiques et sociaux de la crise sanitaire. Si la crise sanitaire et sociale induite par la Covid-19 nous concerne tous, elle ne nous a pas tous touchés de la même manière. Elle a varié selon la situation géographique, la taille du logement, l'âge et le sexe, le niveau d'éducation, les revenus et la profession. En d'autres termes, elle a été déterminée par la position matérielle et sociale de chacun dans la société. Au-delà des écarts de revenus et de richesse, l'impact de la crise de la Covid-19 sur les sociétés a révélé l'imbrication des difficultés rencontrées dans les différents domaines de l'existence : logement, emploi, travail, structure familiale.

03 | Santé mentale

Au cours des deux dernières décennies, le nombre de troubles mentaux diagnostiqués et de suicides chez les enfants et les adolescents a considérablement augmenté². Husky et al. (2018) ont constaté que les problèmes de santé mentale touchent environ 22 % des enfants âgés de 6 à 12 ans et l'OMS indique que la dépression et le suicide figurent parmi les principales causes de décès chez les jeunes³.

La pandémie de Covid-19 a amené à se pencher de plus près sur le bien-être mental des enfants et des adolescents. Des études menées en France, en Belgique et aux États-Unis ont montré que la prévalence des problèmes de santé mentale a au moins doublé par rapport à la période pré-Covid et que la santé mentale des jeunes s'est considérablement dégradée⁴. L'anxiété et l'isolement social ont conduit les jeunes à signaler des problèmes de santé mentale de 30 à 80 % plus souvent que les adultes. L'accès au soutien en matière de santé mentale en milieu scolaire a été restreint, ce qui a conduit les jeunes à rechercher un soutien auprès de services externes tels que les lignes d'assistance téléphonique et les consultations en ligne. La hausse soudaine de la demande en soutien psychiatrique et thérapeutique a augmenté le délai d'accès aux services médicaux. Ce sont les groupes vulnérables qui ont eu le plus de difficultés à affronter les effets

psychologiques de la pandémie. La pandémie a amplifié les inégalités sociales qui ont un impact sur l'accès aux soins de santé mentale⁵.

Les réactions à l'isolement ont été très différentes selon les individus. Pour certains, les conséquences ont été positives : renforcement des liens familiaux, découverte de soi, résilience renforcée, stratégies de gestion du stress plus efficaces, meilleur contrôle des émotions.

Quelles solutions pourraient permettre d'aider les jeunes à faire face aux crises de santé mentale ? La recherche montre que les interventions ciblées sont les plus efficaces. Les interventions à long terme se sont également avérées plus efficaces. Un soutien en matière de santé mentale doit être apporté aux jeunes, dans leur environnement le plus proche, c'est-à-dire dans les établissements scolaires et les centres locaux de soins de santé mentale. L'égalité d'accès aux soins médicaux doit être garantie quel que soit le milieu social. Il est nécessaire de mener davantage de campagnes de sensibilisation normalisant l'assistance en matière de santé mentale. La lutte contre la stigmatisation et l'exclusion des personnes souffrant de problèmes de santé mentale, notamment dans les petites villes, doit être intensifiée.

1. <https://www.eurofound.europa.eu/publications/report/2022/the-impact-of-covid-19-on-multidimensional-inequalities-policy-analysis>

2. Organisation mondiale de la santé (2018). Fiches d'information sur les objectifs de développement durable : Objectifs de santé - Santé mentale. Récupéré le 18 juillet 2021, sur https://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0017/348011/Fact-sheet-SDG-Mental-health-UPDATE-02-05-2018.pdf

3. Philips, W., & Bruckmayer, M. (2020). Children and Mental Health Preventive Approaches to Anxiety and Depression. Récupéré sur <https://ec.europa.eu/social/BlobServlet?docId=23575&langId=en>

4. OCDE. (2021, 12 mai). Supporting young people's mental health through the Covid-19 crisis. Récupéré sur <https://www.oecd.org/coronavirus/policy-responses/supporting-young-people-s-mental-health-through-the-covid-19-crisis-84e143e5/>

5. Mastrotheodoros, S. (2020). The effects of Covid-19 on young people's mental health and psychological well-being. Récupéré le 18 juillet 2021, sur <https://pjp-eu.coe.int/documents/42128013/72351197/Effects-COVID-Youth-Mental-Health-Psychological-Well-Being.pdf>

04 | Changement climatique

Le terme « changement climatique » désigne la modification du comportement à long terme de l'atmosphère. Ses causes sont récentes et imputables à l'activité humaine, comme l'utilisation de combustibles fossiles, le transport, l'industrie, le déboisement et l'élevage. Ces activités entraînent des émissions de gaz à effet de serre et une augmentation conséquente des températures à l'échelon planétaire.

Des hausses apparemment faibles des températures moyennes dans le monde peuvent entraîner des changements importants dans d'autres dimensions des climats, localement ou à l'échelle planétaire : modifications des précipitations, des vents, des nuages, de l'humidité, etc. Ces phénomènes ont des répercussions importantes sur l'approvisionnement en eau et sa disponibilité, sur les écosystèmes, sur la production alimentaire, sur les zones côtières et leurs populations, ainsi que sur la santé¹.

Ces changements affecteront les besoins fondamentaux de milliards de personnes et, bien souvent, ce sont les populations les plus démunies vivant dans des pays pauvres qui seront les plus touchées. Cela soulève des questions d'éthique et de justice, car ces populations sont celles qui ont

le moins contribué à l'émission de gaz à effet de serre. De plus, leur manque de ressources signifie qu'elles sont les moins à même de lutter contre les impacts du changement climatique.

Toutefois, ces changements touchent aussi l'Europe. Le projet de rapport du GIEC, dont la publication est prévue en 2022, prévoit que l'Europe est destinée à devenir un continent chaud. Les sécheresses devraient devenir plus fréquentes, plus extrêmes et plus longues².

L'Europe du Sud sera la plus touchée, à tel point que les cultures traditionnelles deviendront difficiles dans cette région. De nombreuses fermes et communautés rurales pourraient être abandonnées, leurs traditions perdues³ et des terres laissées en friche, avec le risque d'incendies que cela comporte⁴. L'air chaud retient davantage d'eau. Par conséquent, l'Europe en général et l'Europe du Nord en particulier connaîtront davantage de précipitations et d'inondations extrêmes⁵, le niveau de la mer augmentant et provoquant des inondations gravissimes et permanentes le long des côtes⁶.

Ces défis ont entraîné la création du pacte vert pour l'Europe⁷. Ce pacte vise à rendre l'Europe climatiquement neutre d'ici à 2050 et à réduire les émissions nettes de gaz à effet de serre d'au moins 55 % d'ici à 2030 par rapport aux niveaux de 1990,

conformément à la Loi européenne sur le climat, qui est juridiquement contraignante⁸.

Par ailleurs, par le biais du pacte vert pour l'Europe, l'UE s'efforce de développer l'économie circulaire, les programmes de rénovation des logements, un environnement exempt de pollution, la protection des écosystèmes et de la biodiversité, l'agriculture verte, ainsi que la promotion des véhicules électriques et des carburants alternatifs durables dans les transports. 35 % des fonds de recherche de l'UE seront réservés aux technologies respectueuses du climat⁹.

La jeunesse européenne a également joué un rôle important dans la lutte contre le changement climatique. L'une des initiatives des jeunes est le mouvement *Fridays for Future*¹⁰, un mouvement mondial de grève pour le climat, dirigé et organisé par des jeunes, qui a débuté en 2018 avec Greta Thunberg. Greta et ses camarades ont décidé de faire grève jusqu'à ce que les politiques suédoises proposent une feuille de route sûre visant un seuil bien inférieur aux deux degrés Celsius.

Leur appel à l'action a déclenché un élan international, étudiants et militants s'unissant dans le monde entier pour exercer une pression morale sur les décideurs politiques afin qu'ils prennent des mesures

1. University of London, Centre for Development, Environment and Polity, Study guide: Climate Change and Development

2. Changes in Climate Extremes and their Impacts on the Natural Physical Environment ([ipcc.ch](https://www.ipcc.ch))

3. Research for AGRI Committee - The challenge of land abandonment after 2020 and options for mitigating measures (europea.eu)

4. Fire bombs: why is the Mediterranean burning? (climatechangenews.com)

5. Heavy precipitation in Europe — European Environment Agency (europea.eu)

6. Pourquoi l'Europe doit-elle limiter le changement climatique et s'adapter aux effets qu'il engendre ? - Agence européenne pour l'environnement (europea.eu)

7. Un pacte vert pour l'Europe | Commission européenne (europea.eu)

8. Le Conseil adopte la loi européenne sur le climat - Consilium (europea.eu)

9. Europe ringfences 35% of research budget for clean tech - [EURACTIV.com](https://euractiv.com)

10. Les vendredis pour l'avenir

énergiques contre le réchauffement de la planète.

En outre, une étude importante a été menée par l'université de Bath entre 2020 et 2021 auprès de jeunes de 16 à 25 ans, montrant que le changement climatique provoque une « éco-anxiété » chez les enfants et les jeunes, se traduisant par de la détresse, de la colère et d'autres émotions négatives¹. Il est donc essentiel d'aider les jeunes à comprendre le changement climatique et ses conséquences et à sortir de ce qu'ils peuvent ressentir comme un état de paralysie en identifiant des moyens d'action à leur portée.

05 | Racisme

Parler de racisme c'est parler de race. Une notion qui fait l'objet de nombreux débats. Il existe en effet plusieurs sens qui sont souvent mal utilisés ou compris. Au sens strict, sont considérées comme racistes les idéologies qui classent l'être humain en différentes races biologiques comportant des caractéristiques mentales génétiques et qui dressent une hiérarchie de ces « races biologiques » (pratiques coloniales jusqu'à la seconde Guerre mondiale). Dans un sens plus large, le terme de racisme concerne non seulement les « races biologiques », mais également tous les groupes ethniques considérés comme différents. « [...] auxquels sont attribuées des caractéristiques collectives évaluées implicitement ou explicitement et considérées comme difficilement modifiables, voire pas du tout. » (Johannes Zerger).

Le domaine du droit n'apporte pas non plus de définition homogène et formelle du racisme mais nous pouvons le définir comme un type de discrimination qui se produit lorsqu'une personne ou un groupe

de personnes éprouve de la haine envers d'autres personnes en raison de leurs caractéristiques ethniques, raciales, sociales, etc.

La Commission européenne contre le racisme et l'intolérance (ECRI) a adopté une approche large de la définition de « discrimination raciale », qui inclut les motifs de « race, couleur de peau, langue, religion, nationalité ou origine nationale ou ethnique ». Le concept de « discrimination raciale » est alors entendu comme un traitement inégal, une remarque ou un acte de violence commis dans l'intention de rabaisser une personne sur la base de son apparence physique (« race ») ou de son appartenance à une ethnie, une nationalité ou une religion.

www.humanrights.ch/fr/dossiersdroits-humains/racisme/r

L'impact du racisme a été dévastateur pour l'humanité, justifiant les violations des droits humains telles que l'esclavage, le colonialisme, l'Apartheid, les stérilisations forcées et l'anéantissement de peuples. Il reste toujours ancré dans les sociétés et les politiques actuelles, même s'il n'est pas toujours clairement exprimé.

L'une des causes les plus courantes des attitudes racistes est la peur des différences, due à l'ignorance ou au manque d'informations. L'aborder peut s'avérer complexe car ces attitudes sont parfois très intériorisées.

En outre, selon l'article 2 du Traité sur l'Union européenne, le principe de non-discrimination est l'une des valeurs fondamentales de l'Union. L'article 10 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne impose à l'UE de lutter contre toute discrimination fondée sur le sexe, la race ou l'origine ethnique, la religion ou les convictions, les handicaps, l'âge ou l'orientation sexuelle, lors

de la définition et de la mise en œuvre de ses politiques et activités. La Directive sur l'égalité raciale (2000/43/CE) a introduit l'interdiction de la discrimination fondée sur la race ou l'origine ethnique dans le contexte de l'emploi, mais aussi dans l'accès au système de protection sociale et à la sécurité sociale, ainsi qu'aux biens et services.

Malgré les lois et politiques de protection, selon le rapport de 2019 de l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (FRA), les minorités ethniques et les migrants continuent d'être victimes de harcèlement et de discrimination, malgré les lois européennes contre le racisme adoptées de longue date :

- 1/3 des personnes noires sont victimes de harcèlement racial ;
- 4 personnes sur 10 affirment que rien n'aurait changé si elles avaient signalé les faits racistes ;
- 4 personnes juives sur 10 envisagent d'émigrer parce qu'elles ne se sentent pas en sécurité en tant que juifs ;
- Les discours de haine politique et l'extrémisme de droite visant les musulmans et les réfugiés sont devenus monnaie courante dans l'UE ;
- Le harcèlement et la violence racistes sont courants dans l'UE mais restent invisibles dans les statistiques officielles ;
- Le profilage racial discriminatoire reste un sujet préoccupant : 4 personnes noires sur 10 arrêtées par la police affirment l'avoir été en raison de la couleur de leur peau.

Seuls 15 des 28 États membres de l'UE disposent de plans d'action et de stratégies spécifiques pour lutter contre le racisme et la discrimination ethnique. Des lacunes

1. <https://www.bbc.com/news/world-58549373>

persistent dans les lois nationales criminalisant le racisme. Les organismes de promotion de l'égalité doivent faire davantage d'efforts pour informer les minorités des règles anti-discrimination qui peuvent les aider.

06 | Égalité des sexes¹

L'égalité des genres constitue une des priorités de la Commission européenne dirigée par Ursula von der Leyen. Mais où en est-on ? Qu'en est-il dans chaque État membre ? Globalement, la place des femmes s'améliore mais reste plus précaire que celle des hommes.

Que ce soit au travail ou à la maison, l'égalité hommes-femmes est encore à atteindre. Si les écarts sont plus ou moins importants selon les États membres, les réduire est de manière générale un long processus. En 2020, les États membres de l'UE ont obtenu une note moyenne de 67,9 sur 100 en termes d'indice d'égalité de genre, outil de mesure conçu par l'Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Une note qui n'a progressé que de 5,9 points en 15 ans.

Le taux d'emploi des femmes et des hommes en Europe

Selon Eurostat, 68,2 % des femmes de 20 à 64 ans occupaient un emploi en 2019 dans l'UE (à 28, avec le Royaume-Uni). Ce taux est en augmentation, se situant à 62,1 % en 2010. Mais il reste inférieur de plus de 10 points à celui des hommes : en moyenne, 79,6 % d'entre eux avaient un emploi dans l'UE en 2019.

L'écart entre les taux d'emploi des femmes et des hommes est donc toujours considérable dans de nombreux pays. C'est à Malte que les inégalités entre les sexes sont les plus marquées en la matière, avec une différence de plus de 20 points : seules 65,8 % des femmes de 20 à

64 ans avaient un emploi en 2019, contre 86,5 % des hommes. À l'inverse, c'est en Lituanie, où 77,4 % des femmes travaillaient à cette période contre 79 % des hommes, que l'écart est le plus faible.

Même lorsqu'elles ont la possibilité de travailler, les femmes le font bien plus souvent que les hommes à temps partiel, notamment pour s'occuper de leurs enfants. Les politiques publiques visant à ce que la parentalité n'éloigne pas durablement du marché du travail sont ainsi déterminantes, comme celles relatives au congé parental. Un lien peut ainsi être observé entre le montant de ce dernier et le nombre d'hommes qui le prennent, lesquels contribuent à un taux d'emploi plus important des femmes. Une directive européenne a été adoptée en 2019 sur « l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée des parents et des aidants ». Mais contrairement à ce que souhaitait la Commission européenne, à savoir une rémunération minimale du congé parental à hauteur d'un arrêt maladie, l'opposition de la moitié des États membres a conduit le texte final à ne pas comporter de seuil minimal, seul un « niveau adéquat » étant requis.

Les écarts de salaire

Les inégalités hommes femmes se reflètent également à l'endroit des salaires. En 2018, les hommes gagnaient en moyenne 15,3 % de plus que les femmes dans l'UE-28, d'après Eurostat.

Alors que le taux le plus faible se trouve au Luxembourg (1,4 %), l'écart grimpe jusqu'à 21,8 % en Estonie.

La pauvreté

Liée en partie à l'emploi et au salaire, la pauvreté touche, elle aussi, davantage les femmes : 17,6 % devaient faire face à la pauvreté (moins de 60 % du revenu médian) en 2019 contre 16 % des hommes.

Par ailleurs, avoir un emploi ne garantit pas toujours un niveau de vie correct. Dans l'UE, 9,2 % des travailleurs étaient en situation de pauvreté monétaire en 2019, indique Eurostat. Pour cet indicateur, les femmes sont en revanche légèrement moins concernées que les hommes à l'échelle des États membres, avec des taux respectivement de 8,9 % et 9,5 %. En France, la part de travailleurs pauvres est la même pour les deux sexes, soit 7,4 %.

L'accès aux postes clés de l'UE

Les hommes occupent en moyenne davantage de postes à responsabilités que les femmes.

Dans les parlements nationaux de l'UE, seuls 28,6 % des élus étaient des femmes en mars 2020, selon la Fondation Robert Schuman. À cette même date, le Parlement européen comptait 39,5 % d'élues parmi ses députés, une part en constante augmentation depuis 1979, année des premières élections européennes.

L'égalité hommes-femmes constitue une priorité d'Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne depuis 2019 et première femme à diriger l'institution. En mars 2021, 13 commissaires sur 27 sont des femmes, contre 9 sous la présidence de Jean-Claude Juncker (2014-2019). Une sensible amélioration, qui place le collège des commissaires proche de la parité que souhaitait réaliser Mme Von der Leyen à sa nomination. En termes de postes d'encadrement à la Commission, la part des femmes était de 41 % en mars 2020, conformément

1. Pour consulter l'ensemble de l'article : www.touteurope.eu/societe/egalite-entre-les-femmes-et-les-hommes-ou-en-est-on-dans-l-union-europeenne/#::-text=En

à l'engagement de M. Juncker d'atteindre 40 % au 31 octobre 2020. Cependant, les femmes demeurent sous-représentées dans les postes liés à la prise de décision économique, domaine traditionnellement considéré « masculin », fait savoir la Fondation Robert Schuman. De manière générale, des progrès importants ont été réalisés, mais ceux-ci doivent être poursuivis. En mars 2020, la Commission européenne a annoncé l'objectif d'atteindre la parité à tous ses niveaux hiérarchiques d'ici la fin de l'année 2024, à savoir la fin du mandat de sa présidente.

Les violences

Les femmes sont bien plus souvent victimes de violences physiques et sexuelles que les hommes. Concernant ces dernières, une étude publiée en 2017 estimait ainsi que 45 à 55 % des femmes de l'UE ont été victimes de harcèlement sexuel depuis l'âge de 15 ans, soit un nombre très inquiétant représentant 83 à 102 millions d'Européennes.

Quant aux violences physiques, le nombre de femmes succombant sous les coups de leur conjoint est nettement supérieur à celui des hommes victimes de leur conjointe. Le gouvernement français indique, par exemple, que 146 femmes sont mortes en 2019 à la suite de violences subies de la part de leur partenaire ou ex-partenaire, soit 84 % des morts au sein du couple. Il est important de noter qu'il existe un écart entre le nombre des violences et celui des plaintes, mais également entre, d'un côté, le nombre des violences déclarées à la police et, de l'autre, celui des affaires traduites en justice.

L'éducation des jeunes à l'égalité des sexes est fondamentale pour instaurer un climat scolaire serein et propice à un apprentissage bénéfique pour tous les enfants, pour assurer un environnement protecteur, exempt de comportements sexistes et de violence, et pour garantir à tous les enfants la liberté de se projeter dans un avenir sans préjugés et stéréotypes.

Le sexisme, ordinaire ?

Le sexisme est une attitude discriminatoire liée au sexe et aux attributs qui lui sont associés. Ce peut être des propos réducteurs, des sifflements, des commentaires sur le physique, des injures, des menaces. On parle de « sexisme ordinaire » pour décrire un comportement, une image qui s'ancre dans la banalité (publicité, milieu professionnel, harcèlement de rue, etc.).

« 100 % des utilisatrices des transports en commun ont été victimes au moins une fois dans leur vie de harcèlement sexiste ou agression sexuelle, conscientes ou non que cela relève de ce phénomène. Les jeunes femmes sont particulièrement concernées. Dans plus de 50 % des cas, la 1^{ère} agression intervient avant 18 ans. » Résultats des consultations menées par le Haut conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes en mars 2015.

Les dernières avancées

Avec la loi du 17 août 2015, le Code du travail se dote d'un article mentionnant explicitement le sexisme : Art. L. 1142-2-1. « Nul ne doit subir d'agissement sexiste, défini comme tout agissement lié au sexe d'une personne, ayant pour objet ou pour effet de porter atteinte à sa dignité ou de créer un environnement intimidant, hostile, dégradant, humiliant ou offensant. »

Avec cette loi, c'est une porte ouverte pour sortir de l'ombre ce phénomène présent dans la vie professionnelle de nombreuses femmes.

Donner du sens

Parler de la laïcité

Milan Presse et la Ligue de l'enseignement se sont associés pour créer « La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants ». Ce support aborde simplement un sujet aux multiples problématiques.

POUR ALLER + LOIN

- Olivier, sur le chemin de la laïcité, coll. Repères pour éduquer Juniors, Éd. UNLIMIT-ED, 2014, un outil du Cidem et de la Ligue de l'enseignement Paris, à commander.

jour actu

La France est une république laïque

- 1 La France considère tous ses habitants de la même façon, où qu'ils vivent sur son territoire. Elle respecte ce à quoi ils croient, leurs idées et leurs religions.
- 2 La France n'impose pas de religion et n'en interdit aucune.
- 3 En France, les habitants peuvent exprimer librement leurs idées, mais toujours dans le respect de celles des autres et de la Loi.
- 4 Ce respect permet à toutes celles et ceux qui habitent en France de vivre en paix les uns avec les autres.
- 5 La République française veille à l'application de ses principes dans toutes les écoles.

La charte de la laïcité à l'école expliquée aux enfants

L'école est laïque

- 6 L'école te permet de grandir en te construisant, en te protégeant des pressions et de l'influence de ton entourage. À l'école, tu apprends à penser librement et par toi-même.
- 7 À l'école, tu étudies les mêmes matières que tous les élèves de France. Partager les mêmes connaissances est important pour se comprendre et vivre dans le même pays.
- 8 À l'école, tu as le droit de dire ce que tu penses, à condition de respecter les autres. Les insultes et les mots racistes sont interdits.
- 9 À l'école, personne n'a le droit de l'insulter et de te faire violence. Personne ne peut être exclu à cause de sa religion, de son sexe ou de la couleur de sa peau.
- 10 Les adultes qui travaillent dans l'école sont là pour te faire respecter les principes de la République. Ils les respectent eux-mêmes, te les enseignent et en parlent à tes parents.
- 11 À l'école, les adultes n'ont pas le droit d'exprimer leurs opinions religieuses ou politiques aux élèves.
- 12 Aucun élève ne peut refuser de suivre un enseignement ou une consigne sous prétexte que sa religion ou ses idées politiques le lui interdisent.
- 13 Aucun élève ne peut refuser de respecter les règles de l'école au nom de sa religion.
- 14 Aucun élève n'a le droit, pour se faire remarquer, de porter des signes mettant en avant sa religion.
- 15 Tu as tout compris ? Alors à toi de respecter et de faire vivre cette charte dans ton école !

Illustrations de Jacques Llan

Ligue de l'enseignement
la voix de 13 millions d'enfants

MILAN

Donner du sens

Éduquer à la diversité et contre les préjugés

Il est plus que jamais nécessaire de mobiliser la raison contre la barbarie. Il est plus que jamais indispensable d'éduquer contre toutes les formes de repli sur soi, de rejet de l'autre, contre toutes les discriminations. La Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale a plus de 50 ans. Force est de constater que ces 50 dernières années d'engagement n'auront pas suffi à convaincre. Car faire évoluer réellement les représentations des jeunes et faire reculer les attitudes discriminantes et de rejet n'est pas chose facile. En premier lieu parce que cela nous amène, nous éducateurs, à interroger nos propres représentations et à les déconstruire pour pouvoir accompagner ensuite les jeunes dans cette démarche.

Éviter le moralisme

Tous les éducateurs savent qu'il ne suffit pas de discours moralisateurs et incantatoires pour atteindre un tel objectif. Mais il est tout particulièrement difficile de se dégager de la pression morale qu'exerce sur les Européens que nous sommes le « Plus jamais ça » de l'après Auschwitz. Tolérer un écart de langage, risquer une expression qui pourrait s'apparenter à du racisme ou à de l'antisémitisme est, pour la plupart des éducateurs, un exercice douloureux. On est alors tenté de préparer les élèves, de les guider dans leurs prises de parole, de rappeler combien le racisme est condamnable. Or, c'est une condition *sine qua non* du dialogue que de construire des espaces de parole où peuvent s'exprimer des préjugés, des incompréhensions (sur les modes de vie, les cultures, les religions), se formuler des plaintes ou des revendications. C'est une condition nécessaire pour les déconstruire. Bien entendu, toute séance de libre expression devra se terminer par un rappel fort de la loi, sa lettre et son esprit.

Refuser la victimisation

Dans cet effort de dialogue, il faut se souvenir que les victimes comme les bourreaux ne sont pas victimes ou bourreaux par essence. Il est donc important de ne pas contribuer involontairement au jeu de la concurrence entre les victimes. Les discriminations ne sont pas l'affaire des seules victimes ; c'est bien l'ensemble de la société qui vacille quand ces attitudes de rejet se développent.

Proposer un projet de société alternatif dans l'école

Plus positivement, pour lutter contre les discriminations, il nous faut militer pour les valeurs de fraternité, d'égalité des droits, de justice sociale, de démocratie. Ces valeurs républicaines ne sont pas des principes désincarnés. Elles doivent être vivantes dans les établissements scolaires. Si l'on veut en convaincre les plus jeunes, il est indispensable que les établissements soient des lieux d'action collective, d'apprentissage de la démocratie et de la responsabilité.

Sanctionner sans généraliser

Enfin, il nous semble nécessaire de faire en sorte que la lumière soit systématiquement faite sur toute affaire de racisme et de discrimination dans une école, un collège ou un lycée, que le délit soit sanctionné et que l'on refuse toute généralisation. Faire se rencontrer les acteurs, faire se croiser les points de vue de tous les acteurs, y compris les parents, permet de faire face à ce qui est l'un des défis majeurs de notre système éducatif.



- Découvrez le portail de ressources pédagogiques du Cidem, Civisme et Démocratie :

www.cidem.org

À TOI

DE JOUER

02









Crédit: Nejc Trampuž (Slovénie)





À toi de jouer

Éléments d'analyse des photographies



Frontières invisibles, Espagne © Edu León.

Edu León

Edu León (Madrid, 1977) est un photographe espagnol installé en Amérique latine depuis 11 ans. Son travail porte sur les conflits sociaux, l'activisme en faveur des droits humains et les migrations.

Ces dernières années, il s'est consacré à photographier l'exode des Vénézuéliens vers les pays du sud de l'Amérique latine, dans le cadre du projet « Migrar es tocar tierra » (Migrer, c'est toucher terre). Son projet a été conçu comme une exposition itinérante, mais pendant la pandémie, il s'est transformé en exposition virtuelle. Avant ce projet, Edu León a développé, en collaboration avec le photographe Olmo Calvo, un projet intitulé « Frontières invisibles », qui montre la situation aux frontières européennes et les contrôles d'identité en Espagne. Il a également utilisé la photographie comme un outil de transformation sociale et identitaire auprès des jeunes et des

communautés indigènes. Il a été publié dans des médias tels que *El País*, *Univisión Noticias*, *The Guardian*, *Time*, *Newsweek*, *Vice News* et le *New York Times*. Il a également collaboré avec des organisations internationales telles que la Croix-Rouge, Amnesty International et Oxfam.

Impressions

Tension
Injustice
Colère
Piège
Photo prise sans être vu

Thèmes possibles

Racisme
Contrôle d'identité
Immigration
Travailleurs sans-papiers
Droits des travailleurs immigrés

Éléments visuels importants

Personnes encadrées par les 2 rubalises rouges et blanches au premier plan (voir lexique)

4 personnes noires montrant des papiers d'identité à des policiers blancs

Opposition des couleurs des T-shirts avec le noir des uniformes

Un policier fouille un sac

Photo prise à travers le portail d'un chantier de construction

Questions de point de vue

Pourquoi le cadrage montre-t-il les barrières formées par les rubalises ? (voir le glossaire)

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

À Madrid et dans toutes les grandes villes européennes, de grandes opérations, communément appelées rafles, sont menées pour traquer les migrants sans papiers. Des patrouilles de police surveillent le métro, les gares routières ou les cabines téléphoniques pour fouiller les immigrés sans papiers.

Le gouvernement du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), qui, paradoxalement, a régularisé plus de 700 000 personnes, a également lancé des macro-raids en Espagne. La réalité est que les patrouilles de police identifiaient les citoyens selon des caractéristiques raciales et phénotypiques afin d'envoyer les migrants irréguliers en centre de détention, voire de les expulser.

Lorsqu'Alfredo Pérez Rubalcaba était à la tête du ministère de l'intérieur, la police avait reçu l'ordre d'atteindre un quota d'arrestations régulières pour se conformer aux directives de l'UE. Les forces de police se sont ainsi trouvées encouragées

à procéder à des identifications basées sur l'aspect physique, ce qui était totalement discriminatoire. C'était l'époque du remplissage des CIE (Centres d'Internement des Étrangers) et des vols de déportation, appelés « vols de la honte ».

Le quartier de Lavapiés, à Madrid, est l'un de ceux de la capitale espagnole qui souffre le plus de ces « frontières invisibles » et du harcèlement des personnes en fonction de leurs caractéristiques raciales.

Sur cette photo, un groupe de subsahariens est contrôlé par la police. Les contrôles policiers croissants sont discriminatoires et violent les droits fondamentaux des personnes.

Cette photo illustre le fait que les migrants ne doivent pas seulement franchir des frontières officielles, mais qu'ils sont également confrontés à des lignes imaginaires, et qu'ils peuvent être arrêtés partout et à tout moment par la police. ”



Tournoi de futsal, France © Meyer
Tendance Floue.

Meyer

Né en 1969 à Villeneuve-lès-Avignon, Meyer est membre de Tendance Floue depuis 1996. Il utilise la photographie comme outil de dialogue avec le monde des images en cultivant la conviction que l'acte photographique n'est pas fait pour observer le monde, mais pour le construire.

Trois voyages dans les territoires occupés de Palestine donnent lieu à une série d'images silencieuses et déchirées qui parlent de l'habitude à l'oubli, prix spécial du jury Paris Match, 2002.

Avec Putain de maïeutique camarguaise ! Il s'intéresse à la culture taumachique (exposé aux Rencontres d'Arles en 2005).

À partir de 2003, Meyer entame un travail dont le sujet est l'acte de voir. Pendant cinq ans, il suit le parcours du Cinéma Numérique Ambulant en Afrique de l'Ouest et photographie la rencontre improbable entre le cinéma africain et son public. Il produit *Mon frère lumière*, portraits de personnages en état de spectateur. Récompensé d'un 3^e prix World Press Arts et spectacles en 2006, ce travail est exposé aux Rencontres d'Arles en 2007 dans la programmation de Raymond Depardon. Et surtout il dit ce qui est essentiel à Meyer : la magie dans la photographie comme au cinéma c'est ce qui s'accomplit entre le regard et l'image.

Puis, il commence à pratiquer le photomontage. Il réalise les Portraits décalés, au Mali dans le

cadre des Rencontres de Bamako en 2015 et 2017. Intervention au cœur des quartiers et proposition de voyage photographique. À chaque image, le décalage entre le personnage et le fond, un paysage parfois pris à des milliers de kilomètres de Bamako, produit sa propre poésie. La photographie offrant alors la possibilité de déploiement d'un imaginaire populaire. En parallèle de son travail personnel de recherche photographique, Meyer anime depuis plus de 25 ans les principales actions du collectif Tendance Floue.

Impressions

Bonne humeur
Fierté
Détermination
Unité
Joie
Humour

Éléments visuels importants

4 filles et 2 garçons en tenue de sport

Les filles ont le maillot d'une équipe

Elles se tiennent par les épaules

Celle du centre sourit

Contraste de la couleur vive (orange des maillots de sport portés par les filles)

Les filles ont une attitude conquérante, celle des garçons est plus passive (téléphone à la main pour l'un d'eux)

Thèmes possibles

Travail d'équipe
Égalité filles/garçons
Égalité de genre dans le sport
Stéréotypes de genre

Questions de point de vue

Quelle est l'importance des regards ?

Quelle est l'importance du choix de l'instant pour la prise de vue ? (cf. lexique)

66 PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette photo a été prise à La Courneuve, en Seine-Saint-Denis, une ville de la banlieue parisienne que le photographe Meyer connaît bien. Il y travaille régulièrement en commande pour le journal de la ville, pour des sujets société et culture.

Cette photographie a été réalisée dans ce cadre. Ce jour-là, le journal lui avait demandé de couvrir la finale d'un tournoi de futsal (ou football en salle) féminin. Le tournoi se tenait au centre sportif Béatrice-Hess, un gymnase reculé de La

Courneuve. L'ambiance était bon enfant, fair-play, comme souvent lors de ce type de tournois de quartier. Nous sommes à la fin du match, l'équipe gagnante (en orange) savoure sa victoire et « joue » à la grande compétition à travers des gestes et des postures de vainqueurs. Quelques garçons parmi les spectateurs descendent sur le terrain pour féliciter les filles et les prendre en photo avec leurs téléphones portables. ”



Sans titre, Croatie © Bojan Mrđenović.



Bojan Mrđenović

Bojan Mrđenović (né en 1987) est diplômé en histoire de l'art et en sciences de l'information de la faculté des sciences humaines et sociales de Zagreb (2012).

Il est diplômé en cinématographie de l'Académie d'art dramatique (2015). Aujourd'hui, il occupe le poste de professeur de photographie au département de cinématographie de cette académie. Il exerce comme directeur de la photographie et comme photographe. Sa pratique artistique est liée à des sujets politiques, aux besoins humains et aux droits sociaux.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

La photo a été prise lors de la Marche des fiertés de Zagreb, qui a lieu chaque année depuis 2002. La marche est organisée par la Zagreb Pride, une organisation queer-féministe et antifasciste qui se consacre à la mise en place d'une société active de solidarité et d'égalité, libérée des normes sexuelles et d'autres types d'oppression. Ce type d'événements publics nous rappelle à quel point l'impact des règles politiques et des biens communs sociaux est important sur le développement de notre individualité. Tous les enfants n'ont pas ce genre

Impressions

Espoir
Croyance
Union
Liberté

Éléments visuels importants

Enfant de dos, bras levés vers un énorme drapeau arc-en-ciel déployé au-dessus de lui
Jambes de personnes de la foule à l'arrière-plan (voir le lexique)
Sol d'asphalte gris compensé par la légèreté du drapeau

Thèmes possibles

Discrimination liée à l'orientation sexuelle
Lutte pour l'égalité des droits/la reconnaissance
Liberté
Résistance
Union/mobilisation
Estime de soi

Questions de point de vue

Pourquoi le petit garçon est-il placé au centre de l'image ?

Pourquoi est-il important que l'arrière-plan, au milieu de l'image, soit très net ? (voir le glossaire)

de privilège, comme ce petit garçon, d'être protégés par le drapeau qui représente l'égalité et la liberté. De l'autre côté de la rue, était organisée une manifestation anti-Pride arborant des bannières et des pancartes menaçantes. Le fait de se tenir uni dans l'espace public, en solidarité contre la discrimination, a un impact qui fait prendre conscience de leur puissance aux gens. La Marche des fiertés a eu un impact positif incroyable dans la sphère publique concernant les droits des personnes LGBTQI et de la communauté. ”



La dernière Saint-Valentin, Slovénie
© Nejc Trampuž.

Nejc Trampuž

Nejc Trampuž (1993) est un jeune artiste intermédia et photographe. Il a étudié la photographie à l'Académie des beaux-arts et du design de Ljubljana (ALUO), où il a obtenu un diplôme avec mention et a terminé sa maîtrise avec un prix spécial de l'ALUO. Au cours de sa maîtrise, il s'est concentré sur l'utilisation de la photographie à des fins de critique sociale, technologique et environnementale engagée, s'exprimant par le biais d'installations interactives qui explorent les limites du médium photographique, le transcendent et passent à d'autres médias et approches (vidéo, son, projection, lumière, collage, etc.). Trampuž est également un membre actif du mouvement Youth for Climate Justice, où il travaille à la préparation d'actions directes et de contenus médiatiques. Depuis 2009, il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives en Slovénie et à l'étranger (+ MSUM, MAO, OFF_festival Bratislava, Layer House + TAM-TAM, Simulaker, Cirkulacija2, Animateka, Photogether en République tchèque, Hôtel de ville de Ljubljana...). Il a également été membre de jurys d'experts (Animateka, Brumen x Plaktivat) et les principaux médias slovènes (Delo, Mladina, Koridor, Dnevnik, RTV SLO, Radio Študent, etc.) ont écrit des articles à son sujet et publié ses photographies prises lors d'actions militantes.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

En février 2020, la Slovénie a adopté le plan national intégré énergie-climat. Cependant, alors que la plupart des pays se sont engagés à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre de 55 % d'ici à 2030, la Slovénie ne s'est engagée que sur une réduction de 36 %. Ce fut une grande déception pour les membres du mouvement militant écologique Youth for Climate Justice, car nous sommes conscients que le changement climatique est l'un des défis et des dangers les plus graves qui nous attendent à l'avenir. Nous avons mené une action directe non-violente, grâce à la photographie. Nous avons imprimé la photo sur une grande « carte de vœux » pour la Saint-Valentin,

Impressions

Anxiété
Sensation d'étouffement/de pression
Catastrophe
Pollution/toxicité
Néant
Amour

Éléments visuels importants

Rétro-éclairage (voir le glossaire)
Ciel très sombre, avec une zone lumineuse au centre
Une lumière brille dans le ciel
Un homme et une femme se font face
Visages cachés par des masques à gaz
Plan américain (voir le glossaire)
Les personnages portent des vêtements ressemblant à des uniformes militaires
Derrière eux, un fond uni et sombre d'où s'échappe de la fumée

Thèmes possibles

Changement climatique/urgence/écologie
L'humanité en péril
6^e extinction de masse
Vivre ensemble
Résistance

Questions de point de vue

Pourquoi le photographe a-t-il choisi de prendre la photo à contre-jour ? (voir le glossaire)
À quoi ressemblerait la même photo vue de l'autre côté des personnages ?
Quels éléments contribuent à l'atmosphère anxiogène de la photo ?

tandis que quelques dizaines d'entre nous, équipés de masques à gaz, sont entrés dans le ministère des infrastructures. Nous avons apporté cette « carte de vœux » à la ministre Alenka Bratušek tout en lisant des poèmes d'amour. Nous avons ainsi exprimé symboliquement notre déception quant à notre « romance » avec la Ministre et l'attitude inappropriée des décideurs face à la question climatique. La Ministre n'ayant pas accepté de nous recevoir, la carte de vœux a été remise au responsable des relations publiques du ministère. La campagne a reçu un soutien important dans les médias slovènes. ”



Milo n'est plus avec nous, Pologne © Piotr Łapiński.

Piotr Łapiński



Piotr Łapiński est né à Gdansk et vit et travaille à Varsovie depuis 14 ans. En 2018, il a obtenu un diplôme avec mention de l'école de photographie de la ZPAF (Association des photographes d'art polonais). Il travaille pour l'agence de presse photographique italienne Nur Photo qui compte parmi ses partenaires l'Agence France-Presse et d'autres agences de presse internationales. Son travail permet aux photojournalistes et aux reporters du monde entier d'accéder à des images montrant la vie en Pologne. Il est spécialisé dans les sujets « de rue » : protestations, manifestations, marches, etc. Il choisit des sujets liés à la lutte des minorités pour leurs droits et pour leur visibilité dans les espaces publics. Les photographies qu'il a publiées portent le plus souvent sur la lutte pour les droits des LGBT et, récemment, sur les manifestations organisées par les Biélorusses vivant en Pologne pour protester contre la dictature en Biélorussie.

PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

La photographie a été prise le 24 mai 2019 sur le pont Łazienkowski, dans le centre de Varsovie. Deux semaines plus tôt, exactement au même endroit, Milo Mazurkiewicz s'est suicidée en se jetant dans la Vistule. Milo était une militante transgenre (non binaire) luttant pour les droits des LGBTQ. Dans l'une de ses dernières publications sur Facebook, iel écrit : « (...) Je ne peux plus supporter les psychologues, les médecins, les thérapeutes qui me traitent comme si j'avais tout inventé. Qui font plus attention à mon apparence qu'à ce

Impressions

Détresse
Amitié
Soutien/Aide mutuelle
Apaisant/Confiance
Deuil

Éléments visuels importants

Une jeune femme serrant dans ses bras une autre personne
Elle serre l'autre personne dans ses bras, son visage blotti contre son cou
Vous ne pouvez pas voir leurs visages, seulement leurs cheveux
Les deux sont sur un pont ou une passerelle, dont on peut voir la rambarde
Eaux grises (paysage fluvial ?) en demi-format (voir lexique)
La lumière vient de la gauche

Thèmes possibles

Intolérance, manque d'acceptation, droits des LGBTQ+
Désespoir
Détresse psychologique
Suicide chez les jeunes
Solidarité/confiance dans les autres

Questions de point de vue

Quel effet produit le décentrement des deux personnages dans l'image ? (voir le glossaire)
Pourquoi choisir un plan avec un éclairage latéral ?

que je ressens. (...) Qui me disent que je devrais arrêter d'être (d'essayer d'être) moi-même. Parfois, cela me donne la force de continuer à me battre. Parfois, ça me donne envie de mettre fin à ma vie, ici et maintenant. Parfois, ça me donne juste envie de pleurer. » L'image décrite a été capturée deux semaines après sa mort tragique. Les amis de Milo se sont réunis sur le pont pour célébrer sa mémoire, partager leur chagrin et protester contre les expressions de haine envers les personnes non hétéronormatives en vigueur dans le discours public. »



Brigade Alimentari Partigiane, Italie © Giulio Di Meo.



Giulio Di Meo

Giulio Di Meo est né à Capoue en 1976. C'est un photographe italien qui travaille depuis près de vingt ans dans le domaine du reportage et de l'éducation.

Photographe indépendant, il réalise ses projets de manière autonome. Il organise des rencontres et des ateliers de reportage et de photographie de rue, en Italie et à l'étranger, ainsi que des ateliers pour les enfants, les adolescents, les immigrants et les personnes en situation de handicap afin de promouvoir la photographie comme outil d'expression et d'intégration. Il est le président de l'association Witness Journal et l'éditeur photo du magazine homonyme de photojournalisme WJ. Il collabore avec plusieurs associations et ONG, notamment avec Arci APS et son ONG Arcs Culture Solidali, avec laquelle il organise, depuis 2007, des ateliers de photographie sociale dans différents pays de l'hémisphère sud (Argentine, Bolivie, Brésil, Cameroun, Colombie, Cuba, Guatemala, Sahara occidental, Sénégal).

66 PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

La photo fait partie d'un vaste projet qui illustre la réponse sociale à la pandémie et à l'urgence sanitaire à Bologne : une série d'actions de solidarité mises en place par les relais alimentaires partisans de Bologne. Cette photo a été prise lors d'une manifestation de solidarité organisée par des associations bolonaises qui, compte tenu de l'urgence sanitaire et de la nécessité pressante de soutenir les SDF, ont

Impressions

Tristesse
Injustice
Isolement
Colère
Solidarité

Éléments visuels importants

De hautes arcades bordant une rue déserte
Nuit ; 21 h 30

Le sans-abri assis en tailleur s'adresse aux jeunes bénévoles, faisant un geste du bras

Un chariot de supermarché est placé à côté de lui

L'un des bénévoles s'est accroupi pour être à la hauteur du sans-abri

Les deux bénévoles sont masqués

La verticalité de l'architecture (piliers, arches) vient à la rencontre de l'horizontalité de la scène entre les trois hommes, accentuée par le mur à gauche

Profondeur de champ créée par la succession de piliers

Photo en noir et blanc

Thèmes possibles

Solidarité
Vivre ensemble
Inégalités croissantes
Préjugés
Droit au logement et à l'alimentation

Questions de point de vue

Qu'est-ce que le cadrage et l'utilisation d'un objectif grand angle ajoutent à cette scène ? (voir le glossaire)

Que pensez-vous de l'utilisation du noir et blanc ?

créé une campagne de crowdfunding, intitulée « Staffette Alimentari Partigiane », afin d'acheter de la nourriture et des produits sanitaires de base pour les sans-abri et de les distribuer à vélo. Chaque paquet comprenait un livre. La photo représente et encadre l'emblème de la solidarité envers les personnes touchées par les inégalités sociales, que l'isolement résultant de la pandémie a encore aggravées. »

DE LA
THÉORIE
À LA
PRATIQUE

03

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce que la lecture d'images ?

La lecture d'image est une étape essentielle de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », puisque le fruit de cette lecture et les apprentissages qui s'ensuivent sont à l'origine de l'expression écrite.

L'accompagnement à la lecture d'image consiste à guider, à éveiller le regard sur une photographie tout en laissant libre cours à l'interprétation, à l'imagination. Avant d'entrer dans une phase de compréhension de l'image et de développement d'une interprétation, il est important de marquer un temps d'observation.

Il n'y a pas de « fausse » ou « mauvaise » compréhension d'un cliché.

Il s'agit plutôt d'encourager chacun à étayer son ressenti en s'appuyant sur des éléments visuels signifiants. En procédant par étapes (cf. séances types proposées pages 42, 44 et 47), les participants ont la possibilité de prendre conscience de l'évolution de leur regard sur la photo.

Des soutiens pour mener une séance

Nous mettons à disposition plusieurs sources et outils pour mener une lecture d'image fructueuse. Vous trouverez, dans les pages qui suivent et dans celles qui précèdent, des éléments de deux natures :

- Des données factuelles qui informent sur l'image (présentées sous la photographie) ;
- Des propositions d'éléments d'analyse formulées par les rédacteurs du dossier pédagogique (à droite de la photographie).

Vous êtes invités à explorer, par vous-même, la polysémie de ces photographies sans vous limiter aux exemples d'analyse fournis.

De la théorie à la pratique

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du primaire par Michel Poivert

À propos

Michel Poivert est professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, où il a fondé la chaire d'histoire de la photographie. Il est critique et commissaire d'exposition et préside le Collège international de photographie du Grand Paris. Il a notamment publié *La photographie contemporaine* (ed. Flammarion, 2018), *Gilles Caron, le conflit intérieur* (ed. Photosynthèse, 2012), *Brève histoire de la photographie, essai* (ed. Hazan, 2015), *Les peintres photographes* (ed. Mazenod, 2017) et *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (ed. Textuel, 2019). Il a notamment organisé les expositions « L'Événement - Les images comme acteurs de l'histoire », au musée du Jeu de Paume à Paris, (2007), et « Paris 1968 » avec la Fondation Caron à l'Hôtel de Ville de Paris (2018).

Nous avons choisi d'illustrer une séance de lecture collective de photographie à partir de la photo française de Meyer (Agence Tendence Floue).

Avec les plus jeunes enfants, nous conseillons de passer d'abord par une phase de manipulation pour qu'ils s'approprient mieux l'image.

01 | Observer une image

- **Observation en silence** ;
- **Réflexion** sur l'impression ressentie en insistant sur l'expression des visages et des gestes, sans communiquer à haute voix (ni à son voisin) ;
- **Distribution** d'une feuille A3 avec la photographie dans son cadrage initial avec l'espace blanc correspondant à la partie manquante du cliché.



02 | Imaginer le hors-champ

- **Faire dessiner** ce que l'on peut imaginer dans la partie blanche de la feuille en faisant remarquer qu'une scène est coupée en deux et que l'on peut la compléter pour expliquer les attitudes des personnages. Demander de choisir une seule couleur pour son dessin.
- **Pendant ce temps**, passer auprès des élèves pour noter les impressions ressenties au moment de la découverte de la photo (et les noter au dos de la feuille).
- **Demander d'écrire** un dialogue entre les deux personnages (sous forme de bulles type BD) ou entre les deux filles et avec des personnages hors champ et proposer un nouvel échange quand on découvre l'image dans sa totalité.

03 | Mise en commun

- **Afficher** les dessins au tableau, souligner les ressemblances, les différences ;
- **Lire** à haute voix les interprétations données par chaque enfant sur les expressions des personnages et la nature de l'événement pris en photo (ce qui se passe).

04 | Construire l'interprétation

- **Permettre à chacun** d'argumenter la signification qu'il a avancée en lui demandant de citer un élément ou des éléments repérables sur la photo ainsi que ceux qu'il a lui-même ajoutés dans le dessin et le choix de sa couleur, par la construction de phrase type « J'ai pensé ceci à cause de tel élément particulier, j'ai utilisé telle couleur pour telle raison ».

Par exemple :

« J'ai pensé qu'il y avait deux équipes qui étaient face à face et que les adversaires portaient des maillots d'une autre couleur. »

« J'ai ressenti de l'agressivité comme si une fille voulait lutter contre un ennemi. »

« J'ai ressenti de la joie comme si l'équipe orange avait gagné un match. »

« J'ai pensé que les filles posaient devant les caméras et le public pour une photo. »

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses réceptions de la photo.

- **Constater (éventuellement)** la polysémie qui a pu apparaître lors de l'observation de la photo et mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique c'est que nous avons privilégié un élément ou une expression plutôt qu'un autre (ceux qui ont perçu l'attitude de défiance du personnage de droite ou le rire de la sportive de gauche, ceux qui ont été sensibles à la couleur orange) ;
- **Expliquer** que toute prise de vue détermine un champ qui est montré au spectateur et un hors-champ qui n'est pas montré (mais que chacun se représente à sa façon) ;
- **Expliquer** que l'expression d'un visage ou d'un geste peut avoir plusieurs sens et parfois un sens opposé (joie/tristesse) si on ne perçoit pas tout le contexte de la scène ;

- **Expliquer** qu'une couleur dominante dans une vue peut être plus « chaude » ou plus « froide » et provoquer une émotion différente (joie/tristesse). Ici la couleur orange des maillots est une couleur « chaude » plutôt gaie ;
- **Expliquer** que le contraste dans une photographie vient de la différence entre deux couleurs (orange et noir) et simplifie l'image en délimitant des zones comme dans un dessin, et rend la photo très visible, même de loin.

05 | La photographie dans son cadrage initial

- **Montrer** la photographie telle qu'elle a été réalisée et constater ce qui existait réellement dans cette prise de vue et ce qui (éventuellement) a été imaginé par les enfants dans le hors-champ de la photo recadrée ;
- **Revenir** sur les expressions opposées des joueuses qui pouvaient permettre d'imaginer qu'elles étaient en train de prendre la pose, et deviner la scène où les garçons viennent les photographier ;
- **Interroger les enfants** : Que peut nous transmettre cette image sur les rapports filles/garçons ?
- **Situer** le lieu et la date de la prise de vue. Émettre des hypothèses sur l'histoire de sa réalisation.



06 | Lire ce que le photographe raconte de cette image

La présentation de la photo permettra de confronter la façon dont la photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.

De la théorie à la pratique

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire

Nous vous proposons, pour chaque étape, quelques exemples liés à la photo slovène de Nejc Trampuz intitulée « La dernière Saint-Valentin ».

Chaque encadré présente des réponses possibles mais non exhaustives.



01 | Exprimer le ressenti

- **Montrer** l'image 10 à 15 secondes au groupe, sans consigne particulière sinon celle d'être attentif et silencieux.
- **Demander aux jeunes de noter par écrit :**
« Une chose qu'ils ont retenue de la photographie » ;
« L'impression qu'elle dégage ou le ressenti qu'ils ont eu en la découvrant ».

Cette étape de passage par l'écrit est importante ; elle permettra, dans la phase suivante, d'éviter l'effet de mimétisme avec ce qu'un autre aura dit précédemment.

Voici quelques exemples de réponses (liste non exhaustive) :

- C'est comme si les personnes étaient prises dans un incendie avec une fumée qui a tout envahi ;
- Ça fait penser à un couple qui se dit adieu sur un quai de gare, comme si l'homme partait à la guerre ;
- Les masques à gaz font penser à une catastrophe sanitaire ;

- On dirait une scène de film où les personnages prennent la pose.

02 | Mise en commun

Au tableau classer les réponses dans deux colonnes, une pour le ressenti et une pour la description.

Accepter toutes les réponses, sans commentaire ; ne pas engager le débat dans cette première étape.

Dans le tableau d'exemples ci-après, nous avons inscrit les éléments descriptifs au niveau du ressenti qui correspond (par exemple « un couple qui ne peut plus s'embrasser » dans la colonne Ressenti et « Les masques à gaz » dans la colonne Description).

Ressenti	Description
Les personnes étaient prises dans un incendie	Une fumée qui a tout envahi
Un couple qui se dit adieu à la gare	Ils se serrent dans la vapeur du train, l'homme a une veste militaire
Une catastrophe sanitaire	Les masques à gaz
On dirait une scène de film	Les personnages prennent la pose

03 | Décrire la photographie

Éléments visuels

- Au 1^{er} plan : les personnages
- Au 2^e plan : la fumée

Lignes et masses

- Composition centrée, les figures créent une verticale et forment une pyramide ;
- La source lumineuse derrière les personnages constitue un contre-jour qui dessine les silhouettes.

Profondeur

Faible profondeur de champ, les personnages se détachent de la fumée et la perspective se ferme, on ne voit pas « loin » mais en même temps la fumée matérialise l'espace et donne un sentiment d'immensité et de vide.

- **Montrer** à nouveau la photographie ;
- **Vérifier** si les éléments décrivant la photo (ceux que les jeunes avaient notés) sont bien tous présents dans celle-ci. Apporter des corrections dans le tableau si nécessaire, en faisant supprimer de cette liste ce qui ne figure pas sur la photographie (ça peut arriver!) ;
- **Compléter** la colonne Description, en ajoutant les éléments qui n'avaient pas été cités ;
- **On pourra demander aux jeunes** de distinguer, par des codes de couleurs :
 - Les éléments visuels (les corps, les masques, la fumée) ;
 - La lumière, le contre-jour et l'obscurité, effet de nocturne ;
 - Les masses et la composition centrée ;
 - L'organisation dans le cadre : un premier plan unique sur un fond indistinct qui entoure le couple ; simplicité et symétrie ;
 - La profondeur de champ travaillée comme très courte (pas d'éléments en profondeur comme un fond) mais en fait très évocatrice d'un espace vide occupé par la fumée ;
 - L'effet de mise en scène de la position des personnages qui « posent » devant l'objectif ;
 - Le contraste entre la scène d'intimité et les masques ;
 - L'effet général de fumée comme une vapeur qui enveloppe l'espace.

Voir de loin / S'approcher

- **Demander** aux jeunes si tous les éléments peuvent être décrits par une observation à distance ;
- **Noter** dans la colonne Description les éléments qui nécessitent de se rapprocher de la photo (par exemple les positions des mains des personnages).

04 | Construire l'interprétation

- **Faire justifier**, argumenter par chacun la signification qu'il a avancée (notée dans la colonne Ressenti du tableau) en citant un (ou des) élément(s) repérable(s) sur la photographie ;
- **Inciter à mettre en relation**, terme à terme, dans le tableau, les éléments de la colonne Ressenti et ceux de la colonne Description par la construction de la phrase du type « J'ai ressenti ceci à cause de tel élément particulier ». Les relier par des flèches entre les deux colonnes.

Par exemple :

« J'ai pensé que le couple se séparait parce que la fumée évoque un quai de gare. »

« J'ai ressenti de l'angoisse, les masques à gaz empêchent les personnages de s'embrasser. »

« J'ai pensé que c'était une scène de cinéma parce que l'atmosphère était irréelle et irrespirable comme dans un film catastrophe. »

« J'ai trouvé que c'était une scène romantique mais inhumaine et étrange comme si tout le monde était malade. »

On peut aussi, à ce stade, demander « un développement imaginaire autour de la photo, à partir d'éléments qui nous parlent ».

Exemples de « développement imaginaire »

- Proposer de trouver un titre à la photographie (celui-ci restant jusqu'à présent inconnu) comme si l'image allait servir d'affiche à un film ou de couverture à un roman. Comparer les titres à celui donné par le photographe et constater la part d'imagination suggérée par l'image ;
- Proposer de décrire/dessiner « l'image d'après » afin de comprendre la fonction narrative de la photographie et la part d'interprétation de la lecture d'une image. Ce qu'elle a suggéré aux jeunes à travers leurs mots et leurs dessins est ensuite comparé à la colonne Ressenti du tableau.

C'est le moment du débat dans le groupe, de la confrontation collective des diverses « réceptions » de la photographie.

- Constaté éventuellement la polysémie qui a pu apparaître lors de la première observation de la photographie (ceux qui ressentent la scène réaliste/ceux qui perçoivent une situation mise en scène);
- Mettre en évidence que si nous n'avons pas tous donné une interprétation identique, c'est que nous avons privilégié, dans notre mémoire immédiate de la photographie, un élément plutôt qu'un autre;
- Constaté aussi, qu'un élément est tellement fort (ici les masques à gaz) qu'il entraîne une interprétation unanime (le danger ici). Cet effet de « message univoque » est souvent recherché par les publicitaires pour leurs créations;
- Faire état de la description de la photographie. Faire émettre des hypothèses sur l'histoire de sa création.

05 | Exemple d'exercice : la comparaison avec une image célèbre

En mettant côte à côte l'œuvre « Le Baiser de l'Hôtel de Ville » (1950) de Robert Doisneau et celle de Nejc Trampuz, on peut rechercher les ressemblances et les différences à partir d'une scène comparable et faire distinguer instantanéité et mise en scène.



On peut alors interroger les jeunes : « Qu'est-ce qui favorise une interprétation ou une autre ? »

- La photo de Doisneau est « naturelle » et montre l'environnement; la photo 2 est artificielle, sans aucun environnement, l'imagination peut créer un contexte;
- Le naturel de la photo de Doisneau est humain alors que les masques portés par les personnages déshumanisent.

Le rôle du titre dans une photographie: « Le Baiser de l'hôtel de ville » est descriptif et désigne la scène et le lieu alors que « La dernière Saint-Valentin » est allusif et déclenche l'imagination; la scène photographiée devient une allégorie (ici la dernière fête des amoureux est une fin du monde).

06 | Lire ce que le photographe raconte de cette image

La présentation de cette photographie permettra de confronter la façon dont la photographie a été perçue et ressentie avec les informations que son auteur en donne sur les conditions de prise de vue et ses intentions.

De la théorie à la pratique

Séance type d'animation d'un atelier photographique

Exemple de déroulé d'un atelier de photographie avec des enfants et des jeunes. Chaque paragraphe présente des propositions possibles mais non exhaustives.

01 | Images et lectures d'images

- Présenter des photographies de divers auteurs ;
- Lire les images : ce que je vois, ce que je ressens.
 - On peut proposer d'axer l'importance sur les éléments humains dans les photographies présentées ;
 - Les jeunes prennent connaissance du thème qu'ils aborderont eux-mêmes et de la forme de présentation de leur travail (tirage photographique d'exposition, diaporama sur grand écran, etc.).

02 | Prise en main de l'appareil photographique

- Expliquer la manipulation et les règles élémentaires de cadrage et de composition. L'accent est mis sur l'aspect sensible de l'approche du sujet. À la fin de cette séance, confier à chaque jeune un appareil qu'il gardera pendant une semaine pour prendre, seul, 20 vues sur un thème choisi (par exemple : vivre ensemble).

Première série de prises de vues

Selon le nombre d'appareils disponibles, elle pourra prendre plusieurs semaines. Pour éviter une baisse d'intérêt, essayer de la limiter à un mois. Il est donc nécessaire de disposer d'au moins un appareil pour quatre jeunes.

03 | Présentation et analyse des premiers résultats

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace ;
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit .

Deuxième séance de lecture d'images

Il est souhaitable de procéder à une deuxième séance de lecture d'images après la réalisation de la première série de prises de vues par les jeunes afin de mieux rattacher la théorie à leur pratique ;

- On insistera sur les éléments qui peuvent être mieux maîtrisés lors de la prise de vue (les lumières, les contrastes, les lignes et masses, les points forts, l'organisation dans le cadre, etc.) ;
- Il faudra alors faire comprendre que tous ces éléments (choisis ou parfois involontaires) sont déterminants dans la lecture et l'analyse qui sont faites de la photographie ;
- Conseiller pour les prises de vues suivantes. Le travail peut se structurer individuellement, avec des sous-thèmes qui peuvent être choisis et explorés pour approfondir des idées qui apparaissaient dans les premières images

04 | Construction de sa propre image

Deuxième série de prises de vues

Chaque jeune a de nouveau un appareil à sa disposition pendant une période de huit jours avec 20 nouvelles photos à faire. Ainsi chacun aura pris en tout 40 vues.

Lecture des images et première sélection

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace ;
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit ;
- Mettre en avant les images qui provoquent les ressentis les plus forts. Chacun découvre le regard de ses camarades ; on discute sur les ressentis différents ;
- On argumente pour effectuer une première sélection collective.

05 | Sélection en vue d'une présentation

La sélection est faite par l'adulte qui encadre le groupe, en tenant compte des avis exprimés par les jeunes. Une séance est ensuite consacrée à l'explication des choix artistiques opérés.

Présentation du travail réalisé

Auprès d'un public extérieur, découverte du ressenti d'autres jeunes et d'adultes.

De la théorie à la pratique

Outils et initiatives

Éducation aux médias, à l'information et à l'art par l'image

Plateforme Ersilia

Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment. Elle s'adresse aux enseignants, aux artistes et aux jeunes, sur inscription.

www.ersilia.fr/authentication

Decryptimages, le portail d'analyse de l'image

Ce site Internet est le fruit d'une longue collaboration entre la Ligue de l'enseignement et l'Institut des images. Il est dirigé par Laurent Gervereau, président de l'Institut des images et auteur du *Dictionnaire mondial des images*.

Portail d'éducation à la culture visuelle, Decryptimages propose des analyses tant historiques que contemporaines sur une diversité de supports (publicités, cinéma, télévision, photographies, gravures...). De nombreuses références scientifiques sont également proposées ; ce regard universitaire vient approfondir des ressources plus ludiques telles que les expositions téléchargeables ou les modules d'apprentissage en ligne.

www.decryptimages.net

Éducation aux grandes thématiques sociétales et techniques de cinéma

Le fil des images

Le fil des images est un observatoire sur les problématiques et les expérimentations de l'éducation à l'image, région par région. Il mutualise les initiatives des pôles d'éducation aux images du Centre National de la Cinématographie (CNC) mais s'adresse à toute personne

intéressée par ce domaine. Le site recense l'actualité et les innovations de l'éducation artistique et culturelle consacrée aux images (publications, événements, interventions politiques...). Une rubrique plus pédagogique, intitulée « expériences », communique autour d'ateliers pratiques mis en place avec des jeunes, publics empêchés, adultes en formation... Enfin, des dossiers thématiques gratuits en ligne creusent des réflexions communes aux acteurs de l'éducation aux images.

www.lefildesimages.fr

Ciclic

C'est l'Agence régionale du Centre pour le livre, l'image et la culture numérique, née sous l'impulsion de la Région Centre et de l'État. Elle est à l'initiative du site Upopi, université populaire des images. Cette université permet à celles et ceux qui le désirent, amateurs d'images ou néophytes, de se réapproprier leur regard et de progresser dans leurs connaissances. Un outil pour tous les passeurs, enseignants, médiateurs, éducateurs, parents et élèves.

www.upopi.ciclic.fr/upopi

Éducation à la photographie

Les Rencontres d'Arles

Elles ont développé un outil numérique gratuit pour tous, issu de l'expertise de terrain du festival en matière d'éducation à l'image. L'atelier des photographes est une plateforme de ressources (interviews, liens et analyses) et d'ateliers créatifs en lien avec les enjeux de l'éducation au regard. Ces contenus sont à expérimenter de 6 ans à l'âge adulte, dans le temps scolaire ou le temps des loisirs. Cet outil gratuit permet aux éducateurs, médiateurs, enseignants et aux curieux de faire découvrir la photographie autour de vingt auteurs et des dizaines d'ateliers pratiques. L'ensemble du contenu des ateliers est disponible sur le site après inscription gratuite.

www.latelierdesphotographes.com

« Pause Photo Prose », une initiation ludique à la lecture de l'image

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « j'aime/je n'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

www.rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

Boîte à outils de la Ligue de l'enseignement

« Portail Discrim »

Ce site se propose de présenter de manière claire et ordonnée les problématiques de discriminations afin d'offrir une grille de lecture pertinente du sujet et des situations. Il vise, en particulier, à éclairer sur la discrimination et les formes qu'elle prend, à comprendre les mécanismes de sa formation et à lutter contre les représentations négatives, préjugés et stéréotypes. Il rassemble des éléments historiques, juridiques, théoriques, ainsi que des fiches et des jeux pédagogiques à destination des enseignants tout comme des enfants et des jeunes, de la maternelle au collège.

portail.discrim.fr

« Féminin - Masculin », 100 films pour lutter contre les stéréotypes



Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme et celle de l'Ar-dèche, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolier·e·s, collégien·ne·s, lycéen·ne·s, mais également à leurs parents et professeur·e·s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de

l'égalité et la promotion de comportements non sexistes.

Ce travail a reçu le soutien des départements de l'Ar-dèche et de la Drôme.

www.fol26.fr/filmographie

« Programme EX ÆQUO »



La Ligue de l'enseignement, en partenariat avec l'Agence du court-métrage, a conçu un programme de quatre films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes-femmes. Sorti le 6 septembre 2017, le programme est accompagné d'un dossier pédagogique pour faci-

liser l'accompagnement des projections. Il comprend de nombreuses analyses filmiques et informations sur la thématique. Il est disponible gratuitement.

Contactez Carole Bourgoïn
cbourgoïn@laligue.org

www.petit-fichier.fr/2017/09/06/exaequo-dossier

« L'Égalité, c'est pas sorcier ! » une exposition choc pour en finir avec le sexisme

À partir de 14 ans



Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour

toutes et tous.

www.legalite.org

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture

Par Pauline Guillerm

À propos

Pauline Guillerm est autrice et comédienne. Elle nourrit ses projets d'écriture d'enquêtes de terrain pour saisir le sensible dans la réalité. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de la jeunesse, aux liens avec les territoires et aux trajectoires singulières. Ses pièces de théâtre sont publiées chez Lansman Éditeur : *Bleu piscine* (2019 – pièce lauréate aux Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre), *Acadie Ressac* (2019), *Les amis d'Agathe M.* (2015). Plusieurs de ses textes sont aussi publiés en revues. Sa nouvelle *Vent(s) du large* est publiée dans le recueil *Le Dragon Rouge* aux Éditions Goater (2020). Pauline Guillerm est accueillie régulièrement en résidence et est ainsi soutenue par des bourses d'écriture (Festival Textes en l'air, association L'Image qui parle, résidence d'écrivains en Île-de-France...). Par ailleurs, avec différentes compagnies, elle amène ses textes ou ceux des autres sur la scène de théâtre pour explorer, en collectif, les « possibles » de la lecture à voix haute. Elle complète son travail d'écriture et de jeu en accompagnant dans la création littéraire et théâtrale des groupes d'horizons variés. Côté formation, elle est diplômée d'un Master de création littéraire, d'une Licence professionnelle d'encadrement de pratiques théâtrales et a suivi des formations de jeu et des ateliers d'écriture.

Plus précisément concernant les ateliers d'écriture et la pédagogie, elle s'est formée d'abord à l'encadrement d'ateliers de théâtre auprès de Bernard Grosjean (à l'université Paris III), pédagogue des ateliers de théâtre, puis auprès d'Aleph-Écriture en suivant la formation à l'animation d'ateliers d'écriture sur deux ans. Elle anime depuis 2009 des ateliers d'écriture auprès de publics pour la plupart éloignés de la pratique artistique. Ces projets prennent des formats divers en fonction des groupes, des équipes organisatrices, de la durée. Elle a donc aussi développé une façon de concevoir les projets et de les adapter au mieux aux objectifs des structures. Elle envisage toujours les ateliers dans la prise en compte de l'aboutissement des textes que ce soit par l'impression d'un livret, la conception de fanzines, la lecture publique.

Introduction

En fonction des projets, les modalités de mise en œuvre des ateliers d'écriture varient. La pédagogie d'accompagnement à l'écriture, elle, reste la même et repose sur l'expérience de l'écriture que les participantes et les participants vont faire, les engageant à explorer différents domaines créatifs ; une expérience rendue possible par un cadre serein et bienveillant, et par un positionnement précis de la personne qui conduit l'atelier.

L'atelier d'écriture tel que je l'aborde dans ce document propose un dispositif favorisant la création et qui agit sur les liens au sein du groupe ; les différentes valeurs du collectif sont ainsi à l'œuvre et en cela, l'atelier d'écriture apparaît comme un dispositif idéal pour explorer, par l'écriture et en groupe, la question de la fraternité.

Encore faut-il être au clair sur ce qu'est un atelier d'écriture et ce qu'implique l'acte même d'écrire pour penser son positionnement quand on conduit un atelier, en particulier dans le cadre précis du programme Jouons la carte de la fraternité.

Jouons la carte de la fraternité : l'aventure de l'atelier d'écriture

Participer à l'atelier d'écriture dans le cadre de Jouons la carte de la fraternité, c'est avant tout partir à l'aventure ; c'est traverser une expérience créative, collective, singulière et littéraire ; c'est une manière d'explorer le monde et son rapport au monde ; c'est un temps et un espace dédiés à cette découverte ; c'est le projet d'écrire un texte/message à adresser à un lecteur ou à une lectrice anonyme à partir des photos sélectionnées.

Conduire un atelier d'écriture est tout autant une aventure ; celle de structurer, mettre en confiance et guider le groupe et chaque membre du collectif vers la création. À partir des six photos du programme Jouons la carte de la fraternité, l'aventure aboutira avec les textes à adresser à des lecteurs et lectrices anonymes.

Proposer un cadre bienveillant et rythmé dans lequel va se dérouler l'atelier est indispensable pour que chaque jeune évolue de manière sereine dans cet espace commun.

01 | Une aventure créative

Entrer dans l'aventure avec les mots : écrire, c'est aligner des mots sur la page

Dans un premier temps, il est précieux de considérer que l'écriture d'invention, de création n'est en rien liée à l'écriture « dite » scolaire. En effet, l'aventure de l'atelier d'écriture guide vers l'inattendu, mots après mots... loin des règles de grammaire et d'orthographe ! Il sera toujours temps de retravailler le texte dans une autre étape de travail.

Clés pédagogiques :

- ~ Partir du mot ; le mot comme matière préalable au texte ;
- ~ Recueillir de la matière pour créer, ne jamais partir de rien ;
- ~ Faire intervenir le hasard ; favoriser la surprise ;
- ~ Aborder l'écriture de création par le plaisir ;
- ~ Concevoir les supports extérieurs comme des terrains de jeux ;
- ~ Aborder les étapes d'écriture dans leur complémentarité, chacune permettant la suivante, éclairant la suite ;
- ~ Considérer chaque élève comme un explorateur ou une exploratrice, qui, en se lançant dans l'aventure des mots, ne sait pas ce qu'il découvrira mais en ressortira grandi ;
- ~ Partager les textes écrits comme une première version possible d'une expérience encadrée, limitée dans le temps.

Mener l'enquête : écrire, c'est faire confiance aux mots qui feront émerger un texte

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace dans lequel le sens, le son, le rythme des mots se savourent. Derrière chaque mot se cachent d'autres mots : un mot associé, un mot opposé, un mot complémentaire, un mot qui rime... Ces mots vont donner une première direction, apporter un point de vue, une temporalité, un lieu : un commencement.

Clés pédagogiques :

- ~ Avancer dans l'écriture mot après mot ; chaque mot appelle un nouveau mot ;
- ~ Positionner les membres du groupe comme enquêtrice ou enquêteur ; aller chercher dans les mots, les autres mots ;
- ~ Écrire du côté du jeu avec la sonorité des mots ;
- ~ Proposer des amorces d'écriture, des débuts d'histoires, des débuts de textes ;
- ~ Laisser l'histoire s'organiser d'elle-même par les mots qui se suivent, les mots qui construisent la narration ;
- ~ Faire émerger la poésie d'un texte.

Partir d'une photo, d'un thème : écrire, c'est donner à voir et à sentir

L'aventure de l'atelier d'écriture qui propose de partir d'une photo s'inscrivant dans une thématique, permet de faire un pas de côté, d'entrer en résonance, d'attraper un détail, d'extraire un élément, de compléter l'image, de la mettre en mouvement...

Clés pédagogiques :

- Utiliser la photo comme déclencheur d'écriture ;
- Utiliser la photo comme démarreur d'histoire ;
- Utiliser la photo comme révélateur de sens ;
- Utiliser la photo comme ouvrier poétique ;
- Utiliser la photo comme contenant des mots ;
- Donner à voir, avec les mots, les images évoquées ;
- Donner à sentir, avec les mots, les émotions, les sensations.

Refaire le voyage : écrire, c'est lire son texte au groupe puis réécrire

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace de lecture des textes écrits par les participantes et les participants. Il s'agit ainsi de refaire le voyage mais cette fois-ci en laissant de côté le matériau de départ. Les textes sont très différents en fonction de chacune et chacun, ils sont singuliers et c'est cela qui est beau. C'est à l'issue de cette lecture que l'on pourra envisager un nouveau voyage : celui de la réécriture et c'est toujours celui ou celle qui a écrit le texte qui décide de la suite.

Clés pédagogiques :

- Inciter la lecture sans la rendre obligatoire ;
- Expliquer que le texte s'écoute dans sa singularité et son autonomie ; on ne cherchera pas les liens avec l'auteur mais plutôt ce que provoque le texte en lui-même ;
- Remercier celui ou celle qui l'a écrit, saluer l'écriture, l'expérience traversée ;
- Prendre soin des textes ; faire attention aux maladresses de vocabulaire pour parler d'un texte ;
- Prendre la parole sur le texte : A-t-on aimé écouter ? Qu'est-ce qu'on a aimé ? Toujours orienter le retour du côté de ce qui existe de beau, d'intéressant, d'enrichissant ;
- Aborder le re-travail des textes en vue de la publication. Il s'agit surtout de fixer les objectifs : taper le texte, apporter des modifications, corriger l'orthographe, le mettre en page.

02 | Une aventure humaine

Une aventure collective

L'aventure de l'atelier d'écriture va dépendre de la dynamique collective qui donne la possibilité de s'engager dans l'écriture. En effet, être suffisamment en confiance pour écrire et lire devant les autres, demande que le groupe se construise sur des valeurs collectives autour du bien-être ensemble.

Clés pédagogiques :

- Proposer de vivre une expérience pour explorer la part créative ; la sienne et celle des autres ;
- Poser la base de la bienveillance : vis-à-vis des autres, vis-à-vis de soi ;
- Limiter le temps d'écriture pour permettre d'avancer dans un temps commun ; les textes, en fonction des unes, des uns et des autres, seront plus ou moins longs (ce n'est pas le nombre de mots qui fait la qualité d'un texte).

Une aventure singulière

L'aventure de l'atelier d'écriture offre aussi l'opportunité de vivre une expérience individuelle, favorisant la découverte de soi, une expérience fragile et sincère, encadrée.

Clés pédagogiques :

- Prendre en compte chaque texte et chaque élève dans sa singularité ;
- Faire comme chacune et chacun comprend la proposition ; il n'y a pas de « hors sujet » ;
- Inciter seulement ; il n'y a jamais d'obligation d'écrire ;
- Avoir de l'attention pour chacune et chacun et proposer son aide (écrire avec, répondre à une question, soutenir...).

Une aventure pédagogique

L'aventure de l'atelier d'écriture demande à celle ou celui qui accompagne le voyage de :

- S'intéresser, s'impliquer ;
- Veiller à la dynamique du groupe et au rythme de la séance ;
- Faire attention à chacune et chacun ; il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, il n'y a pas de hors sujet, il n'y a pas de bon ou de mauvais texte ;
- Expérimenter : préparer l'atelier, essayer soi-même les propositions.

De la théorie à la pratique

Trois exemples d'atelier d'écriture

Au préalable :

Chaque atelier peut se décliner sur deux heures, à adapter en fonction du temps, et permet d'aboutir à une première version du message/texte à adresser à un lecteur ou une lectrice dans le cadre du projet Jouons la carte de la fraternité.

Chaque atelier ne comprend pas nécessairement le temps de réécriture et de mise en forme finale du texte. La quatrième proposition y est consacrée ; à chacune et chacun de voir si ce temps s'organise en fin de séance ou sur un temps supplémentaire.

Chaque atelier est construit en plusieurs étapes d'écriture, ce qui permet d'évoluer dans le projet petit à petit et de rythmer la création.

Chaque atelier est proposé et adapté pour des groupes de 8-10 ans et pour des groupes de 12-14 ans.

Chaque atelier peut être adapté, transformé, déployé en fonction de la personne qui le conduit et du groupe qui participe à l'atelier.

Chaque atelier fera appel à un ressort différent de la création littéraire tout en suivant le même mouvement : du mot vers l'image/de l'image vers le texte.

Chaque atelier requiert du matériel et des supports. Certains de ces supports sont proposés en annexes de ce document et ne sont nullement exhaustifs. Ils sont proposés à titre d'aperçus, de propositions et s'adaptent notamment aux catégories d'âges des participantes et participants.

Ces trois ateliers peuvent être menés séparément mais aussi faire partie d'un cycle de trois séances.

Atelier 01 | Vers l'histoire – de l'espace de la page à l'espace de l'image à l'espace narratif

Matériel à préparer :

- Une boîte à mots (des mots découpés dans des journaux que l'on associe au mot *fraternité* – possibilité de les découper dans la fiche jointe page 61) ;
- Les aperçus des textes « planches de mots » page 62 ;
- Les incipit dans la fiche jointe page 60 ;
- Les six photos ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Des carrés de couleur (petits papiers colorés découpés) ;
- Des tubes de colle ;
- Du scotch.

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

Étape 1 : l'espace de la page / 15 minutes

Temps d'écriture :

- Prendre une page blanche et des petits carrés de couleur ;
- Piocher trois petits papiers dans la boîte à mots (voir page 61) ;
- Composer une phrase qui utilise au minimum ces trois mots ; chaque mot supplémentaire pour constituer la phrase sera écrit sur un petit carré de couleur (voir page 62) ;
- Disposer et coller sa phrase dans l'espace de la page ;
- Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- Accrocher chaque page sur le mur ;
- Prendre le temps de regarder toutes les pages et avant même de les lire ; depuis sa place, dire ce que l'on voit. Échanger sur les différentes couleurs, les pages prises dans un sens ou dans un autre, les phrases de différentes longueurs, la taille des mots, l'organisation des phrases dans la page etc. ;
- Les lire à voix haute ; chacun et chacune vient lire sa phrase. Faire un rapide retour personnel sur chaque phrase (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- Retour au groupe : investir la page, c'est donc dans un premier temps la remplir de mots, choisir leur emplacement dans l'espace de la page. Chacun, chacune a bien sa singularité, au-delà même du sens de la phrase.

Étape 2 : l'espace de la photo / 15 minutes

Temps d'écriture :

- Regarder les six photos ;
- En choisir une par personne. Prendre le temps de regarder son image ;
- Écrire sur une feuille deux mots que l'on associe à la photo (objet, sensation, action, élément de paysage, de décor...) ;
- Faire passer sa feuille et sa photo à son voisin ou à sa voisine de droite ;
- Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait vu toutes les photos ;
- Chacune et chacun récupère sa feuille et sa photo. Sur chaque feuille se trouve une liste de huit mots (au maximum). Mettre la liste de côté ;
- Temps d'écriture de la liste : 5 minutes.

Étape 3 : l'espace narratif / 30 minutes

Temps d'écriture :

- Tirer au sort un incipit (voir page 60) ;
- Écrire un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
 - utilisant le maximum des mots de la liste ;
 - en démarrant le texte par l'incipit ;
- Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- Lecture des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- Retour au groupe : l'incipit utilisé apporte un petit décalage, et donc une certaine profondeur, avec la photo, et introduit la fiction, l'invention. On entend des points de vue, des personnages, des lieux, des histoires. Les mots, eux, permettent de donner à voir et à sentir l'image.

Étape 4 : Réécrire et aboutir le message-texte / 30 minutes (ou plus)

- Organiser le temps suivant de réécriture et de mise en forme des textes qui seront envoyés sous forme de message à des lecteurs et lectrices anonymes ;
- Écrire sur le support à adresser.

Conclusion :

- Temps de partage : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;
- Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?

Atelier 02 | Vers la poésie – de la saveur des mots au relief de l'image à la poésie

Matériel à préparer :

- Les six photos ;
- Un tableau ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Les extraits de *Cri de terre* de Raymond Guy Leblanc à découper (page 62).

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

Étape 1 : la saveur du mot / 15 minutes

Temps d'écriture :

- Écrire sur sa feuille le mot « Fraternité » ;
- En collectif et à l'oral, rapidement, à titre d'exemples, chacune et chacun dit des mots qui :
 - commencent comme le mot « Fraternité » ;
 - qui se terminent comme ce mot (qui riment) ;
 - individuellement, écrire une liste de mots sur une feuille (possibilité d'écrire des mots déjà dits) qui :
 - > commencent comme le mot « Fraternité » ;
 - > qui se terminent comme ce mot (qui riment).
- Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- À tour de rôle, lire un mot de sa liste, l'écrire sur le tableau et ainsi de suite jusqu'à ce qu'à la fin des listes ;
- Retour au groupe : souligner la variété, la fantaisie, la drôlerie, le goût des mots... bien éloignés parfois du sens du mot « Fraternité » !

Étape 2 : le relief de l'image / 15 minutes

Temps d'écriture :

- Chacun, chacune tire au sort une photo ;
- Sur une feuille, écrire un mot que l'on associe à la photo ;
- Passer la feuille et la photo à sa voisine ou son voisin de droite ;
- Sur la feuille, compléter la liste avec le mot que l'on associe à la photo ;
- Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait vu toutes les photos ;
- Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- Chacun, chacune choisit une photo et se regroupe autour de la photo et de la liste associée ;
- Chaque groupe découvre et lit la liste de mots associés à la photo choisie.

Étape 3 : la poésie (sonore) / 30 minutes**Temps d'écriture :**

- Faire tirer au sort aux volontaires des extraits de *Cri de terre* de Raymond Guy Leblanc (page 62) et les lire à voix haute ;
- Individuellement, écrire un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
 - en utilisant le maximum des mots de la liste de mots écrits sur le tableau ;
 - et en utilisant le maximum des mots de la liste de mots écrits sur la feuille ;
- Se laisser porter par la fantaisie et la poésie, sans chercher le sens mais plutôt le jeu avec les mots et le rythme des phrases ;
- Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- Lecture des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- Retour au groupe : le son des mots, leur fantaisie, et en même temps les mots associés à l'image apporte de la saveur aux textes qui sont poétiques et sonores.

Étape 4 : Réécrire et aboutir le message-texte / 30 minutes (ou plus)

- Organiser le temps suivant de réécriture et de mise en forme des textes qui seront envoyés sous forme de message à des lecteurs et lectrices anonymes ;
- Écrire sur le support à adresser.

Conclusion :

- Temps de partage : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;
- Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?

Atelier 03 | Vers le récit d'un personnage – du point de vue du mot au point de vue de l'image ; du point de vue de l'image au point de vue du personnage

Matériel à préparer :

- ~ Les six photos ;
- ~ Des feuilles et des stylos ;
- ~ Les amorces (page 62).

Introduction :

- ~ Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- ~ Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- ~ Cadre général de l'écriture ;
- ~ Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

Étape 1 : le point de vue du mot / 15 minutes

Temps d'écriture :

- ~ Écrire sur une feuille une liste de mots que vous associez au mot *Fraternité* ;
- ~ En choisir un et le souligner ;
- ~ Faire passer sa feuille à son voisin ou à sa voisine de droite ;
- ~ Trouver un ou deux mots associés au mot souligné et l'écrire sur la feuille ;
- ~ Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait récupéré sa feuille ;
- ~ Chacune et chacun récupère sa feuille. Sur chaque feuille se trouve : son mot souligné et au maximum six mots ;
- ~ Écrire un texte (une ou plusieurs phrases) avec le maximum des mots de la liste fournie par vos voisins et voisines. Le titre du texte sera le mot souligné ;
- ~ Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- ~ Lecture des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- ~ Retour au groupe : investir la page, c'est donc dans un premier temps la remplir de mots. Chacun, chacune a bien sa singularité, son rythme, sa poésie.

Étape 2 : point de vue de l'image / 15 minutes

Temps d'écriture :

- Regarder les six photos ;
- En choisir une par personne. Prendre le temps de regarder son image ;
- Écrire sur une feuille les personnages présents sur la photo et ajouter le ou la photographe ;
- Écrire sur la feuille le ou les lieux de la photo ;
- Écrire sur la feuille le moment de la photo ;
- Écrire sur la feuille un titre que l'on pourrait donner à la photo ;
- Mettre la liste de côté ;
- Temps d'écriture de la liste : 5 minutes.

Étape 3 : point de vue du personnage / 30 minutes

Temps d'écriture :

- Choisir dans sa liste le personnage à qui l'on veut donner la parole ;
- Tirer au sort une amorce (page 62) ;
- Écrire un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
 - qui donne la parole au personnage choisi ;
 - qui démarre par l'amorce ;
 - qui utilise la liste mise de côté (les autres personnages, les lieux, le moment, le titre) ;
- Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- Lecture des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- Retour au groupe : on remarque comme le fait de donner la parole à un personnage fait vivre la photo, raconte une histoire, fait entendre ce qui se passe en dehors du cadre même de la photo.

Étape 4 : Réécrire et aboutir le message-texte / 30 minutes (ou plus)

- Trouver un ou deux mots associés au mot souligné et l'écrire sur la feuille.

Conclusion :

- Temps de partage : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;
- Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?

De la théorie à la pratique

Ressources et outils :

Bibliographie

Jeanne Benameur, *Notre nom est une île*, Éditions Bruno Doucet, Paris, 2011

Maurice Blanchot, *L'Espace littéraire*, Gallimard, Paris, 1955-1968

François Bon, *Tous les mots sont adultes*, Éditions Fayard, Paris, 2011 (nouvelle édition)

Céline De Bo, *Le Grand Lab' Mots*, ITHAC-CED-WB, catalogue Lansman Éditeur, Belgique, 2020

Annie Dillard, *En vivant, en écrivant*, Christian Bourgeois éditeur, Paris, 2008

Françoise Héritier, *Le goût des mots*, Odile Jacob, Paris, 2013

Camille Laurens, *Quelques-uns*, Gallimard, Paris, 2013

Vincent Message, *Écrivain cherche matériau, dans Devenirs du roman*, Éditions Inculte, Paris, 2014

Georges Pérec, *Espèces d'espaces*, Galilée, Coll. L'espace critique, Paris, 2007

Liste d'incipit

À toutes les pleines lunes

Dans ma tête

Moi, j'ai déjà

Oui, c'est vrai

J'étais avec

Pour protéger ton cœur

On s'est rencontrés

Parlons du temps

J'ai vu pour la première fois

On a pris toutes sortes de chemins

Quand il faisait chaud

Dans ma ville

On a continué à marcher

Du haut des airs

Le soleil se lève du côté de la mer

Est-ce qu'on a choisi

Une fois

Après une averse

Je veux être comme toi

Il faut que je lui dise

Joseph l'a regardé

Mon pays est un pays

J'ai remarqué ses

Ce matin

Je viens de voir

Boîtes à mots



Aperçus de planches de mots



Cri de terre de Raymond Guy-Leblanc

SAISONS

ailes subtiles d'un goéland ivre

HORLOGE

lent et nerveux
mes bras fixes et mouvants
comme un tic-tac monotone
ma vie entre le vieillard et l'enfant

SOLEIL

les clins d'œil répétés
pour ne pas dormir en plein jour

SEPTEMBRE

feuilles glacées de joie

LUNE

paysage où j'ai rêvé d'être
et de me dépasser

UNIVERS

Je me signe du feu
Demain la terre reprendra le ciel

Liste d'amorces

Il y a ce moment où...

En face de...

On aurait dit...

C'était comme...

Tu aurais vu...

Si ça ne tenait qu'à moi...

J'ai toujours voulu...

On était ensemble...

Saviez-vous...

J'ai envie de te dire...

Je te vois...

Nous avons toujours...

il m'a dit...

Je n'ai pas pu...

Ce matin, nous...

Au milieu de tout ça...

Tu vas rire...

C'était tellement...

Qui aurait cru que je...

De la théorie à la pratique

Un exemple d'écriture poétique : le parolibérisme

Le parolibérisme est un style littéraire introduit par le futurisme. Ce mouvement littéraire et artistique européen du début du XX^e siècle a été porté notamment par l'artiste Filippo Tommaso Marinetti qui a consigné les principes et les règles de cette technique littéraire dans son « Manifeste technique de la littérature futuriste » du 11 mai 1912.

C'est une écriture poétique très spécifique. En fait, il s'agit d'un mot ou d'un texte dans lequel la conception et la disposition des lettres créent une image visuelle liée à la signification des mots eux-mêmes. Il n'y a pas de lien syntaxique ou grammatical entre les mots puisqu'ils ne sont pas organisés en phrases et en paragraphes. Les points, les accents et les apostrophes sont supprimés.

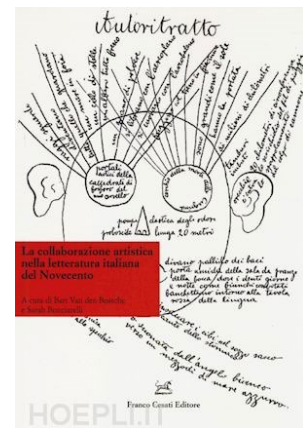
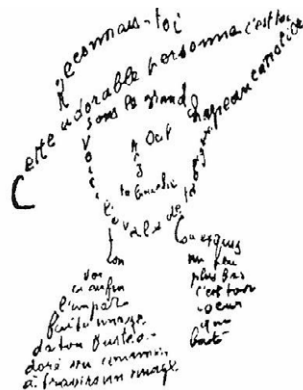
Selon Marinetti, l'art futuriste reflétait le dynamisme de la nouvelle civilisation et la vitesse de son évolution. Pour cette raison, les mots ne pouvaient pas être placés dans un ordre logique. Ils devaient illustrer un mouvement ou composer le design du concept qu'ils exprimaient. Par exemple, le mot « ballon » a été écrit en forme de ballon.

En outre, de nombreux poètes ont également écrit des onomatopées : ils faisaient comprendre le son en écrivant les caractères du même mot dans des tailles différentes.

Pourquoi ce style littéraire ?

Ce style littéraire peut fasciner les élèves car il offre une grande liberté d'expression, et permet aussi d'écrire des textes très créatifs et originaux, en utilisant différents types d'écriture et de styles artistiques (par exemple, en découpant des lettres dans des articles de journaux).

Grâce à son fonctionnement flexible et à l'absence de règles, ce style littéraire peut permettre aux élèves de créer une œuvre tout à fait unique et personnelle.



PROMOUVOIR

ET ÉVALUER

LE PROJET

04

Promouvoir et évaluer le projet

Témoignages et initiatives :

Lejla Skalnik, enseignante à l'école primaire, Pakrac (Croatie)

En tant que professeur d'anglais mais aussi en tant que professeur principal, j'ai décidé cette année de pousser plus loin les activités du projet avec mes élèves de 13 à 14 ans. Je pensais qu'ils étaient prêts à incorporer des contenus familiers dans des histoires sur les photos, en utilisant la méthode de la narration. Je voulais qu'ils inventent des histoires de fond et qu'ils essaient de se mettre à la place de quelqu'un d'autre sans restreindre leur imagination !

Chaque groupe de 4 à 5 élèves a raconté des histoires de son point de vue personnel sur divers thèmes : les inondations, une grand-mère solitaire apprenant une langue étrangère parce que sa famille a déménagé en Allemagne, un élève au bord de la dépression à cause de l'isolement dû à la pandémie...

Par exemple, le thème de l'écologie a été illustré sous la forme d'un journal télévisé avec un présentateur, deux reporters en live et un commentateur en studio qui parlait du changement climatique et expliquait comment il provoquait des inondations. Les élèves ont finalement échangé les photos entre eux et ont raconté de nouveau brièvement le contenu en se basant sur leurs souvenirs ou bien ont modifié la fin ou ajouté plus de détails aux récits.

Toma Cetti, enseignant au lycée, Brindisi (Italie)

Nous avons assisté à un échange virtuel entre professeurs et élèves de différents pays et je dois avouer que ça a été une grande surprise. C'était très bien organisé. Nous avons parlé de ce qui était important et des difficultés que nous avons rencontrées. J'ai expliqué que nous travaillions en ligne, que nous utilisions Whatsapp, etc. Les enfants ont également participé. J'ai rencontré un professeur de Slovénie avec lequel nous avons beaucoup parlé en anglais et c'était passionnant.

Elissa Tawitian, enseignante au collège, Vrhnika (Slovénie)

Notre école a participé au projet pour la première fois en 2020-21. Nous avons animé des ateliers d'analyse de photos et d'écriture pour 20 enfants de 13 à 14 ans. Nous avons parlé du changement climatique, de la pauvreté, de la justice sociale et de la discrimination. Les élèves ont convenu que personne ne peut se sentir bien dans un monde où il existe de tels problèmes et ont dit qu'ils voulaient apporter des changements positifs dans leur communauté.

Nous avons donc décidé non seulement d'écrire des messages de solidarité, mais aussi de mettre en œuvre une action communautaire. La campagne « Un pancake par jour chasse l'égoïsme ! » a été entièrement conçue et mise en œuvre par les élèves. Nous voulions co-créer une communauté dans laquelle chacun avait un comportement amical et respectueux envers les autres. Nous avons préparé des pancakes pour tout le monde afin de diffuser le message de solidarité. Les élèves ont apprécié de pouvoir exprimer librement leurs idées et leurs opinions et de s'impliquer dans une action locale. Le projet les a aidés à ne pas se sentir isolés pendant le Covid-19 en s'engageant dans une action bénéfique pour eux et pour les autres.

Ilona Starosta, professeur à l'école de communication de Poznan (Pologne)

Des jeunes de 15, 16 et 17 ans ont pris part à une discussion sur les défis du monde moderne. Toute cette ferveur intellectuelle était encadrée par trois professeurs d'anglais et d'éthique. L'analyse littérale et métaphorique des images photographiques, la découverte de domaines de réalité et d'expérience humaine jusqu'alors inconnus. Les questions constantes : que pensez-vous ? Que ressentez-vous ? Pourquoi ? À cela s'est ajouté le défi du travail en ligne. Souvent, nous ne pouvions pas voir le visage de l'autre, et déchiffrer les émotions était difficile. Est venu ensuite le temps de la composition des textes destinés aux cartes postales. Pour cela, nous avons utilisé un document en ligne partagé. Ensuite, il a fallu imprimer, joindre les textes aux cartes postales et les envoyer. Nous avons surmonté les restrictions liées à la pandémie en utilisant la technologie et en faisant confiance à la coopération. C'est une excellente leçon d'avenir pour nos étudiants qui, nous l'espérons, changeront le monde.

Bárbara Collado Martín, enseignante au lycée, Torrijos (Espagne)

J'ai trouvé que c'était un projet très intéressant qui a permis de travailler sur des enjeux importants avec des adolescents, à l'aide de différents outils qui leur apprennent à déchiffrer des photographies et en même temps de s'exprimer. Cela ouvre la porte à un débat intéressant. Je pense que c'est un grand projet qui nous permet de travailler sur de nombreux sujets. Les ateliers de photographie et d'écriture en compagnie du photographe étaient excellents et m'ont beaucoup aidé à préparer les ateliers avec les élèves. Dans mon cas, l'atelier d'écriture a été réalisé en collaboration avec le département des langues.

Anne-Claire Doublet, chargée de mission Livre et lecture à la Ligue de l'enseignement du Loiret (France)

Dans le Loiret, nous proposons « Jouons la carte de la fraternité » aux établissements scolaires à partir de l'élémentaire mais aussi à des centres sociaux et à des bibliothèques. Nous adressons ainsi ce projet à un large public : enfants/adolescent·es, public familial, apprenant·es FLE, bénévoles de l'association Lire et faire lire ; etc.

Nous organisons l'action en deux temps :

- Un atelier de deux heures pendant lequel les participant·es discutent de chaque photo et confrontent leurs idées sur ce qu'elle « dit ». Nous avons au préalable échangé sur les notions de « discrimination » et de « fraternité » ;
- Un second atelier au cours duquel les participant·es vont se lancer dans la rédaction de leur message après s'être « échauffé·es » grâce à des jeux d'écriture.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est la phase d'écriture qui est généralement la plus appréciée — tous publics mélangés. D'une part les participant·es se sentent dans une position plus active, produisant quelque chose de concret dont ils voient le résultat. D'autre part, ils se rendent compte qu'écrire n'est pas si difficile qu'ils le redoutaient, que ça peut être drôle ludique et qu'ils ont plus d'inspiration que ce qu'ils pensaient. Cela leur (re) donne confiance dans leurs capacités à s'exprimer à l'écrit.

Fiche d'évaluation 2022

Organisation et adresse

Nom du responsable

Niveau de la classe ou du groupe

Tél. e-mail

Nombre de cartes envoyées

Nombre de réponses reçues

Nombre de cartes non distribuées (le destinataire n'habite pas à l'adresse indiquée)

Combien de sessions avez-vous consacrées à ce projet avec votre classe/groupe?

Y compris sessions de lecture des images

Y compris sessions d'écriture des messages

À quelle fréquence?

Avez-vous mené un atelier d'écriture? **oui non**

Si oui, avez-vous fait appel à un animateur externe?

	Très satisfait	Satisfait	Insatisfait
Conseils pédagogiques			
Consignes d'écriture			

Avez-vous utilisé ce projet comme opportunité de collaboration avec d'autres structures (autorités locales, ONG, etc.)? **oui non**

Le projet a-t-il fait l'objet d'articles de presse? **oui non**

Avez-vous utilisé le modèle de communiqué de presse? **oui non**

Avez-vous des commentaires sur les visuels (difficultés de lecture, d'interprétation, etc.)?

Pensez-vous que cette action s'inscrit dans le cadre de l'éducation à l'égalité dans la diversité? **oui non**

Que pensez-vous des réponses reçues?

Quelle a été, en général, la réaction des élèves?

Depuis combien de temps participez-vous (ou votre organisation) à ce projet?

Si ce projet est reconduit l'année prochaine, y participerez-vous? **oui non**

Seriez-vous intéressé par l'animation d'ateliers d'écriture/de lecture d'images auprès de vos jeunes dans le cadre de ce projet?

oui non

Si oui, disposez-vous de sources potentielles de financement?

Votre organisation fait-elle partie d'un programme Réussite Éducative ou CUCS? **oui non**

RESSOURCES

COMPLÉ-

MENTAIRES

05

Ressources complémentaires

Lexique

Égalité, diversité

Acculturation

C'est l'ensemble des phénomènes qui résultent d'un contact continu et direct entre des groupes d'individus de cultures différentes et qui entraînent des modifications dans les modèles culturels initiaux de l'un ou des deux groupes.

Antisémitisme

Terme apparu en Allemagne à la fin du XIX^e siècle destiné à caractériser en terme « racial » et pseudo scientifique une hostilité aux Juifs, jusqu'alors perçus en termes religieux et culturels (antijudaïsme). De manière plus générale, ce terme désigne l'hostilité particulière envers un groupe de personnes considérées, à tort ou à raison, comme « juives ».

Assimilation

L'assimilation constitue un cas extrême d'acculturation. Elle est la disparition totale de la culture d'un groupe qui assimile et intériorise la culture de l'autre groupe avec lequel il est en contact.

Bouc émissaire (théorie)

Se référant à un rite expiatoire, la théorie du bouc émissaire permet d'envisager que certains groupes contiennent la violence présente en leur sein en désignant un ennemi, intérieur ou extérieur. Cet ennemi cristallise la violence du groupe et l'oriente vers l'extérieur. Il s'agit d'un phénomène qui n'est jamais totalement conscient (la plupart des membres du groupe sont convaincus que l'ennemi présente des caractéristiques négatives qu'il faut combattre par la violence).

Communautarisme

Néologisme apparu dans les années 1980, en référence aux revendications de certaines « minorités » d'Amérique du Nord (Indiens, Noirs, Québécois français).

Employé dans un sens plutôt péjoratif, le terme communautarisme désigne une forme d'ethnocentrisme ou de sociocentrisme qui donne à la communauté (ethnique, religieuse, culturelle, sociale, politique, mystique, sportive...) une valeur plus importante qu'à l'individu, avec une tendance au repli sur soi. Ce repli « identitaire », « culturel » ou « communautaire » s'accompagne d'une prétention à contrôler les opinions et les comportements des membres de la communauté contraints à une obligation d'appartenance.

Communauté

Au sens général, une communauté désigne un groupe social constitué de personnes partageant les mêmes caractéristiques, le même mode de vie, la même culture, la même langue, les mêmes intérêts... Elles interagissent entre elles et ont en outre un sentiment commun d'appartenance à ce groupe. Exemples : la communauté chinoise dans une grande ville, la communauté des artistes, les communautés virtuelles sur Internet...

Une communauté intentionnelle est un groupe de personnes qui décident de vivre ensemble en respectant les mêmes règles. Exemples : une communauté hippie, une communauté monastique.

Différentialisme

Idéologie qui prône la mise à distance, la discrimination, l'infériorisation ou l'exclusion d'un individu ou d'un groupe en raison d'une différence réelle ou supposée.

Le différentialisme apparaît en réaction à l'universalisme (égalité de tous en matière de droit). Alors que l'existence de « races » est mise à mal par les découvertes scientifiques, le racisme prend alors appui sur des catégories culturelles. Il se base notamment sur l'idée que l'hétérogénéité culturelle constitue une menace pour la survie de certaines cultures.

Discrimination

Traitement différencié d'une personne ou d'un groupe de personnes.

Les discriminations sont des pratiques qui entravent l'égalité d'accès à des rôles, des statuts, des lieux... en fonction de caractéristiques socialement construites.

Diversité culturelle

La diversité culturelle est la constatation de l'existence de différentes cultures.

La déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle de 2001 est considérée comme un instrument normatif reconnaissant, pour la première fois, la diversité culturelle comme « héritage commun de l'humanité » et considérant sa sauvegarde comme un impératif concret et éthique inséparable du respect de la dignité humaine.

Pour certains sociologues, c'est un concept servant à décrire l'existence de différentes cultures au sein d'une société, en fait à l'intérieur d'un État nation.

Ethnicité

Sentiment de partager une ascendance commune, que ce soit avec une langue, des coutumes, des ressemblances physiques ou de l'histoire vécue. Cette notion est très importante sur le plan social et politique. Il s'agit d'héritage socioculturel commun, différent en cela du concept de race : qui partage des caractéristiques biologiques et morphologiques liées à des ancêtres communs. L'ethnicité est donc tout ce qui nourrit un sentiment d'identité, d'appartenance et les expressions qui en résultent.

Étranger

Personne qui a une nationalité différente de celle qui la considère. Pour le Haut Conseil à l'Intégration, et donc sous l'angle de la présence d'une personne sur un territoire, un étranger est une personne qui ne possède pas, sur le territoire français, la nationalité française, soit qu'elle possède (à titre exclusif) une ou plusieurs autres nationalités, soit qu'elle n'en possède aucune (apatride).

Genre

Alors que le sexe est une donnée biologique relative aux différences entre mâle et femelle, le genre est une norme socioculturelle et politique qui définit les composantes de la masculinité et de la féminité, notamment les rôles sociaux et les expressions de genre (habits, attitudes, etc.). Le genre est porteur de rapports sociaux de pouvoir entre les catégories qu'il établit (entre hommes et femmes), et au sein même de ces catégories (par exemple, entre un homme dit « viril » et un homme dit « efféminé », ou entre une femme au foyer et une femme d'entreprise).

Hétérophobie

Albert Memmi¹ définit l'hétérophobie comme « le refus d'autrui au nom de n'importe quelle différence », le préfixe « hétéro » signifiant « autre » en grec. L'hétérophobie constitue, selon lui, le sentiment premier qui est à l'origine du racisme. À ne pas confondre avec une seconde acception du terme, en référence à l'hétérosexualité, où l'hétérophobie fait pendant à l'homophobie et désigne l'hostilité à l'égard des hétérosexuels.

Homophobie

L'homophobie désigne toutes les manifestations (discours, pratiques, violences...) de rejet ou de différenciation à l'encontre d'individus, de groupes ou de pratiques homosexuels ou perçus comme tels.

Identité

En psychologie, cette notion est définie comme un processus cognitif et affectif par lequel le sujet se conçoit et se perçoit. Cette entrée permet d'éviter de figer définitivement pour un être son identité et de mettre cette notion en lien avec le principe d'émancipation de l'individu. Dans une approche plus collective et pour éviter le piège de l'identité nationale, on peut parler d'une identité culturelle ou sociale comme de ce qui regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres d'un groupe, tel que valeurs, normes, règles que la personne partage avec sa communauté ou sa société.

Interculturel

Rencontre des cultures. Plus qu'un pont entre les cultures, il s'agit d'un mélange de différents rapports culturels, un nouvel espace d'interactions.

Intégration

Le terme d'intégration désigne un processus complexe qui provoque chez les individus un « sentiment d'identification à une société et à ses valeurs ». Selon Patrick Wei², l'intégration désigne un « processus continu d'intériorisation de règles et de valeurs communes [qui] permet de socialiser, dans un cadre national, des citoyens appartenant à des entités géographiques, des classes sociales, des cultures ou des religions différentes ». Aujourd'hui, l'usage de ce concept est décrié par un certain nombre de chercheurs.

Islamophobie

Le terme islamophobie est employé par la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) pour désigner une peur et/ou un rejet de l'islam qui se traduit par des pratiques de mises à distance, de stigmatisation ou de rejet à l'encontre des musulmans.

Judéophobie

Attitudes et comportements antijuifs fondés sur un amalgame entre juifs, Israéliens et sionistes.

Il s'agit d'un nouvel antisémitisme, apparu après la Shoah, qui peut prendre trois formes :

- La négation ou la relativisation de la Shoah ;
- Un « antisionisme », qui rend l'ensemble des juifs responsables de la politique de l'État d'Israël, ou qui rend l'État d'Israël responsable de maux politiques qui ne relèvent pas de ses actions ;
- Une comparaison entre les crimes « endurés » et les crimes « commis » par les (ou des) juifs.

1. Écrivain et essayiste franco-tunisien, in *Le Racisme*, Gallimard, 1994.

2. Historien et politologue français, in *La République et sa diversité*, Seuil, 2005.

Migrant

Se dit d'une personne qui quitte son pays d'origine pour s'installer durablement dans un pays dont elle n'a pas la nationalité. Si le terme « immigré » favorise le point de vue du pays d'accueil et le terme « émigré » celui du pays d'origine, le terme « migrant » prend en compte l'ensemble du processus migratoire.

Minorités

Les minorités sont le produit d'un rapport social : il s'agit de groupes différenciés, stigmatisés ou rejetés dans une société donnée.

Préjugé

Dans son sens premier, le terme « préjugé » désigne une opinion préconçue qui peut participer à la catégorisation, et parfois au rejet d'individus. Par extension, le terme désigne également les processus de généralisation abusive. Lorsque le groupe concerné par ce/ces préjugé(s) est racialisé, on parle alors de préjugé racial.

Racisme

Si la catégorie « race » est employée de façon courante depuis le XVIII^e siècle, le terme « racisme », utilisé avant la Première Guerre mondiale, devient d'un emploi courant essentiellement lors des années vingt et trente. Il apparaît dans le Larousse en 1932.

Il désigne à la fois des pratiques (ségrégations, discriminations, violences...), des représentations (stéréotypes, préjugés...) et des discours qui tendent à « caractériser un ensemble humain par des attributs naturels, eux-mêmes associés à des caractéristiques intellectuelles et morales qui valent pour chaque individu relevant de cet ensemble », et à s'appuyer sur cette caractérisation pour discriminer, inférioriser ou exclure.

La définition proposée par le sociologue français Albert Memmi lors des différents débats a suscité beaucoup d'intérêt : « Le racisme est la valorisation, généralisée et définitive, de différences, réelles ou imaginaires, au profit de l'accusateur et au détriment de sa victime, afin de justifier une agression ou un privilège ».

Le racisme classique s'appuie sur une conception des races comme entités biologiques distinctes et profondément inégales (physiquement comme intellectuellement).

Racisme institutionnel

L'expression « racisme institutionnel » désigne l'ensemble des processus inégalitaires informels qui apparaissent au cœur même de l'institution et tendent à discriminer, exclure ou stigmatiser les individus appartenant à un groupe racisé. Le racisme institutionnel dénote des résistances plus ou moins conscientes de la majorité au principe de démocratisation.

Sexisme

Élaboré durant les années 1960, par des Américains s'inspirant du terme « racisme », ce concept s'est ensuite étendu au niveau international.

Il s'agissait alors de souligner le lien existant entre les dominations masculine et raciale : dans les deux cas, on s'appuie sur des différences physiques visibles (la couleur de la peau, les organes sexuels...) pour expliquer et rendre légitime la discrimination, l'infériorisation ou la dévalorisation.

Selon Marie-Josèphe Dhavernas et Liliane Kandel, le sexisme est un système spécifique « comparé à tous les autres systèmes de discrimination et de domination » car il imprègne « l'immense majorité des productions idéologiques et culturelles de nos sociétés ». Il produit « une double image, ambivalente, mais aux deux facettes également développées, du groupe opprimé (résumé, schématiquement, dans le couple mère/putain) » sur laquelle il s'appuie.

Xénophobie

De xenos, en grec, signifiant étranger. Sentiment de peur ou de rejet des étrangers et, par extension, des groupes perçus comme différents.



- Cidem : Prévenir les préjugés et combattre toutes les formes de discrimination
- SOS Homophobie : sos-homophobie.org/definitions-homophobie-les-bophobie-gayphobie-biphobie-transphobie

Lecture d'une image

Arrière-plan

Les éléments d'une image qui sont perçus comme étant les plus éloignés du spectateur.

Cadrage

L'opération qui détermine le champ visuel enregistré par l'appareil photo. Un cadrage peut être plus ou moins large ou serré.

Cadre

Les bords de l'image qui marquent les limites de l'espace ou du champ représenté. Le cadre sépare le champ du hors-champ.

Champ

La portion d'espace prise en compte par l'appareil photo ou qui est perceptible dans l'image. Elle est limitée par le cadre.

Contraste

Le contraste d'une image (ou d'une partie d'image) est la différence entre les zones sombres et les zones claires.

Contre-jour

Une condition de prise de vue dans laquelle une source de lumière importante fait face à l'objectif. Généralement difficile à gérer, le contre-jour peut néanmoins donner des résultats intéressants.

Contre-plongée

L'angle de vue résultant de l'abaissement du point de vue par rapport au sujet.

Fond perdu

Une image qui occupe toute la page jusqu'au bord, sans aucune marge.

Grand angle

Un objectif grand angle est un objectif à courte distance focale et donc à courte distance.

Il a plusieurs utilisations possibles, mais il est principalement utilisé pour les panoramas car il permet un cadrage large. La prise de vue avec un objectif grand angle a tendance à éloigner les différents plans qui composent l'image.

Hors foyer

Un espace invisible, généralement contigu au champ de vision, et imaginé par le spectateur.

Plan américain

Le plan américain est une manière de cadrer un personnage ou un groupe de personnages à mi-cuisse, tant au cinéma qu'en photographie. On l'appelle parfois « plan trois quarts », surtout en photographie.

Premier plan

La partie du champ située entre l'opérateur de l'appareil photo et le sujet principal de l'image.

Profondeur de champ

La partie du champ qui est nette dans la troisième dimension et qui contribue à l'impression de volume.

Ressources complémentaires

Sitographie thématique

Liens pratiques

La Ligue de l'enseignement : www.laligue.org

Annuaire dématérialisé : mesannuaires.pagesjaunes.fr

Littérature jeunesse

Sur l'histoire des migrations, la médiathèque **Abdelmayek Sayad du Musée national de l'histoire de l'immigration** : www.histoire-immigration.fr/ressources/ressources-pedagogiques/des-ressources-pour-enseigner-l-histoire-de-l-immigration

Sur l'égalité filles-garçons dans les albums jeunesse, **le travail de l'Ardèche et de la Drôme** : www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/fichiers/livretlfg.pdf

Élise Gravel, une auteure et illustratrice jeunesse québécoise propose **le livre gratuit Tu peux, sur les stéréotypes filles/garçons** : elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf

Sur la représentation de l'altérité dans la littérature jeunesse, **l'Institut Suisse Jeunesse Médias** : www.isjm.ch/publications/bibliographies

Autour de l'écriture

Association le Ciclop :

www.ciclop.free.fr/thema_ateliers.htm

Charte des auteurs et illustrateurs pour la jeunesse :

www.la-charte.fr

Fédération interrégionale du livre et de la lecture (Fill)

« Comment accueillir un auteur ? » : fill-livrelecture.org/wp-content/uploads/2014/06/Accueillir-un-auteur.pdf

Maison de la poésie Rhône-Alpes :

www.maisondelapoesierhonealpes.com

Mallette « 44 petits ateliers d'écriture » :

www.redaction.eklablog.com/44-petits-ateliers-d-ecriture-ac-nice-fr-a107504396

Oulipo, une centaine de contraintes dans le cadre

des jeux d'écriture : www.ouliipo.net/contraintes

Professeur Phifix, un catalogue des jeux d'écriture

les plus courants : professeurphifix.net/Expression/sommaire_expression.htm

Quelques jeux d'écriture avec règles, exemples

de productions et références : a.camenisch.free.fr/pe2/ecriture/ateliers.htm

Zulma, quelques jeux d'écriture élaborés qui produisent des textes longs :

www.zulma.fr/jeux-litteraires.html

Autour des films

Retrouvez des catalogues thématiques auprès d'organismes spécialisés :

Le kinéscope, plateforme pédagogique de l'Agence du court-métrage avec 150 courts-métrages et des ateliers clés en main (tarif préférentiel auprès du centre confédéral) : www.lekinoscope.fr

La plateforme Nanouk dispose d'un espace enfants, enseignants et famille pour travailler autour du catalogue d'École et cinéma dans le cadre de ce dispositif : www.enfantns-de-cinema.com/nanouk/

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir,

les représentations sexuées dans l'audiovisuel :

www.genrimages.org

Upopi, université populaire des images :

upopi.ciclic.fr/upopi

Ciel est une plateforme dédiée au cinéma indépendant, elle présente régulièrement une sélection de courts métrages et documentaires en visionnement intégral : www.ciel.ciclic.fr

Bretagne et Diversité est une plateforme présentant près de 600 films (documentaires et fictions) sur la diversité culturelle dans le monde. Classés par peuple et par thème, les films sont parfois visibles dans leur intégralité. Des fiches sur les cultures du monde et des interviews de réalisateurs viennent compléter l'offre :

www.bretagne-et-diversite.net/fr/accueil/

Une Filmographie : Féminin-Masculin, 100 films pour

lutter contre les stéréotypes. Les films, sélectionnés par la Ligue de l'enseignement de la Drôme, évoquent les relations filles-garçons et sont destinés aux écolière.s, collégien.ne.s, lycéen.ne.s, mais également à leurs parents et professeur.e.s ou à toute personne intéressée par la transmission d'une culture de l'égalité et la promotion de comportements non sexistes :

docs.wixstatic.com/ugd/b78528_58c6a2c5433646fcbd8b3bb3e9e6c425.pdf

Autour des images

L'Atelier des photographes, plateforme d'éducation à l'image : www.latelierdesphotographes.com

Décryptimages, décryptages thématiques et analyses d'images : www.decryptimages.net

Ersilia est une plateforme pédagogique qui vise à éduquer le regard, le sens critique des jeunes pour les rendre plus conscients de leurs capacités et du monde qui les entoure, à partir d'images de l'art contemporain notamment : www.ersilia.fr/authentification

Lexiques sur la photographie :
lesdeuxpiedsdehors.com/vocabulaire-photographie
tuto-photos.com/lexique-photo

Civisme

Le Cidem : www.cidem.org

Discrimination, racisme

Fédération des Associations pour adultes et jeunes handicapés : apajh.org

C'est comme ça, un site pour les jeunes lesbiennes, gays, bi, trans et curieux, créé par l'association SOS homophobie : www.cestcommeca.net

Commission européenne consacrée à la lutte contre les discriminations : ec.europa.eu/info/strategy/justice-and-fundamental-rights_fr

Commission nationale consultative des droits de l'Homme : www.cncdh.fr

Défenseur des droits : www.juridique.defenseurdesdroits.fr

Filmographie de la Ligue de l'enseignement de la Drôme : www.fol26.fr/filmographie

Haut Conseil à l'Intégration : www.archives.hci.gouv.fr

Musée de l'histoire de l'immigration :
www.histoire-immigration.fr

« Le petit livret pour dire stop aux idées fausses sur la pauvreté » : www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2014/11/Livret-stop-idees-fausse-pauvrete.pdf

L'Observatoire des inégalités : www.inegalites.fr

Plateforme d'information sur les droits humains :
www.humanrights.ch/fr/dossiers-droits-humains/racisme/

Projet crocodile, Histoires de harcèlement et de sexisme ordinaire mises en bandes dessinées par Thomas Matthieu et Juliette Boutant : www.projetcrocodiles.tumblr.com

SOS Homophobie : www.sos-homophobie.org

Des guides pour agir

Inpes, Les minorités sexuelles face au risque de suicide, Genre et sexualité, etc. : www.santepubliquefrance.fr/a-propos/services/service-sanitaire/ressources-pour-les-formateurs-par-thematique

Égalité femmes-hommes

Le site de témoignages sur le sexisme ordinaire associé au livre « le petit traité contre le sexisme ordinaire » de Brigitte Grésy : www.sexismeordinaire.com

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir :

www.centre-simone-de-beauvoir.com

Dossier interactif du Respect Mag « (In) égalités femmes / hommes : histoire, fantasmes et réalité » :
www.respectmag.com/dossiers/inegalites-homme-femme/

Ministère chargé du droit des femmes :

www.egalite-femmes-hommes.org

Stop au harcèlement de rue :

www.stopharcelementderue.org

Filles-Garçons stoppons les clichés, un site ressource conçu par la fédération de la Sarthe, en collaboration avec le Planning familial (abécédaire de l'égalité, jeux...) : www.stopocliches72.org

Fraternité

France, Islam : Questions croisées, La Fraternité, une émission animée par Abdennour Bidar sur France Inter (archives)

« La fraternité, un lieu de mémoire d'une intense francité, entretien avec Pierre Nora », Revue Diasporiques n° 20

« Transmettre les valeurs de la république, la fraternité », conférence Abdennour Bidar : www.reseau-canope.fr/les-valeurs-de-la-republique/les-ressources_fraternite.html

Laïcité

Site de la Ligue de l'enseignement : www.laligue.org

La laïcité à l'usage des éducateurs :

www.laicite-educateurs.org

Ressources complémentaires

Bibliographie jeunesse

Cette bibliographie vous est proposée par l'association Lire et faire lire, à partir des travaux du comité de lecture national regroupant des lecteurs bénévoles.

4-7 ans | 7-12 ans | + 12 ans

Diversité, discriminations, différence

Carrier A., *La petite casserole d'Anatole*, Éd. Bilboquet, 2009

Fronsacq A., Franquin G. (illustrations), *Petit Zèbre*, Éd. Père Castor Flammarion, 1997

Guilloppé A., *Quelle est ma couleur ?*, Éd. La joie de Lire, 2003

Lionni L., *Petit-Bleu et Petit-Jaune*, EDL, première édition 1970

Picouly D., Andersen H., *Poucette de Toulaba*, Éd. Rue du Monde, 2005

Sédar Shengor L., Ruilier, *Homme de couleurs*, Éd. Bilboquet, 1999

Gay-Para P., Prigent A., *Quel radis dis donc !*, Éd. Didier Jeunesse, 2008

Jean D., Zad, *L'agneau qui ne voulait pas être un mouton*, Éd. Syros, 2008

Ben Kemoun H., *Les monstres de là-bas*, Éd. Thierry Magnier, 2012

Barroux, *Ahmed sans abri*, Éd. Mango, 2007

Dumont Le Cornec E., *Les merveilles du monde racontées aux enfants*, Éd. de la Martinière jeunesse, 2006

Escudié R., Wensell U. (illustrations), *Poulou et Sébastien*, Éd. Bayard, 2002

Le Huche M., *Rosa Lune et les Loups*, Éd. Didier Jeunesse, 2012

Lenain T., *Wahid*, Éd. Albin Michel jeunesse, 2003

Perret D., Mourrain S., Balez O. (illustrations), *Bigoudi*, Éd. Les Fourmis Rouges, 2014

Rascal, *Côté cœur*, Éd. L'École des loisirs, 2000

Schubiger J., Albertine (illustrations), **Bouchet F.** (traduction), *À l'étranger*, Éd. La Joie de lire, 2002

Serres A., Zaü, *Le Premier livre de toutes nos couleurs*, coll. Premiers livres, Éd. Rue du monde, 2002

Servant S., Gambini C., *Cœur d'Alice*, Éd. Rue du monde, 2007

Spier, *Six milliards de visages*, EDL, 1981

Vaillant E., *Savoir faire face au racisme*, coll. Les Essentiels Juniors, Éd. Milan, 2001

Textes d'enfants, *Oui à la différence*, Éd. PEMF, 2004

Guyennon-Duchêne C. (illustrations), *Chanter contre le racisme*, Éd. Mango jeunesse, 2002

Cohen-Janca I., Quarello M., *Les arbres pleurent aussi*, Éd. du Rouergue, 2009

Labbé B., Puech M., *Martin Luther King*, Éd. Milan jeunesse, 2010

Zaü (illustrations), *La Cour couleurs, anthologie de poèmes contre le racisme*, Éd. Rue du monde, 1997

Serres A., Zaü (illustrations), *Le Grand livre contre le racisme*, Éd. Rue du monde, 1999

Nimrod, *Rosa Parks : non à la discrimination raciale*, Éd. Actes sud, 2014

Smadja B., *Il faut sauver Saïd*, Éd. L'École des loisirs, 2004

Gravel É., *Tu peux*, livre à télécharger gratuitement pour lutter contre les stéréotypes de genre : elisegravel.com/wp-content/uploads/2017/07/tupeuxfin2.pdf

Immigration

Clément N., Y., *Reine des coquillages*, Éd. du pourquoi pas, 2017

Lamoureux, *L'immigration à petits pas*, Éd. Actes sud junior, 2011

Lenain T., *Moi dieu merci qui vit ici*, Éd. Albin Michel, 2008

Meunier H., Choux N., *Au panier*, Éd. Rouergue, 2004

Pinguilly W., Fronty A., *Même les mangues ont des papiers*, Éd. Rue du monde, 2006

Saturno C., *Enfants d'ici, parents d'ailleurs*, Éd. Gallimard Jeunesse, 2001

Kalouaz A., *Je préfère qu'ils me croient mort*, Éd. Rouergue, 2011

Heurtier A., *Sweet sixteen*, Éd. Casterman, 2013

Toute la France, histoire de l'immigration en France, Éd. Somogy, 1998

Yang G., *American Born Chinese, histoire d'un chinois en Amérique*, Éd. Dargaud, 2007

Droits, laïcité, religions

Epin B., Bloch S., *Mon premier livre de citoyen du monde*, Éd. Rue du monde, 2012

Hédelin P., Duhaze G., *Cité Babel*, Éd. des éléphants, 2015

Serres A., *Le grand livre des droits des enfants*, Éd. Rue du monde, 1989

Collectif, *12 histoires de Liberté Égalité Fraternité*, Éd. Escabelle

Cornec F., *Nous naissons tous libres... La déclaration universelle des droits de l'homme en images*, Éd. Circonflexe, 2008

Cousseau A., Dutertre C., *Les frères Moustache*, Éd. Rouergue, 2013

Sattouf R., *L'arabe du futur*, 4 volumes, Éd. Allary

Sfar J., *Le chat du Rabbin*, Éd. Dargaud

Combesque M.-A., *Introduction aux droits de l'homme*, Éd. Syros, 1998

Ressources complémentaires

Bibliographie thématique

- Livres à partager entre jeunes et adultes

Ateliers d'écriture

Frenkiel P., *90 jeux d'écriture - Faire écrire un groupe*, Éd. Chronique Sociale, 2005

Haddad H., *Le nouveau magasin d'écriture*, Éd. Zulma, 2006

Billet, Collectif, *L'écrivainaire, récits d'expériences d'ateliers d'écriture*, Éd. Pourquoi pas!?, 2015

Evrard F., *L'atelier d'écriture : 50 exercices de rédaction ludiques*, Éd. Ellipses, 2009

Lecture d'image

Lire la photo avec l'agence France presse

Dubois Guillou, *Des images pour lire et écrire*, CRDP, 2010

Groison D., Schouler P., *Prises de vue : décrypter la photo d'actu*, Éd. Actes Sud Junior, avril 2012

Groison D., *L'histoire vraie des grandes photos*, tome I et II de David Groison, Éd. Actes Sud Junior, 2016

Débat autour de l'immigration

● **Ouvrage collectif**, *Comment vivre ensemble quand on ne vit pas pareil ?*, Éd. La ville brûle, 2016

● **Messaouadi H.**, *Vivons ensemble pour répondre aux questions des enfants sur l'immigration*, Éd. Albin Michel

Dewitte P., *Immigration et intégration : l'état des savoirs*, Éd. La Découverte, coll. Textes à l'appui, 1999

Faber J., *Les Indésirables*, Éd. Grasset, 2000

● **Magana J.**, *Ripostes ! Comment répondre à la bêtise ordinaire*, Éd. Actes Sud Junior, 2014

Noiriel G., *État, nation et immigration*, Éd. Belin-Gallimard, 2005

Noiriel G., *Immigration, antisémitisme et racisme en France (XIX^e-XX^e siècle)*, Éd. Fayard, 2007

Discriminations, racisme

Ben Jelloun T., *Le racisme expliqué à ma fille*, Éd. du Seuil, 1998

Blanchard P., Bancel N., *De l'indigène à l'immigré*, Éd. Gallimard, coll. Découvertes, 1998

Blier J.-M., de Royer S., *Discriminations raciales, pour en finir*, Éd. Jacob-Duvernet, 2001

Castel R., *La discrimination négative, citoyens ou indigènes ?*, Éd. du Seuil, la République des idées, 2007

Clauzard P., *Conversations sur l'homo(phobie). L'éducation comme rempart contre l'exclusion*, Éd. L'Harmattan, 2002.

Collectif, *Eux c'est nous*, Cimade, Éd. Gallimard jeunesse, 2015

Demczuk I., *Démystifier l'homosexualité, ça commence à l'école*, Montréal, 2003

Dorais M., *Être homo aujourd'hui en France*, Éd. H & O, 2012

Dorais M., Verdier E., *Petit manuel de gayrilla à l'usage des jeunes ou comment lutter contre l'homophobie au quotidien*, Éd. H & O, 2005

Gaille M., *Vivre avec l'étranger*, Éd. Gallimard, 2011

Godard P., *Le racisme : de la traite des Noirs à nos jours*, Éd. Autrement junior, 2001

● **Jean G.**, *Le racisme raconté aux enfants*, Éd. de l'Atelier, 1998

Kerloc'h A., *Handicap, silence on discrimine*, Éd. du Cherche Midi, 2005

Liauzu C., *Race et Civilisation, l'Autre dans la culture occidentale, une anthologie historique*, Éd. Sirois, coll. Alternative, 1992

Memmi A., *Le Racisme*, Éd. Gallimard, coll. Folio, 1997

● **Messenger A.**, *Les mots indispensables pour parler du racisme*, Éd. Syros, 2013

● **Messenger A.**, *Les mots indispensables pour parler du Sexisme*, Éd. Syros, 2015

N'diaye P., *La condition noire, essai sur une minorité française*, Éd. Calmann-Lévy, 2008

Noiriel G., *À quoi sert l'identité nationale ?*, Éd. Agone, 2007

Noiriel G., *Racisme, la responsabilité des élites*, Éd. Textuel, 2007.

Gérard Noiriel constate l'impasse dans lesquelles est tombé le combat antiraciste et plaide pour de nouveaux outils dans la lutte contre la stigmatisation des populations visées par les sentiments xénophobes.

Picquart J., *Pour en finir avec l'homophobie*, Éd. Léo Scheer, 2005

Roman J., *Eux et Nous*, Éd. Hachette, 2004

● **Collectif**, *Sans l'autre, t'es rien, 20 regards sur le racisme au quotidien*, Éd. Mango, coll. Libre Regard, 2000

Taguieff P.-A., (sous la direction de), *Face au racisme*, Éd. Gallimard, coll. Points-essais, 1993, 2 vol.

Taguieff P.-A., *Le racisme, un exposé pour comprendre, un essai pour réfléchir*, Éd. Flammarion, coll. Dominos, 1997

Tarnero J., *Le racisme*, Éd. Milan, 1996

● **Weil P.**, *Liberté, égalité, discriminations, l'identité nationale au regard de l'Histoire*, Éd. Grasset, 2008

Wieviorka M., *L'antisémitisme expliqué aux jeunes*, Éd. Seuil, 2014

Wieviorka M., *Le racisme, une introduction*, Éd. La Découverte, 1998

Fraternité

Bidar A., *Plaidoyer pour la fraternité*, Éd. Albin Michel, 2015

Bidar A., *Quelles valeurs partager*, Éd. Albin Michel, 2016

Debray R., *Le Moment fraternité*, Éd. Gallimard, 2009 (essai)

1000 crayons pour la liberté d'expression, Éd. Bec en l'air

Laïcité, diversité, société

Benn Michaels W., *La diversité contre l'égalité*, Éd. Raisons d'agir, 2009

Dawkins R., *Pour en finir avec Dieu*, Éd. Robert Laffont, 2008

Dorlin E., *La matrice de la race, généalogie sexuelle et coloniale de la nation française*, Éd. La Découverte, 2009

Guide pour lutter contre les préjugés envers les migrants, livret réalisé par la Cimade (à commander ou à télécharger en ligne) : boutique.lacimade.org/products/petit-guide-lutter-contre-les-prejuges-sur-les-migrants

Égal- e avec mes élèves : c'est tout à fait mon genre. Petite littérature à l'usage des profs qui se soucient des filles et des garçons, Université des femmes, 2010. Un carnet de 50 pages disponible au lien suivant : www.universitedesfemmes.be/images/Universite-Femmes/Sensibiliser/PlaquetteEcole.pdf

Ducomte J.-M., *La Laïcité*, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2009

Ducomte J.-M., *La Loi de 1905*, Éd. Milan coll. Les Essentiels, 2004

Halimi G., *Ne vous résignez jamais*, Éd. Plon, 2009

Ozouf M., *Composition française*, Éd. Gallimard, 2009

Roman J., *Eux et nous*, Éd. Hachette littérature, 2013

Baubérot, *Que sais-je ? Histoire de la laïcité en France*, PUF

Tort P., *L'effet Darwin*, Éd. du Seuil, 2012

● **Westerloppe V.**, *Comment parler de religions aux enfants*, Éd. Le baron perché, 2010

Revue Diasporiques, cultures en mouvement, revue trimestrielle interculturelle, coédition Diasporiques et Ligue de l'enseignement avec le concours du Centre national du livre

Ressources complémentaires

Filmographie thématique

Fictions et documentaires repérés par la Ligue de l'enseignement. La classification par thématique générale est d'ordre indicatif. Beaucoup de ces films abordent différentes thématiques de manière transversale.

Égalité filles - garçons

Bande de filles

de Céline Sciamma [2014 / France / 112 min.]

Marieme vit ses 16 ans comme une succession d'interdits. La censure du quartier, la loi des garçons, l'impasse de l'école. Sa rencontre avec trois filles affranchies change tout. Elles dansent, elles se battent, elles parlent fort, elles rient de tout. Marieme devient Vic et entre dans la bande, pour vivre sa jeunesse.

Free Angela

de Shola Lynch [2013 / USA / 97 min.]

Free Angela revient sur l'histoire trépidante d'une icône de la contestation dont les portraits ont fait le tour du monde. Née en Alabama, Angela Davis est issue d'une famille d'intellectuels afro-américains politiquement engagés. Durant sa jeunesse, elle est profondément marquée par son expérience de la ségrégation raciale, des humiliations et du climat de violence qui règne autour d'elle. Devenue plus tard jeune professeure de philosophie, féministe et communiste, militante du mouvement des droits civiques aux États-Unis et proche du parti des Black Panthers, Angela Davis incarnera dans les années soixante-dix, le « Power to People » ! Son incarcération dans les geôles américaines donnera lieu à une mobilisation planétaire.

Hors jeu

de Jafar Panahi [2006 / Iran / 88 min.]

Qui est cet étrange garçon assis tranquillement dans le coin d'un bus rempli de supporters déchaînés en route pour un match de foot ? En réalité, ce garçon effacé est une fille déguisée. En Iran, les femmes aussi aiment le foot mais elles ne sont pas autorisées à entrer dans les stades. Avant que le match ne commence, elle est arrêtée et confiée à la brigade des mœurs. Pourtant, cette jeune fille refuse d'abandonner. Elle use de toutes les techniques possibles pour voir le match, malgré tout.

Majorité opprimée

d'Éléonore Pourriat [2010 / France / 11 min.]

La journée d'un homme victime du sexisme ordinaire dans un monde régi par les femmes, du regard le plus anodin à l'agression la plus violente.

Wadjda

d'Haifaa Al-Mansour

[2012 / Arabie saoudite / 97 min.]

Wadjda, douze ans, habite dans une banlieue de Riyad, capitale de l'Arabie saoudite. Bien qu'elle grandisse dans un milieu conservateur, c'est une fille pleine de vie qui porte jeans et baskets, écoute du rock et ne rêve que d'une chose : s'acheter le beau vélo vert qui lui permettra de faire la course avec son ami Abdallah. Mais au royaume wahhabite, les bicyclettes sont réservées aux hommes car elles constituent une menace pour la vertu des jeunes filles. Wadjda se voit donc refuser par sa mère la somme nécessaire à cet achat. Déterminée à trouver l'argent par ses propres moyens, Wadjda décide alors de participer au concours de récitation coranique organisé par son école, avec pour la gagnante, la somme tant désirée.

Tout en haut du monde

de Rémi Chayé [2015 / France / 80 min.]

1882, Saint-Petersbourg — Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père explorateur plutôt que par la vie de princesse à laquelle on la destine. Sacha décide de partir vers le Grand Nord, sur la piste de son grand-père disparu pour retrouver son navire.

Mustang

de Deniz Gamze [2015 / Turquie, France / 93 min.]

Dans un village reculé de Turquie, Lale et ses quatre sœurs rentrent de l'école en jouant avec des garçons et déclenchent un scandale aux conséquences inattendues.

La maison familiale se transforme progressivement en prison, les cours de pratiques ménagères remplacent l'école et les mariages commencent à s'arranger. Les cinq sœurs, animées par un même désir de liberté, détournent les limites qui leur sont imposées.

Vers la tendresse

d'Alice Diop [2016 / France / 38 min.]

Un film bouleversant sur le rapport à l'amour et aux femmes de quatre jeunes garçons de banlieue, révélateur de nombreuses complexités sur les rapports hommes - femmes selon les classes sociales et l'origine familiale.

Çağla Zencirci

de Guillaume Giovanetti [2019 / Turquie, France / 1h 35]

Sibel, 25 ans, vit avec son père et sa sœur dans un village isolé des montagnes de la Mer Noire en Turquie. Sibel est muette mais communique grâce à la langue sifflée ancestrale de la région. Rejetée par les autres habitants, elle traque sans relâche un loup qui rôderait dans la forêt voisine, objet de fantasmes et de craintes des femmes du village. C'est là que sa route croise un fugitif. Blessé, menaçant et vulnérable, il pose, pour la première fois, un regard neuf sur elle.

Les chasseurs de terroristes (surtout les femmes) étouffent les libertés, particulièrement celle des jeunes filles, en s'appuyant sur les sociétés villageoises et leurs vieilles coutumes aussi froides et inamovibles. Un hymne à la liberté, à l'émancipation.

Sonita

de Rokhsareh Ghaem Maghami [2016 / Allemagne, Iran, Suisse / 91 min.]

Ce film retrace le parcours d'une jeune clandestine originaire d'Afghanistan, réfugiée en Iran, dont le seul rêve est de devenir une rappeuse, sauf que sa famille lui réserve un tout autre destin : celui d'être vendue à un mari inconnu.

Programme « EX ÆQUO »

La Ligue de l'enseignement en partenariat avec l'Agence du court-métrage a conçu un programme de quatre films intitulé « EX ÆQUO » sur les stéréotypes et les rapports hommes femmes.

Jamais, jamais, d'Erwan Le Duc

Celui qui a deux âmes, de Fabrice Luang Vija

C'est gratuit pour les filles, de Marie Amachoukeli et Claire Burger

Espaces, d'Eleonor Gilbert

Fraternité

Les neiges du Kilimandjaro

de Robert Guédiguian [2011 / France / 107 min.]

Bien qu'ayant perdu son travail, Michel vit heureux avec Marie-Claire. Ils sont fiers de leurs combats syndicaux et politiques. Leurs consciences sont aussi transparentes que leurs regards. Ce bonheur va voler en éclats quand deux jeunes hommes les agressent à leur domicile. Leur désarroi sera d'autant plus violent lorsqu'ils apprennent que cette brutale agression a été organisée par l'un des jeunes ouvriers licenciés avec Michel.

Les mains en l'air

de Romain Goupil [2010 / France / 90 min.]

22 mars 2067, Milana se souvient de ce qui lui est arrivé, il y a soixante ans... En 2009, Milana, d'origine tchétchène, est élève en classe de CM2 à Paris. Ses copains, sa bande, ce sont Blaise, Alice, Claudio, Ali et Youssef. Mais un jour Youssef, qui n'a pas de papiers, est expulsé. Puis, c'est au tour de Milana d'être menacée. Se sentant alors en danger, les enfants décident de réagir. Ils prêtent serment de toujours rester ensemble et organisent un complot pour sauver Milana.

Handicap

À ciel ouvert

de Mariana Otéro [2014 / France / 110 min.]

Alysson observe son corps avec méfiance. Evanne s'étourdit jusqu'à la chute. Amina ne parvient pas à faire sortir les mots de sa bouche. À la frontière franco-belge, existe un lieu hors du commun qui prend en charge ces enfants psychiquement et socialement en difficulté. Jour après jour, les adultes essaient de comprendre l'énigme que représente chacun d'eux et inventent, au cas par cas, sans jamais rien leur imposer, des solutions qui les aideront à vivre apaisés. *À ciel ouvert* nous ouvre à leur vision singulière du monde.

Benda Bilili

de Renaud Barret et Florent de la Tullaye [2010 / France, Congo / 85 min.]

Ricky avait un rêve : faire de Staff Benda Bilili le meilleur orchestre du Congo. Roger, enfant des rues, désirait plus que tout rejoindre ces stars du ghetto kinoïsi qui écumant la ville sur des fauteuils roulants customisés façon Mad Max. Mais avant tout il faut survivre, déjouer les pièges de la rue de Kinshasa, chanter et danser pour s'évader. Pendant cinq ans, des premières chansons à leur triomphe dans les festivals du monde entier, Benda Bilili nous raconte ce rêve devenu réalité.

Elle s'appelle Sabine

de Sandrine Bonnaire [2008 / France / 85 min.]

Un portrait de Sabine Bonnaire, autiste, réalisé par sa sœur la plus proche. Récit de son histoire à travers des archives personnelles, filmées par la comédienne sur une période de 25 ans, et témoignage de sa vie aujourd'hui dans une structure adaptée. Le documentaire évoque une personnalité attachante dont le développement et les dons multiples ont été broyés par un système de prise en charge défaillant. Après un passage tragique de cinq longues années en hôpital psychiatrique, Sabine reprend goût à la vie, même si ses capacités restent altérées, dans un foyer d'accueil en Charente.

Gabrielle

de Louise Archambault [2014 / Canada / 103 min.]

Gabrielle et Martin tombent fous amoureux l'un de l'autre. Mais leur entourage ne leur permet pas de vivre cet amour comme ils l'entendent car Gabrielle et Martin ne sont pas tout à fait comme les autres. Déterminés, ils devront affronter les préjugés pour espérer vivre une histoire d'amour qui n'a rien d'ordinaire.

Aaltra

de Benoît Delepine et Gustave Kervern [2003 / France / 93 min.]

Deux voisins mal dans leur travail et dans leur vie qui se détestent. Une violente dispute se termine à l'hôpital à cause d'une benne agricole qui s'est écrasée sur eux pendant leur bagarre. Ils sont paralysés des deux jambes et sortent de l'hôpital en chaises roulantes. Après réflexion, chacun renonce au suicide et ils se retrouvent par hasard sur le quai de la gare. Voisins malgré eux, encore. Commence alors pour eux un voyage improbable et atypique pour aller réclamer des indemnités au constructeur du matériel agricole qui se trouve en Finlande. Ces deux paralytiques vont vivre un véritable parcours initiatique : la découverte de son voisin.

Les délices de Tokyo

de Naomi Kawase [2015 / Japon / 113 min.]

Un homme mélancolique cherche à embaucher pour sa petite boutique de gâteaux japonais. Se présente alors une vieille femme aux mains tordues, connaissant la meilleure recette qui soit. Une très belle élégie contre les discriminations et l'exclusion.

De toutes nos forces

de Nils Tavernier [2014 / France, Belgique / 89 min.]

La vie en fauteuil roulant de Julien complique la réalisation de ses rêves. Et pourtant, comme beaucoup d'adolescents, il rêve d'aventures et de sensations fortes.

Pour y parvenir, il met au défi son père de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice : une des épreuves sportives les plus difficiles qui soit.

Hasta la vista

de Geoffrey Enthoven [2012 / Belgique / 113 min.]

Trois jeunes d'une vingtaine d'années aiment le vin et les femmes, mais ils sont encore vierges. Sous prétexte d'une route des vins, ils embarquent pour un voyage en Espagne dans l'espoir de vivre leur première expérience sexuelle. Rien ne les arrêtera... Pas même leurs handicaps : l'un est aveugle, l'autre est confiné sur une chaise roulante et le troisième est complètement paralysé.

La petite vendeuse de soleil

de Djibril Diop Mambety [1998 / Sénégal, France, Suisse / 45 min.]

À partir de 8 ans

Depuis fort longtemps, la vente de journaux à la criée dans les rues de Dakar est l'apanage des garçons. Sili, une fillette de douze-treize ans, une jambe ballante appareillée, quitte chaque jour sa cité Tomates pour la ville, y mendier et nourrir ainsi sa famille. Un matin, elle se fait bousculer par un jeune vendeur. Elle décide alors de cesser de mendier pour vendre, elle aussi, des journaux, car « ce qu'un garçon peut faire, une fille peut le faire aussi ».

Le scaphandre et le papillon

de Julian Schnabel [2007 / France, USA / 112 min.]

Un accident vasculaire brutal plonge Jean-Dominique Bauby, journaliste et père de deux enfants, dans un coma profond. Quand il en sort, toutes ses fonctions motrices sont détériorées. Dans ce corps inerte, seul un œil bouge. Cet œil devient son lien avec le monde, avec les autres, avec la vie. Avec son œil, il arrête l'attention de son visiteur sur les lettres de l'alphabet qu'on lui dicte et forme des mots, des phrases, des pages entières...

Rouge comme le ciel

de Cristiano Bortone [2010 / Italie / 95 min.]

Mirco perd la vue à l'âge de dix ans et doit poursuivre sa scolarité dans un institut spécialisé. Loin de son père, il ne peut plus partager avec lui sa passion du cinéma. Il trouve pourtant le moyen de donner vie aux histoires qu'il s'invente : il enregistre des sons sur un magnétophone puis coupe les bandes, les colle et les réécoute. L'école très stricte n'approuve pas du tout ses expériences et fait tout pour l'en écarter. Mais Mirco, loin de se résigner, poursuit sa passion...

Timbuktu

d'Abderrahmane Sissako [2014]

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et de Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football. Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques. Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

Iranien

de Mehran Tamadon [2014 / France / 105 min.]

Iranien athée, le réalisateur Mehran Tamadon a réussi à convaincre quatre mollahs, partisans de la République Islamique d'Iran, de venir habiter et discuter avec lui pendant deux jours. Dans ce huis clos, les débats se mêlent à la vie quotidienne pour faire émerger sans cesse cette question : comment vivre ensemble lorsque l'appréhension du monde des uns et des autres est si opposée ?

Dustur

de Marco Santarelli [2015 / Italie / 75 min.]

Dans la prison de Bologne, un moine catholique et un médiateur musulman animent un atelier sur la constitution italienne et la tradition islamique. En croisant parole pédagogique et témoignage intime, Dustur suggère aussi par sa forme ce que peut apporter pour l'individu comme pour la société le processus d'écriture, de dialogue et d'apprentissage.

Swagger

d'Olivier Babinet [2016 / France / 84 min.]

Un collège d'Aulnay sous bois se révèle dans ses déchirures, ses rêves, ses fantaisies. Les élèves abordent toutes les thématiques de la vie dans des atmosphères de science-fiction et de comédie musicale avec une seule grande question : comment vivre ensemble ?

Le ciel attendra

de Marie Castille Mention-Shaar [2016 / France / 104 min.]

Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour « garantir » à sa famille une place au paradis. Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un « prince » sur internet. Elles pourraient

s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embrigadement... Pourraient-elles en revenir ?

Orientation, identités sexuelles, genre

Les invisibles

de Sébastien Lifshitz [2012 / France / 115 min.]

Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré, fait l'amour. Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Ils n'ont eu peur de rien...

Billy Elliot

de Stephen Daldry [2000 / Angleterre / 110 min.]

Dans un petit village minier du nord-est de l'Angleterre, Billy, onze ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet. Billy abandonne les gants de cuir pour assister discrètement aux leçons de danse.

Les garçons et Guillaume à table !

de Guillaume Gallienne [2013 / France / 85 min.]

Une comédie légère mais forte de sens qui traite de la recherche d'identité : Guillaume adore Sissi l'impératrice et les mise en plis. Il déteste le rugby, l'aviron, l'équitation, ne jure que par les spas en Bavière. Guillaume s'allonge sur les divans des psys, s'immerge dans les boîtes gays et ne s'y retrouve pas. Et pour cause...

La naissance des pieuvres

de Céline Sciamma [2007 / France / 85 min.]

Ce film épuré montre des relations adolescentes et essaie de suggérer comment des pressions sociales invisibles pèsent sur les choix des personnages et les enferment dans des rôles qui leur interdisent le bonheur. Marie n'avoue pas son amour à Floriane, la vedette du club de natation synchronisée, dont elle essaie de se rapprocher. Sa copine Anne, quant à elle, souffre de sa corpulence et aimerait sortir avec un garçon.

La Parade

de Srđjan Dragojević [2013 / Hongrie, Serbie, Croatie, Slovénie, Allemagne / 120 min.]

En voulant sauver son pitbull chéri et contenter sa fiancée capricieuse, Lemon, parrain des gangsters de Belgrade, se voit obligé d'assurer la sécurité de la pre-

mière GayPride de Serbie. Pour l'aider dans cette mission impossible, il part à la recherche d'anciens mercenaires. Serbes, musulmans, bosniaques, albanais du Kosovo et combattants croates se retrouvent aux côtés des militants homosexuels. Comment cet équipage hétéroclite qui n'aurait jamais dû se rencontrer va-t-il arriver à transcender les frontières et leurs différences ?

Pride

de Matthew Warchus

[2014 / Grande-Bretagne / 120 min.]

Été 1984 — Alors que Margaret Thatcher est au pouvoir, le Syndicat national des mineurs vote la grève. Lors de leur marche à Londres, un groupe d'activistes gay et lesbien décide de récolter de l'argent pour venir en aide aux familles des mineurs. Mais l'Union nationale des mineurs semble embarrassée de recevoir leur aide. Le groupe d'activistes ne se décourage pas. Après avoir repéré un village minier au fin fond du pays de Galles, ils embarquent à bord d'un minibus pour aller remettre en mains propres l'argent aux ouvriers. Ainsi commence l'histoire extraordinaire de deux communautés que tout oppose qui s'unissent pour défendre la même cause.

Tomboy

de Céline Sciamma [2011 / France / 82 min.]

Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michaël, un garçon comme les autres... suffisamment différent pour attirer l'attention de Lisa qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

Transamerica

de Duncan Tucker [2006 / USA / 103 min.]

Un film pour aborder simplement la réalité d'une personne transgenre : Bree doit être opérée pour accomplir sa métamorphose. Une semaine avant son rendez-vous, elle reçoit un coup de téléphone d'un adolescent de 17 ans qui prétend être son fils. Elle est alors obligée de se confronter à son passé d'homme.

Indianara

**d'Aude Chevalier-Beumel et Marcelo Barbosa
[2019 / Brésil / 1h 24 / Documentaire]**

Sélection – Acid Cannes 2019

À partir de 13 ans

Révolutionnaire hors norme, Indianara mène avec sa bande un combat pour la survie des personnes transgenres au Brésil. Face aux attaques de son parti politique et à la menace totalitaire qui plane sur le pays, elle rassemble ses forces pour un dernier acte de résistance.

Les cinéastes nous plongent dans une vie de combat, où chaque jour il s'agit de tenir face à la répression, au mépris. La résistance à la montée de l'extrême droite au Brésil à travers une figure du mouvement LGBT.

Un amour à taire

de Christian Faure [2005 / France / 102 min.]

Un des rares longs-métrages à évoquer le sort tragique de nombreux homosexuels français durant la Seconde Guerre mondiale. La force de ce film est d'aborder de nombreux aspects de la vie cachée des homosexuels parisiens dans la France collaborationniste. Des travaux du bain aux tests cliniques, rien n'est évité. Le retour du sujet lobotomisé renforce son aspect dramatique, et permet de dénoncer l'inacceptable : traiter l'homme comme une bête.

XXY

de Lucia Puenzo

[2007 / France, Espagne, Argentine / 91 min.]

Kraken et Suli, parents d'Alex, adolescent de quinze ans, ont quitté Buenos Aires pour préserver son secret. Erika, une vieille amie de Suli, accompagnée de son mari Ramiro et de leur fils adolescent Alvaro viennent leur rendre visite. Très vite, ce dernier est subjugué par Alex, dont les traits féminins dominent grâce à un traitement aux corticoïdes.

Tom à la ferme

De Xavier Dolan [2014 / Canada / 105 min.]

Un jeune publicitaire voyage jusqu'au fin fond de la campagne pour des funérailles et constate que personne n'y connaît son nom ni la nature de sa relation avec le défunt. Lorsque le frère aîné de celui-ci lui impose un jeu de rôles malsain visant à protéger sa mère et l'honneur de leur famille, une relation toxique s'amorce bientôt pour ne s'arrêter que lorsque la vérité éclatera enfin, quelles qu'en soient les conséquences.

Le baiser de la lune

De Sébastien Watel [France / 26 min.]

« C'est en voyant deux poisson-garçons s'aimer comme le soleil et la lune qu'une grand-mère apprend à regarder l'amour avec le cœur. » *Le Baiser de la Lune* est un court-métrage d'animation écrit et réalisé en 2010 par Sébastien Watel. Ce film a reçu le prix Pierre Guénin contre l'homophobie en 2010. Construit à la manière d'un conte, *Le Baiser de la Lune* aborde la diversité des relations amoureuses de façon poétique. La problématique du film est celle du regard, celui qui se ferme sur sa vision du monde puis s'ouvre à celui des autres. Le film oppose différents personnages singuliers, une chatte, des poissons et des astres : autant de points de vue *a priori* opposés. Pourtant, au fil de l'histoire ces person-

nages s'observent, échangent leur point de vue, jusqu'à ce que leurs différences se révèlent égales. Au-delà de la thématique amoureuse, ce film invite à réfléchir sur la norme, les stéréotypes (de couple, d'homme et de femme), la violence due à l'intolérance. Ce film d'animation est un moyen ludique de lutter contre les discriminations, par un apprentissage du respect de l'autre et de sa différence.

Racisme

Des Poules et des grosses voitures

d'Anna Pitoun et Valérie Mitteaux
[2013 / France / 65 min.]

« Les Gens du voyage ne sont pas français », « ils ne veulent pas s'intégrer »... Tels sont les préjugés que le documentaire reformule sous forme de questions auxquelles ont répondu sans tabous les personnes concernées. Loin des stéréotypes, ce travail délivre des témoignages forts et instructifs de femmes, d'hommes et d'enfants, discriminés au quotidien dans leur accès aux droits.

Ici on noie les Algériens

de Yasmina Adi [2011 / France / 90 min.]

Née en France de parents algériens, Yasmina Adi a été sensibilisée très jeune aux relations passionnées et ambiguës qu'entretiennent la France et l'Algérie. Au cœur de cette histoire commune, la répression du 17 octobre 1961 l'a interpellée. Aujourd'hui encore, les Français et les enfants d'Algériens appréhendent difficilement cette page sombre de l'Histoire longtemps passée sous silence. Yasmina Adi a voulu faire ce film pour que la vérité remplace les non-dits et pour faire émerger la dimension politique et humaine de cet épisode trop longtemps tu. Mêlant histoire et mémoire, passé et présent, le film est construit comme un thriller. Faisant se répondre les témoignages de ceux qui ont vécu ces événements de l'intérieur (Français et Algériens) et les archives, le film éclaire cet épisode de notre histoire récente et l'a porté à la connaissance du grand public à l'occasion du 50^e anniversaire de cette répression, en octobre 2011.

La marche

de Nabil Ben Yadir [2013 / France / 120 min.]

En 1983, dans une France en proie à l'intolérance et aux actes de violence raciale, trois jeunes adolescents et le curé des minguettes lancent une grande marche pacifique pour l'égalité et contre le racisme, de plus de 1000 km entre Marseille et Paris. Malgré les difficultés et les résistances rencontrées, leur mouvement va faire naître un véritable élan d'espoir. Ils uniront à leur arrivée plus de 100 000 personnes venues de tous horizons, et donneront à la France son nouveau visage.

La vénus noire

d'Abdellatif Kechiche [2010 / France / 159 min.]

Interdit aux moins de 12 ans

Paris, 1817, enceinte de l'Académie Royale de Médecine — « Je n'ai jamais vu de tête humaine plus semblable à celle des singes. » Face au moulage du corps de Saartjie Baartman, l'anatomiste Georges Cuvier est catégorique. Un parterre de distingués collègues applaudit la démonstration. Sept ans plus tôt, Saartjie quittait l'Afrique du Sud avec son maître, Caesar, et livrait son corps en pâture au public londonien des foires aux monstres. Femme libre et entravée, elle était l'icône des bas-fonds, la « Vénus Hottentote » promise au mirage d'une ascension dorée.

Rengaine

de Rachid Djaidani [2012 / France / 75 min.]

Paris, aujourd'hui — Dorcy, jeune Noir chrétien, veut épouser Sabrina, une jeune Maghrébine. Cela serait si simple si Sabrina n'avait pas quarante frères et que ce mariage plein d'insouciance ne venait cristalliser un tabou encore bien ancré dans les mentalités de ces deux communautés : pas de mariage entre Noirs et Arabes. Slimane le grand frère, gardien des traditions, va s'opposer par tous les moyens à cette union.

Ressources complémentaires

Spectacles recommandés

Le groupe national « Spectacle Vivant » de la Ligue de l'enseignement a repéré pour vous des spectacles jeune public abordant les questions de lutte contre discriminations, de déconstruction de stéréotypes, etc.

Marcellin Cailloux

À partir de 7 ans

Une forme légère et poétique des Ateliers du capricorne sur un texte de Sempé.

« Marcellin Cailloux, ce n'est pas du granit, non. Plutôt du kaolin ; il est friable, ce petit être, il porte en lui la fêlure de la porcelaine. Il rosit, il rougit. Il rougit quand il ne faut pas et ne rougit pas quand il le faudrait. Et voilà qu'il rencontre René Rateau. »

www.ateliersducapricorne.free.fr

La Devise

Compagnie Totem, d'après le texte de François Bégaudeau © Éditions Les Solitaires Intempestifs

Pour les lycéens

Un faux conférencier et son « coach » s'appêtent à intervenir devant des jeunes sur le sens de notre devise républicaine...

Ce qui leur paraît simple au premier abord ne cesse de se compliquer. Une forme légère qui peut tourner dans les établissements scolaires. N'hésitez pas à découvrir le reportage effectué dans un lycée de Manosque :

www.youtube.com/watch?v=uiJdk8Cm-ckcietotem@gmail.com

Direction artistique :

Sylvie Beaujard
06 67 04 4153

L'homosexualité expliquée aux gens

À partir de 8 ans

Une forme légère et autonome de Françoise Jimenez, avec la compagnie Attention aux Chiens.

Le spectacle aborde la question de l'homosexualité de façon très accessible, drôle et grave à la fois, sous la forme d'une conférence burlesque. Françoise Jimenez décline sous cette forme d'autres thématiques (la poésie, la famille, l'amour, etc.). Ces thèmes sont à chaque fois traités sous un angle humoristique destiné à faire tomber les stéréotypes.

Françoise Jimenez :

francoisejimenez@laposte.net / 06 6113 71 81

Elle pas princesse, lui pas héros

À partir de 8 ans

Un théâtre de la parole à jouer dans tous types de lieux non théâtraux comme espace intime et ludique de la représentation.

L'histoire c'est ELLE et LUI qui vont la raconter, chacun de leur côté. Divisés en 2 groupes, les spectateurs sont guidés par Leili d'un côté et Nils de l'autre. Il sera question de goûts, de préférences, de rôles à jouer, de place à tenir quand on est un garçon ou une fille. À l'entracte, les groupes vont s'inverser et les spectateurs rencontrer l'autre personnage. Ces deux histoires se regardent et s'assemblent comme un puzzle pour mieux déconstruire les clichés et stéréotypes sur l'identité.

Nacera Lahib :

nacera.lahbib@theatre-sartrouville.com
01 30 86 77 97

« Dans ma tête »**Compagnie Entre Eux Deux Rives**

À partir de 7 ans

Un spectacle pour interroger notre regard sur ceux qui ne sont pas « comme nous ».

Romain Poisson marche sur les rebords du monde... Il est méthodique et ne supporte pas les situations inconnues. Sa vie est faite de rituels et de petites habitudes qui le rassurent. Il compte ses petits pois, se lave en chaussettes, n'aime pas les sonnettes, collectionne les cartons et connaît tous les horaires et numéros des trains qui passent sous sa fenêtre...

www.entre-eux-deux-rives.com

Fraternité**Compagnie Filao**

À partir de 3 ans

La fraternité ce peut être aussi la question du rapport entre un frère et sa sœur... Griffures, chaparderies, cheveux tirés, pleurs et gros câlins... Mais derrière cela, il y a une idée sous roche, car de la fraternité naturelle à la fraternité éthique, il n'y a qu'un pas, un tout petit pas, un pas de côté, un pas chassé, un pas malin, un pas mutin, un pas après l'autre, un pas vers l'autre... et tous ces pas donnent la danse du monde. Ce spectacle de danse gai et fruité, nous rappelle que la fraternité c'est se sentir près des autres sans accorder la moindre importance à leurs différences, si ce n'est comme une véritable richesse.

www.ciefilao.com/fraternite

Ressources complémentaires

Expositions, jeux de société, festivals

Des expositions

« Les images mentent ? »

www.decryptimages.net/les-images-mentent

« L'égalité, c'est pas sorcier ! »

À partir de 14 ans

Une exposition choc pour en finir avec le sexisme. Depuis 35 ans, par leurs luttes, les femmes ont obtenu les mêmes droits que les hommes. Leur vie a changé. Pourtant, si les lois ont cessé d'être sexistes, leur application produit encore de profondes inégalités... Agir pour faire reculer les inégalités sexistes, c'est aussi agir pour une société plus juste pour toutes et tous.

www.legalite.org

« Histoire de l'immigration en France au XX^e siècle »

Cette exposition présente, sous un angle à la fois historique et culturel, 100 ans d'immigration en France. Elle permet de faire le point de façon chronologique

sur toutes les populations qui ont rejoint le territoire national de 1880 à nos jours : des Belges et des Polonais aux Africains, des Italiens aux Chinois et aux Vietnamiens, des Russes aux Portugais et aux Espagnols... Elle explique l'arrivée et l'implantation de ces populations et réserve une place centrale à leurs contributions dans notre culture. Les arts plastiques, la cuisine, le sport, la musique, la littérature, le cinéma...

www.solidarite-laique.org/pro/documents-pedagogiques/uneexposition-pour-comprendre-les-migrations-et-lutter-contre-lesprejuges

« Histoire et actualité de la laïcité »

Vingt panneaux historico-thématiques pour faire le tour de la question. De la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État à la loi de 2004 sur le port de signes religieux à l'école. Cette exposition est disponible dans les Ligues de l'enseignement départementales. Des festivals thématiques de la Ligue de l'enseignement

Festivals

Le Festival du Film Arabe de Fameck-Val de Fensch fête ses 30 ans

Le premier festival du film arabe naît à l'automne 1990 à Fameck, à une époque lourde de tensions internationales, peu propice à la diffusion de la culture arabe. La création de ce festival fut une belle occasion dans une ville multiculturelle comme Fameck de permettre la rencontre d'habitants d'origines diverses qui se côtoyaient souvent sans chercher à se rencontrer.

Le festival est né dans un centre social — la Cité sociale — à l'initiative des jeunes du quartier. Aujourd'hui, il est organisé par la Cité sociale en partenariat avec la Ligue de l'enseignement-FOL57.

La programmation, plus riche au fil du temps, a permis de mettre chaque année le projecteur sur un pays arabe et faire découvrir au public de nouveaux horizons. Le festival attire aujourd'hui des spectateurs venus d'horizons divers, des médias nationaux et internationaux qui relaient le festival bien au-delà de la Moselle. Reconnu comme festival international du cinéma et de la culture arabe, il a su garder son côté convivial qui séduit plus de 15 000 festivaliers chaque année. Le village du festival ouvre largement ses portes pour flâner dans les rayons de la librairie, découvrir l'artisanat arabe, savourer un couscous ou des pâtisseries.

Les films proposés rendent compte de notre époque, de l'évolution des mentalités, des rapports entre tradition et modernité, la place de la femme dans le monde arabe, celle de la religion dans la formation de la personnalité, des conflits entre les pays et aussi au sein de leurs sociétés. Le festival propose des films engagés et ouvre une tribune aux réalisateurs qui sont souvent confrontés à d'innombrables difficultés avant de voir leur œuvre portée à l'écran.

www.cinemarabe.org

« Rencontres du film des Résistances »

Depuis 2001, les Rencontres du film des Résistances constituent un des axes importants de l'action culturelle de la fédération des œuvres laïques de Haute-Savoie, lui permettant de développer la lutte contre les obscurantismes et les exclusions, l'éducation à la citoyenneté républicaine, l'éducation à la paix et au devoir de mémoire à l'égard des valeurs de la Résistance. Ou plutôt des Résistances ! Car tel était bien le choix : utiliser le cinéma pour mettre en lumière un combat permanent, perpétuel, dans tous les lieux et à toutes les époques.

www.rencontres-resistances.com

« Les yeux ouverts sur la diversité »

Il s'agit d'un temps fort qui fait suite depuis 3 ans au festival « Les yeux ouverts sur l'immigration », dont la 13^e édition est en préparation pour les mois de novembre/décembre : plus de 70 projections et près de 3 000 spectateurs accueillis.

www.image-info.com

« Handiclap, la culture par tous et pour tous »

Une expression artistique qui intègre les notions d'accessibilité et de handicap. Le festival Handiclap est piloté par l'APA JH44. L'objectif de ce festival est de favoriser par l'expression artistique, l'intégration sociale des enfants et adultes handicapés et ce quel que soit leur handicap. Le handicap peut être source de créativité dans une finalité d'artistes à part entière, car il n'existe pas d'artistes handicapés et d'artistes valides, il y a simplement des artistes. Le festival fédère autour de ce projet commun des associations, des personnes, des organismes qui se sentent concernés par le handicap et qui se soucient, par le biais artistique, de l'accessibilité de la culture par tous et pour tous.

www.handiclap.fr

Des jeux de société

Jeu de plateau : « Save the City »

Conçu par la Ligue de l'enseignement du Val d'Oise, en partenariat avec l'association La Case et Atout Jeux, le jeu aborde les questions liées à la lutte contre les discriminations. Il est le résultat d'une démarche pédagogique qui a consisté à accompagner pendant 3 ans un groupe de jeunes dans la création de ce jeu. Les partis pris de cet outil ? Une symbolique forte : les discriminations dans la ville ont édifié un véritable mur autour de certaines personnes, de certains groupes, le jeu propose de le faire tomber. Le jeu prend appui sur le droit existant en matière de lutte contre les discriminations. En référence au classement de la Halde, il précise les critères permettant de définir les différentes catégories de discriminations. Il positionne les associations comme une solution. Il promeut le choix d'une stratégie de coopération et défend ainsi le fait que ces questions nous concernent tous et que c'est dans des réponses collectives que se trouvent les solutions.

www.ligue95.com/save-the-city-kit-pedagogique-contre-les-discriminations

« Pause Photo Prose »

Une initiation ludique à la lecture de l'image

Conçu par Les Rencontres d'Arles dans le cadre d'une expérimentation, en concertation avec les professionnels de la photographie, de la formation et de l'animation, le jeu Pause Photo Prose a été testé par une centaine de groupes et suivi par un évaluateur externe tout au long de son élaboration. Ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime/je n'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, aiguïser son œil de citoyen, de consommateur d'images, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.

www.rencontres-arles.com/fr/pause-photo-prose

« En avant vers la cité idéale ! »

Un jeu de société inspiré du Trivial poursuit, sur le thème des droits de l'enfant et des discriminations. Un outil pédagogique avant tout ludique coopératif, dès 6 ans. Existe aussi en grand format pour les cours d'école ou la classe. Accompagné d'un livret d'activité et d'un dossier éducateur pour aller plus loin.

www.solidarite-laique.org/je-milite/en-avant-vers-la-cite-ideal

« Sur le chemin des droits de l'enfant »

Une découverte de la Convention internationale des Droits de l'enfant, pour comprendre la situation des enfants en France et dans le monde tout en s'amusant.

Remerciements

- **Fatima Akkacha**
Ligue de l'enseignement
- **Pauline Begrand**
Ligue de l'enseignement de Savoie
- **Yves Bon**
Ligue de l'enseignement de Rhône-Alpes
- **Charles Conte**
Ligue de l'enseignement
- **Anne Deyris**
Ligue de l'enseignement des Pyrénées Atlantiques
- **Anne-Claire Doublet**
Ligue de l'enseignement du Loiret
- **Marie Ducellier**
Ligue de l'enseignement
- **Aurélie Gaudin**
Ligue de l'enseignement
- **Élise Gosselin**
Ligue de l'enseignement
- **Pauline Guillerm**
Auteure
- **Sarah Klinger**
Ligue de l'enseignement des Deux-Sèvres
- **Nicolas Lang**
Ligue de l'enseignement du Val-de-Marne
- **Jean-Noël Matray**
Ligue de l'enseignement
- **Philippe Moscarola**
Ligue de l'enseignement Rhône-Alpes
- **Michel Poivert**
Professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne

Jouons la carte de la fraternité en Europe

BUILD EUROPEAN SOLIDARITY TODAY (BEST)

Éduquer à l'égalité dans la diversité
Éduquer aux solidarités

www.fraternity-card.eu



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

"Build European Solidarity Today" (BEST) /
"Construire la solidarité européenne
aujourd'hui" est un projet Erasmus +

